Juéves 14 de Abril de 1870 — BUENOS AIRES — AÑO I---Núm. 82.

IMPRENTA, OFICINAS DE LA REDACCION Y Administracion, 124—SAN MARTIN—124

LA NACION

APARECE TODOS LOS DIAS MENOS LOS LUNES
Las noticias importantes SE ANTICIPAN EN BOLETIN

ALMANAQUE

Hoy 14—SANTO. s. Tiburcio. Abstinencia.

OFICINA DE AVISOS

Durante la presente estacion, la oficina de avisos estará abierta desde las nueve de la mañana hasta las 5 de la tarde.

El Administrador.

Aux lecteurs de la «Nacion» en pays étranger

Cinquième lettre

République Argentine

Dette publique—Revenus de l'Etat—Armée—Garde Nationale—Revue de la quinzaine.

Buenos Ayres, 14 Avril 1870.

La situation financière de la République Argentine est, sans aucun doute, beaucoup meilleure que celle de la plupart des Etats d'Europe.

Sa dette nationale (y comprise celle de Buenos Ayres) n'excède pas 300 millions de francs, dont les intérèts et l'amortissement annuels, servis avec la plus grande exactitude, absorbent á peine le cinquième de son revenu.

D'ailleurs les recettes annuelles de cette jeune République s'augmentent chaque année d'une manière sensible.

Ainsi l'année financière finissant le 31 Mars 1868 a présenté une augmentation de 12,350,000 francs sur les recettes de l'année précédente.

Et dans le même exercice, il est remarquable que le budget des dépenses ne s'est élevé qu'á 69 600,820 francs, bien qu'il comprenne 35.500,000 francs pour frais de la guerre du Paraguay, 7.500,000 francs pour répression de désordres dans l'intérieur et 2.500,000 francs pour amortisation du passif de l'Etat.

Or le budget des recettes ayant quelque peu dépassé la somme de 60.000,000 de francs, il en résulte que, sans la guerre du Paraguay, le trésor public aurait eu un excédant de recettes considérable.

Les bons nationaux en circulation s'élèvent á 76.824,000 francs, dont 25.000,000 sont entre les mains de la banque de la Province.

Il est donc constant que dix années de paix et de tranquillité suffiraient largement á la République Argentine pour l'extinction totale de sa dette publique.

Aussi jouit-elle aujourd'hui du plus grand crédit sur les marchés d'Europe; et cette situation lui permet-elle de donner un complet essor au développement de toutes les branches d'industrie, qui, en facilitant l'exploitation des richesses de son immense territoire, lui assurent, dès á présent, le plus brillant avenir, et une place notable parmi les nations civilisées du monde.

Mais si la puissance financière est la première des conditions nécessaires au développement de l'industrie, les bras des travailleurs en sont un élément qui n'est pas moins indispensable; et c'est sur cet élément que le gouvernement Argentin doit porter aujourd'hui sa solicitude et son attention.

Nous rappellerons plus loin les conditions qu'il offre aux émigrants étrangers qui viennent planter ici leur tente.

A ce propos nous ne pouvons nous dispenser d'exprimer la surprise et le regret que nous a causés un article que le Ministre Anglais près le Gouvernement de la République Argentine, Mr. Stuart, a fait publier dernièrement dans le «Times» de Londres.

D'après cet article, il se commettrait dans cette République, tant de crimes restant impunis, qu'il n'y existerait réellement aucune garantie pour la vie et les propriétés de ses habitants; et il termine en dissuadant les émigrants anglais de venir dans ce pays!!!

Certes il y a plus que de l'exagération dans ce langage.

Nous ne sommes pas de ceux qui disent que tout ici est pour le mieux, comme dans le meilleur des mondes; nous savons que dans ces derniers temps, le nombre des crimes s'est accru dans la ville et dans la campagne, d'une manière assurément bien regrettable.

Mais il est juste de dire aussi que, sans parler des vols, qui sont communs ici comme dans tous les grands centres de population, les meurtres et assassinats n'y sont, en général, que le résultat de querelles et de vengeances personnelles.

Il est rare, dans ce pays, qu'un meurtre ait le vol pour mobile.

Il est donc certain que les citoyens paisibles, qui ne s'exposent ni á des querelles ni á des vengeances, jouissent á Buenos Aires, et dans le reste de la République, de toute la sécurité désirable pour leur personne.

En ce qui concerne la répression des crimes et délits, le code pénal n'y est peut être pas moins imparfait que son application.

Mais l'opinion publique étant unanime pour reconnaitre ce qu'il y a de défectueux dans l'administration de la justice, on commence á se préoccuper sérieusement des moyens de remédier á l'insuffisance et aux abus de cette administration.

Déjá il s'est opéré á Buenos Aires d'importantes améliorations dans la direction de la police; et il n'est pas douteux que, grâces á l'aptitude et á l'activité dont M. O'Gorman a donné tant de preuves depuis qu'il est á la tête de ce département, la police est en bonne voie d'être organisée sur un pied assez respectable, pour mettre á la raison Messieurs les malfaiteurs, et offrir toute sécurité aux honnêtes gens; il suffit déjá d'un peu de prudence de la part de ces derniers, pour qu'ils n'aient rien á craindre de personne.

—

Le service militaire de la République Argentine se fait par des troupes de ligne et par la garde nationale.

En temps de paix, les troupes de ligne se composent de 6,650 hommes environ, dont:

Cavalerie.....	2,450
Infanterie....	3,450
Artillerie.....	750
	6,650

Ces troupes sont réparties dans les diverses provinces, suivant les besoins du service.

Encore en temps de paix, on appelle sous les armes environ 2,000 hommes de garde nationale pour garder les frontières. Leur temps de service est de six mois, pendant lesquels ils ont droit á la paye des soldats en campagne, c'est-á-dire á 46 francs par mois.

D'après la loi, tout citoyen Argentin est garde national, et peut-être appelé á un service actif en certaines circonstances.

La République Argentine pourrait donc au besoin, avoir une armée de 160,000 hommes, mais cette force serait plutôt fictive que réelle, faute d'être organisée d'une manière régulière.

Du reste les Argentins sont braves; ils supportent vaillamment les fatigues, les privations et les dangers de la guerre; la dernière campagne du Paraguay surtout, a fourni mille exemples glorieux de leur courage.

—

Revue de la quinzaine

M. Martin Piñero—Le Congrès National vient encore de perdre un de ses membres.

M. Martin Piñero, sénateur de la province de Cordova, a succombé il y a peu de jours, dans sa maison de campagne de San Fernando. Ses obsèque ont eu lieu á Buenos Aires avec la plus grande pompe. Le Président de la Républiqua et les membres du gouvernement national et du gouvernement de la province ont accompagné le convoi jusqu' au cimetierè du Nord, ou plusieurs discours ont été prononcés sus la tombe de l'honorable citoyen qui emporte les regrets unanimes de sa famille et de ses nombreux amis.

—

Inondation á Buenos Aires. Le capitale vient de subir encora une cruelle épreuve, qui n'a pas été moins désastreuse pour elle que l'ouragan dont elle a été victime le 9 mars dernier.

Un orage, accompagné d'une pluie torrentielle, et d'énormes grêlons, a éclaté, il y a peu de jours, sur la Ville; et, en deux heures de tems, y a causé des pestes et dommaees considérables.

Cette nouvelle catastrophe á inondé plus de cent maisons, ruiné ou appauvri cent négociants, détruit pour trois on quatre millions d'objets mobiliers et immobiliers, et mis en question la vie de deux mille personnes.

L'autorité a fait commencer desuite les travaux nécessaires pour faciliter l'écoulement des eaux dans la Ville, et pour la préserver á l'avenir du retour de si graves sinistres.

—

Le Paraguay. M. Mariano Varela Ministre des affaires étrangeres, est revenu de l'Asuncion, il y á trois jours.

Il parait qu'on n'a résolu définitivament aucune des questions formant l'objet des conférences ouvertes dans cette capitalle, entre les représentans do Brèsil et des deux Républiques de la Plata, sur le traitè de paix á faire avec le Paraguay, et sur les fins du traitè de la triple alliance.

M. Mariano Varela n'avait que des instructions insuffisantes de son gouvernement.

Les questions soumises aux conférences de l'Asuncion, sont donc restées pendantes; et l'on doit espérer qu' elles seront bientot résolues á la satisfaction commune des quatre Puissances qu'elles intèressent.

En attendant, les troupes Brésiliennes, qui avaient été concentrées á Humaïta, depuis la cessation des hostilités, continuent á évacuer le territoire du Paraguay, pour être dirigèes vers la capitale de l'empire. Il reste encore 5000 hommes á Humaïta, et 2000 hommes á l'Asuncion.

Plus de la moitiè des troupes Argentines qui restaient au Paraguay, ont été embarquées pour Buenos Aaires.

Le comte d'Eu, qui a si bravement et si honorablement rempli la mission difficile dont il s'était chargé au Paraguay, va retourner au Brésil; il est attendu du 18 au 19 avril á Buenos Aires, oú il vient faire une visite au Président de la République; et les ovations qu'il y recevra de la part des admirateurs de sa noble conduite dans cette longue et pénible campagne, ne seront sans doute que le prélude de celles qui lui sont réservées pour son retour á Rio Janeiro.

M. le conseiller Paranhos, Ministre plénipitentiaire du Brèsil doit quitter anssi le Paraguay trés prochainement, pour retourner au Brèsil; on espére que l'illustre diplomate s'arrétera pendant quelques jours á Buenos Aires, oú il est probable que les questions restèes pendantes dans les conférences de l'Asuncion seront reprises et résolues d'une maniére définitive.

—

Madame Linch. Les personnes qui ont vu madame Linch, lorsqu' elle se trouvait derniérement dans la rade de l'Asuncion á bord du vapeur «Chuy», qui doit la conduire en Europe, se plaignent beaucoup de l'inconvenance de ses allures d'Impèratrice.

Elle a écrit á une de ses anciennes amies pour lui demander de faire pour elle diverses emplettes dans la ville disant qu'elle ne descendait par á terre, dans la crainte d'être insultée par quelques traitres Paraguayens.

Elle prétend que des femmes Paraguayennes lui ont volé tous ses bagages de garde robe.

Elle accuse les prêtres d'avoir volé euxmêmes les vases sacrés et autres objets des Eglises.

Cette femme enfin parait se refuser á avoir conscience de sa position; non seulement elle continue á être d'une arrogance blessante pour tous ceux qui l'approchent mais elle affecte un luxe d'autant plus scandaleux, qu'on n'ignore pas que les diamants dont elle fait parade sont, en général, le prix des protections qu'elle accordait auprés de Lopez, et dont le souvenir lui fait assez peu d'honneur.

Un des correspondants de la «Nacion», en lui transmettant de l'Asuncion les détails qui précédent, fait de justes et tristes réflexions sur les misères qui désolent aujourd'hui le Paraguay, pendant que cette femme va aller jouir tranquillement en Europe des trésors qu'elle a acquis d'une maniére si honteuse.

—

Immigration.—Les questions d'immigration et de colonisation sont plus que jamais á l'ordre du jour.

Au moment oú la République Argentine jouit enfin de la perspective d'une paix durable, ces questions sont celles qui doivent préoccuper particuliérement ses hommes d'état, parceque de leur solution et mise en pratique dépend le plus sérieux et le plus rationnel développement des richesses du pays.

Déjá l'émigration européenne se dirige vers cette partie de l'Amérique du Sud dans une proportion toujours croissante, parceque les étrangers comprennent chaque jour davantage les ressources de tout genre que leur offre la République Argentine.

En effet, ce qui manque surtout ici, ce sont des bras, des bras d'agriculteurs, de laboureurs, de manouvriers.

La République entière compte á peine deux millions d'habitants, et il en faudrait cent millions pour exploiter toutes les richesses de son immense territoire.

Si donc nous ne pouvons pas entrer ici dans le détail de tous les avantages á offrir aux étrangers dans les colonies que l'on projette d'établir, nous pouvons assurer, dés á présent, que tous les travailleurs émigrants d'Europe, sont certains de trouver ici, aussitot leur arrivée, une occupation largement rémunératoire, une vie douce et facile, en fin la perspective d'un bien être qu'ils ne sauraient jamais espérer daus leur propre pays.

Pour en donner un exemple, et sans parler des avantages réservès aux agriculteurs, il nous suffira de citer quelques salaires qui sont acceptés ici comme des prix courants sans conteste.

On paye généralement par mois: á une cuisiniére 80—100 et jusqu'á 120 francs
á un cuisinier de bonne maison jusqu'á 500 francs
á une femme de chambre 80 francs
á un cocher de 160 á 200 francs.

Le tout, bien entendu, ontre la table et le logement.

Un terrassier et un homme de peine gagnent généralement 7 á 8 francs par jour.

Deplus, les immigrants, á leur arrivée á Buenos Aires, y trouvent les avantages suivants:

La commission centrale se charge, gratuitement:
des frais de leur débarquement.
de les loger et nourrir pendant huit jours.
et de leur transport par les chemins de fer de l'ouest, du sud et du grand central, jusqu'á leur destination.

Que les émigrants d'Europe arrivent donc en masse dans ces parages, et ils seront sûrs, nous le repétons, d'y trouver une occupation immédiate, et des salaires deux ou trois fois plus élevés que dans leur pays.

L. R.

LA NACION

Buenos Aires, Abril 14 de 1870

Los aliados despues de la victoria.

Terminada la guerra del Paraguay la evacuacion de su territorio por las fuerzas de la alianza es algo que debia esperarse, porque esa es la interpretacion que todo el pais daba al tratado.

Esto nos dicen los órganos oficiales, y asi ha procedido por su parte el Gobierno Argentino.

Es natural que pretendiese igual cosa del Brasil, ya que por su parte lo habia hecho el Gobierno Oriental.

Entretanto, en las proposiciones ó soluciones que ha traido de la Asuncion el ministro de R. E. se dice que está incluida la de quedar un cuerpo de ejército brasilero en Humaitá, lo que por su parte pide tambien el Gobierno Provisorio.

La idea de que vencido Lopez y llenados los objetos de la guerra y de la alianza, los aliados debian retirar sus fuerzas, no admite duda, porque lo contrario seria la conquista.

Pero la cuestion no es esta. Los aliados deben retirarse, pero despues de acordar la manera de hacerlo, dentro de los limites de las estipulaciones.

Retirar las fuerzas en la forma que lo han hecho los Gobiernos Arjentino y Oriental y que puede hacer el Brasil, es violar el tratado de alianza, porque dejar el Paraguay en el estado en que está, para que la poblacion que queda haga lo que quiera, no es respetar su soberania é independencia, sino entregarlo á un gobierno de hecho ó á los males de la anarquia, y tal vez de la guerra civil, cometiendo la imprevision de crearnos complicaciones y dificultades futuras.

Comprendemos que el Gobierno Oriental retirase las pocas fuerzas que tenia, comprendemos que el Gobierno Arjentino negociase el protocolo que firmó sobre el particular, pero no comprendemos el retiro de todas las fuerzas arjentinas, y la permanencia de un ejército brasilero, como no comprendemos el retiro total de las fuerzas aliadas, abandonando al Paraguay á si mismo sin acuerdo alguno sobre punto tan capital.

Los aliados debieron dejar fuerzas proporcionales en el Paraguay, hasta que se organizasen los poderes constituidos, porque con esto en nada se comprometia la independencia del Paraguay.

Hoy no quedan sino dos arbitrios—la permanencia de un ejército brasilero, ó la evacuacion total.

Los órganos oficiales piden la evacuacion total, pero el Gobierno tal vez acepte la permanencia de un ejército brasilero, y el del Paraguay solicita esto, ante los peligros de una evacuacion completa, que lo dejan sin medios de garantir al pais de la anarquia y tal vez de la guerra civil.

Creemos por lo tanto, como ya se dice que sucederá, que quedará un ejército brasilero.

Tal será el resultado de la politica del Gobierno Argentino.

Si el Brasil retirase tambien su fuerzas seria peor.

Sostenemos, pues, que los aliados no han debido evacuar el Paraguay, concluida la guerra, sin arreglo que es la consecuencia de tal hecho.

Lo que se ha practicado y es probable que se practique en la negociacion del Tratado, puede tener sus inconvenientes por las consecuencias que puede producir.

Los órganos del Gobierno, como el Gobierno mismo han estado equivocados al creer que la República argentina no tiene tratado ni convenio alguno que celebrar con el Gobierno del Brasil ó de la República Oriental.

Mas notable es aun el error de creer que sus obligaciones de aliados han terminado, por el hecho de la terminacion de la guerra, como parece creerlo el Gobierno ó sus órganos.

Los aliados tienen que tratar entre si muchas cosas, y las proposiciones que ha traido el Ministro de R. E. es una prueba de esto.

La manera de evacuar los fuerzas aliadas el territorio del Paraguay, y las condiciones y reglas á que debian estar sujetas mientras no lo hiciesen era uno de tantos objetos de esas convenciones.

A nadie puede ocultarse que el retiro de dos aliados, dejando al otro en libertad de hacer lo mismo, ó de no hacerlo, no entró en las estipulaciones de la alianza.

Las obligaciones de los aliados no han terminado, por el hecho de la terminacion de la guerra, como se dice.

Han cesado las obligaciones que imponia la guerra, pero subsisten las contenidas en el Tratado para despues de esto.

No creemos que el Gobierno Nacional vaya hasta el estremo que van sus órganos, y que acepte el principio, de que hoy en mas los arreglos á celebrarse serán con el Paraguay, y que solo la República Argentina es el Juez de la oportunidad de celebrar esos arreglos que deben hacerse entre *ella* y el Paraguay, no entre los aliados vencedores y el Paraguay vencido.

Si los aliados se retiran completamente del Paraguay, ó lo dejan cuidado por un Ejército Brasilero, quedando desligados y libre cada uno para tratar por separado, en la oportunidad y forma q'lo juzgue conveniente, y si esta es la obra de la politica argentina, veremos si el pais acepta tonta imprevision y olvido del Tratado de alianza.

Es claro que el Brasil por su parte y la República Oriental por la suya, como lo dicen los órganos oficiales estan en las mismas condiciones, y han debido agregar que mejor es para el Brasil que tratará apoyarlo por el ejército que deja en el Paraguay.

No comprendimos tanta ceguedad en negocios tan claros.

Si esos Naciones puedan tratar hoy con el Gobierno Provisorio, y mañana tratar la República con el Gobierno permanente del Paraguay, es claro que el Tratado de Alianza queda roto.

No vendrá sin rompimiento de hostilidades pero el tratado deja de existir, como lo hemos anunciado, y es innegable.

Muy pronto hemos de ver si la República Argentina abdicaria el ejercicio de su soberania propia, procediendo de otro modo.

Si todo lo que hay que hacer es con el Paraguay, y cada potencia de las que han estado aliadas para la guerra obra por su cuenta las estipulaciones de la alianza quedan eludidas, y cada una tratará de sacar para si los frutos que púeda de los sacrificios comunes.

Semejante politica seria digna de los que durante la guerra asumieron el rol que tanto asombró á los hombres imparciales.

Pero como el pais soportará las consecuencias hemos de hacer lo que podamos, para evitarlas.

Los tratados que se hagan son el resultado de la victoria, conseguidos por los esfuerzos y sacrificios comunes, y ellos imponen obligaciones á los aliados. Por consiguiente tienen que hacerse de comun acuerdo.

Por mas que sorprenda á los órganos oficiales, la República Argentina tiene que prestar su asentimiento á los tratados que el Brasil celebre con el Paraguay, y este tiene que poner el conforme á los tratados que este celebre con nuestro gobierno. Lo mismo sucederá con los que ajuste el Gobierno Oriental.

Están equivocados los órganos oficiales, ninguna de las naciones aliadas es independiente y soberana para celebrar sola y cuando lo juzgue conveniente sus tratados con el Paraguay, sino violando el tratado de alianza y declarándolo roto.

La cuestion de simple conveniencia de si deben celebrarse ahora y con el Gobierno Provisorio los Tratados, no es de la competencia de uno solo, sino de la de todos los aliados.

Si uno cree que si y otros que no, y el acuerdo se hace imposible, procediendo de distinto modo rompen el tratado de alianza.

Poco importa que el tratado sea cuadrilátero, ó de cada uno de los aliados con el Paraguay. Es cuestion de forma desde que las estipulaciones sean conformes al tratado de alianza.

La ruptura del tratado no quiere decir la guerra, que nosotros hemos condenado imposible, por que ninguno de los aliados ocuriria á esta estremidad, pero la ruptura seria una consecuencia forzosa, si se procede como indican los órganos oficiales.

El Paraguay despues de constituido podrá celebrar los tratados que quiera, con cualquiera de las naciones aliadas. Las otras nada tendrán que ver en esto.

Pero los puntos regidos por el tratado de alianza, no pueden ser tratados sino de comun acuerdo, á menos de romper el tratado ó infringirlo violando la fé pública.

Aquellos mismos no podrian hacerse sin darse conocimiento á los aliados durante el periodo de la garantia.

Los aliados despues de la victoria y de concluida la guerra, tienen deberes que cumplir, y no pueden sino romper el tratado para proceder cada uno con independencia ó como mejor lo quieran.

Es por eso que el Gobierno Argentino ha sufrido en las negociaciones iniciadas las derrotas que ha sufrido, y ha de concluir aceptando las proposiciones ó soluciones traidas por el Dr. Varela.

Cuando ellas se publiquen se verá que se ha dado una solucion inconveniente á las cuestiones pendientes.

Abandonamos el Paraguay, dejándolo en poder de un Gobierno Provisorio para que organice el pais, protejido por un ejército brasilero.

Si ademas se reconoce al Brasil el derecho de tratar con el Gobierno Provisorio por si solo, si lo cree conveniente, dando por nulas las estipulaciones de la alianza, lo que no podemos creer, apesar de las opiniones de los órganos oficiales, el Gobierno habrá sufrido entonces la última, pero la mas desastrosa de las derrotas diplomáticas.

Por eso insistimos en la necesidad de meditar la resolucion pendiente sobre las proposiciones ó soluciones que ha traido el Ministro de R. E.

La Semana Santa

La Semana Santa, una de las mas solemnes conmemoraciones del cristianismo, ha empezado entre nosotros el lúnes, segun el precepto religioso; pero es indudable que la solemnidad popular, que determina un gran de acto del culto eterno, tiene su principio en el dia de hoy.

Nadie puede menos de aplaudir estos nobles movimientos de los pueblos, en que elevándose á las regiones superiores que los levantan sobre si mismos, recuerdan, de tiempo en tiempo que hay algo superior al mundo material donde se producen y desaparecen las generaciones.

El culto dado á la idea inmortal, sobre la materia perecedera, nunca podrá sino ennoblecer y honrar á los que lo tributan.

Cualquiera que sean las creencias relijiosas de los que presencian estas piadosas ceremonias, su respeto es reclamado por la memoria del que, hombre ó Dios, presentó en holocausto su propia vida para fundar la religion que ha hecho germinar y prosperar en la tierra la libertad, la igualdad y la fraternidad del género humano.

Contemplemos pues al pueblo, con religioso respeto, concurrir á las ceremonias que el cristianismo consagra al recuedo del martirio que el hombre-Dios afrontó combatiendo con el ejemplo y la palabra á la maldad y la ignorancia.

Esas ceremonias, serán este año aun mas solemnes que en los anteriores.

Los anuncios de los diarios nos hacen saber que los mas notables predicadores han tomado á su cargo los sermones que han de predicarse, principalmente el Juéves y Viérnes, dando esto motivo para apreciar los adelantos que se notan entre nosotros en la elocuencia sagrada.

Entretanto y descendiendo á otro género de consideraciones, haremos notar un hecho que se produce en estos dias y que tiene su significacion social importante.

Hay pueblos que viven en sus casas y pueblos que viven en la calle, puede decirse.

Las ciudades de tránsito, las que ofrecen mas comodidades al público que al individuo aisladamente, presentan el primer fenómeno.

En Paris, por ejemplo, los hoteles, los Clubs, los teatros, los paseos y sobre todo la vida de pasage, hacen hormiguear las gentes en las calles. Entre nosotros, en menor escala, se vé algo parecido en Montevideo, donde con una poblacion mucho menor que la nuestra, se nota una vida esterna relativamente mayor.

En Buenos Aires, sea que las comodidades de la vida se reconcentran mas en las casas, sea que hay hábitos mas sedentarios ó mas reconcentrados, la poblacion es mas casera, y al transitar nuestras calles apenas se sospechan los doscientos cincuenta mil habitantes que encierra la ciudad, pese á los censos levantados que no alcanzan á esta cifra.

Ahora bien, en solemnidades como las de Semana Santa, en que una costumbre piadosa llama á los templos á toda la poblacion, la ciudad de Buenos Aires se presenta en toda su vitalidad. Desde los altos funcionarios, desde el mundo opulento y el mundo elegante, hasta las clases menos favorecidas por la fortuna, todos hacen acto de presencia en los lugares públicos y una muchedumbre que no se interrumpe en ningun punto, llena las calles y plazas de la gran ciudad.

En los dias normales, la ciudad parece grande para la poblacion que circula. En estos dias, la ciudad parece pequeña y no se concibe donde puede esconderse, despues de media noche, todo aquel inmenso jentio que por todas partes circula.

Indudablemente, para el que no conozca la ciudad de Buenos Aires, el mejor medio de dejarle absorto y mareado con su espectáculo, es traerle á ella en los dias y sobre todo en las noches del juéves y viérnes santo.

El entusiasmo de las fiestas patrias, la alegria de los tiempos del carnaval, hace derramar la poblacion en las calles; pero nada de lo que sucede en esos dias, como consecuencia y movimiento, puede compararse á la semana santa.

Esto prueba, al menos en la est rioridad, que somos mas relijiosos que patriotas y amigos de diversiones; salvo la esplicacion mas profunda que algun observador pueda presentar acerca de las causas que producen tales manifestaciones.

Defensa libre.

Ayer hemos publicado la nota con que la comision examinadora de la ley de procedimientos y de la que establece la nueva organizacion de los tribunales, acompaña al Gobierno el resultado de sus trabajos.

Pero á poco hemos de ir examinando los puntos principales que esos proyectos abrazan. Por hoy diremos dos palabras acerca de la defensa libre, robusteciendo ideas que habiamos vertido anteriormente.

La libertad de defensa es de derecho natural. Hasta ahora en derecho se entendia en lo relativo á los medios de prueba. La palabra del acusado ó del litigante no podia ser coartada á este respecto; pero, por una singular anomalia, los derechos concedidos podian ejercerse tan solo por intermediario. Un ciudadano, un habitante cualquiera podia hablar con el gobierno, con el cuerpo legislativo y gestionar ante ellos su derecho; pero tratándose del poder judicial, no se le podia dirigir la palabra sino por medio de un tercero, llámese procurador ó abogado, quedando burlado asi el derecho de peticion que la constitucion garante, en su faz mas positiva é importante.

La libertad de defensa era asi una mentira. Lejos de haber libertad de defensa, habia prohibicion de defensa, puesto que nadie podia sostener su derecho sino pagando enormes sumas á los individuos de un grémio patentado que ejercia el monopolio de la defensa.

Decir «todo hombre tiene el derecho de defenderse ante los tribunales» y agregar «nadie podrá defender sino los abogados», era una contradiccion monstruosa q' no podia tolerarse en un pais republicano.

Como ya lo hicimos notar, hace quince años que la defensa libre encontraba sus primeros apóstoles en la legislatura provincial de Buenos Aires. Hoy que ciertas ideas liberales han hecho un rápido camino, nadie se atreve á negarlo y es seguro que, dentro de muy poco será consagrado en la práctica y en la ley.

El art. 8 del proyecto del Dr. Dominguez proponia lo siguiente:

«Todo litigante tiene el derecho de valerse ó nó de la direccion de letrado para defenderse y ejercitar en juicio sus acciones —Solo se le podrá exigir la firma ó asistencia de abogado, cuando falta á la decencia y decoro convenientes ó traba la marcha regular del juicio.»

La Comision examinadora aconseja que se conserve la primera parte de este articulo, y se suprima totalmente la segunda,—y en su informe dá las siguientes razones para esta modificacion, que encontramos irrefutables.

«El art. 8 establece la facultad de valerse ó no para la defensa de la direccion de abogado; pero la segunda parte del mismo articulo viene á borrarla, puede decirse, prescribiendo que pueda exigirse la firma ó direccion de letrado, *cuando se* falta á la decencia y al decoro ó traba la marcha regular de juicio.»

Los desmanes de la palabra ya sea escrita ú oral, se corrigen por el mismo juez ante quien se cometan y cualquiera que sea el que las pronuncie. Las peticiones irregulares no deben tener otra pena que las providencias adecuadas para no hacer lugar á ellas, y para hacer que se observen las reglas del procedimiento.

«Por estas razones dice y aceptando sin vacilar la libertad para defenderse, aconsejamos que se suprima la segunda parte de dicho artículo, que destruiria la primera.»

Consideramos inútil demostrar la razon que asiste á la comision examinadora en la modificacion que propone.

Por lo demas, este dictamen de la comision no ha sido conquistado por el movimiento de ideas que últimamente tuvo lugar respecto de la justicia y los tribunales: nos consta que, desde mucho tiempo antes, estaba ya convenido y aun redactado por la comision examinadora, á quien corresponde, por lo tanto, el honor de la iniciativa práctica en esta reforma.

Intereses materiales.

Mr Wilfrid Latham.

Publicamos á continuacion una interesante carta que el Sr. Wilfrid Latham ha dirijido al general Mitre con motivo del articulo que este escribió sobre las lanas del Rio de la Plata.

El Sr. Latham ha sido y es el mas inteligente y constante de los promotores del progreso meterial en nuestro pais.

Los estudios sobre las crias de animales y especialmente sobre la oveja, sus observaciones sobre las lanas, el producto de las carnes y los sebos, sus vistas sobre la agricultura, y principalmente el notable libro que publicó en Lóndres bajo el titulo «The States of the River Plata», han hecho popular y simpático su nombre asi en Europa como en América. Sus escritos han contribuido notablemente á hacer conocer la riqueza y los recursos de nuestro pais en el esterior y han contribuido sin duda á vigorizar la corriente de inmigracion que de algun tiempo á esta parte se dirije con preferencia de Inglaterra á la República Argentina.

Apesar del estado de dolencia en que el Sr. Latham se encuentra, hallándose casi paralitico, su amor por el estudio y su entusiasmo por los adelantos materiales del pais no le abandonan. Creyendo contar con poca vida para terminar sus trabajos, los ha comunicado al general Mitre en el estado en que los tenia Creemos que su publicacion seria de grande interés para el pais; sobre todo hoy que la industria de las lanas vuelve á animarse

Haciendo votos por la salud de este infatigable y meritorio campeon de los intereses materiales del Plata, recomendamos la lectura de la interesante carta que sigue:

Traduccion

Al señor Brigadier General D. Bartolomé Mitre.

Señor:

Permitame vd. felicitarlo por su articulo en la «Nacion» del 30 próximo pasado.

Me felicito de que una pluma tan competente cuanto influyente se haya enrolado en las filas de la prensa para dar direccion á los intereses materiales del pais, llenando asi lo que hasta el presente era de grande necesidad.

Por muchos años he sido yo casi el único que se haya dedicado á proclamar y esplicar técnicamente los verdaderos intereses indus triales de estos paises. Al presente, consumiéndome, atacado de parálisis, y asi mismo de una enfermedad que me afecta la cabeza, me ocupo de importantes investigaciones de cuyo resultado alimento pequeñisima esperanza, desde que tal vez fallezca antes de haberles dado publicidad.

Tengo algunos manuscritos que pienso podrán ser leidos por alguna otra persona que no sea yo únicamente, por lo tanto: seria para mi muy satisfactorio poderlos poner á su disposicion. Hay uno entre ellos que reputo de la mayor importancia, el cual afortunadamente se encuentra en estado de poder copiarse correctamente para darlo á la prensa. Su importancia garante seguramente el trabajo de traducirlo.

Siguiendo el sistema de induccion ó análisis comparativo, observado por el Baron Liebig en sus vastas demostraciones teóricas acerca de la nutricion de las plantas y de sus substancias nutritivas con relacion á sus componentes inorgánicos, he llegado á una solucion definitiva del problema de la produccion de la lana, ó nutricion, y determinado especificamente la influencia que tienen los componentes inorgánicos del alimento, en fijar un carácter ó valor relativo é las lanas—producidas por ovejas alimentadas con diferentes calidades de pastos etc. etc,

El escrito á que me refiero y que vá adjunto, es una demostracion compendiada de aquel trabajo, por cuya lectura podrá vd. ver fácilmente la grande importancia que contiene. Deberá virtualmente influir en la futura marcha y prosperidad de la industria en la produccion de las razas Ovinas; que es de todas las industrias, á mi entender la mas suceptible bien dirigida de produccion los mayores resultados en estos paises. Bien entendido, asociándose á ella el cultivo de productos agricolas adecuados.

Fué mi ánimo publicar esta teoria demostrada acompañándola de un tratado sobre la calidad de las tierras, pastos y sus calidades nutritivas, influencia del clima, produccion de granos etc. etc.. ...esplicada y dilucidada del punto de vista de las leyes de la naturaleza, la quimica y otras—pero, preveo que no me será permitido.

Quedo de vd muy respetuosamente muy obediente servidor.

Firmado— *Wilfrid Latham.*

Cabaña de los Alamos, Febrero de 1870.

Me he tomado la libertad de dirigir á vd. un manuscrito, ensayo de un trabajo mio escrito algun tiempo há.—(Mis medios no me permiten publicarlo, y aun me cuestan dinenero los esfuerzos que he hecho por ser de utilidad al pais). Espero sin embargo que lo leerá vd. con interés, y que tal vez encontrará algo digno de su patrocinio. Me he de permitir indicarle los puntos tratados de foja 13 á 20, que se refieren á la industria de la cria de ovejas etc. etc.

—¿Tiene vd. un ejemplar de la 2.ª edicion aumentada de los Estatutos del Rio de la Plata?—Ella contiene varias materias tratadas con mayor estension que en la primera edicion.—Si no la tuviese, tendria mucho placer en pedirla para vd.

Vale.

Noticias importantes de Bahia Blanca.

El Cacique Gorosito con su indiada arrebató los caballos de las fuerzas de Bahia Blanca y del pueblo. En seguida volvió á exigir las raciones.

El Comandante Llanos les hizo bajar y dejar los caballos y los introdujo al pueblo, luego montó sus fuerzas, y avanzó hácia los toldos de Cañumil, de quien dependia Gorosito y llegó hasta Pigué, sorprendiendo los indios, matando cuarenta, quitándoles 1,500 caballos, muchas prendas y tomando prisioneros al Cacique Cañumil, y treinta indios, muerta su muger que hizo resistencia, rescatándose muchos cautivos.

Goroisto está preso, y los indios que con él vinieron y vendrán á esta ciudad.

El cacique Guayquil acompañaba al comandante Llano.

Frontera Sud

Los indios entraron al Balde y arrebataron algunas haciendas, mil quinientas cabezas.

No han sido perseguidos, porque no se supo la noticia, porque mataron á los que cuidaban el ganado.

CORREO DEL NORTE

JUJUY—Habia sido nombrado y recibido del cargo de Gobernador constitucional de la Provincia el ciudadano Restituto Zenarruz

—Habia aparecido un nuevo periódico titulado el «Orden.»

Segun él mismo lo declara debe su existencia á la renta provincial: en una palabra es completamente oficial.

Sin embargo los principios que invoca son buenos, si bien su dependencia del poder nos autoriza á presumir que no será muy independiente.

—Habia sido nombrado ministro de Gobierno, el Doctor D. Pablo Carrillo.

—Del mensaje del Gobernador al recibirse del mando de la provincia, estractamos el párrafo siguiente:

«Declaro, señores, que huiré de los partidos como el esclavo huye en busca de su libertad.

Si el pais por si se divide, propenderé por su union, y buscaré siempre el saber y la honradez en mi auxilio. Si este me falta lamentaré la obstinacion de quienes niegan á su tierra el bien que le deben: Estoy persuadido que entre nosotros es fatal dividirse en dos porciones para gobernar con la una en mengua de la otra. Si en tal estrechez me colocan algun dia las circunstancias, declinaré el puesto para que lo ocupe otro, que haga efectivas las exijencias de actualidad.»

SALTA—La «Verdad» hasta el 26.

—Se habia convocado nuevamente al Departamento de Guachipas para la eleccion de convencionales, por no haberse verificado dicha eleccion en oportunidad.

—El Administrador de Rentas Nacionales, habia comunicado al Gobierno que se habia pagado á sus apoderados el importe de la subvencion acordada á esa Provincia por el mes de Febrero.

La Lejislatura habia sancionado una ley creando una oficina de crédito publico.

Se habia convocado al pueblo del Departamento de Campo-Santo para elejir los municipales propietarios y suplentes, que deben renovar dicho consejo.

TUCUMAN—La «Juventud» hasta el 31.

—El Dr. Villafañe estaba pronto á partir á Buenos Aires, donde ocupará su puesto en el Senado.

—En una solicitada, se llamaba la atencion de los padres de familia para que el puesto de Rector de aquel Colegio Nacional recayese en el Sr. D. José Y. Araoz, que tambien ha desempeñado el vice-Rectorado de aquel establecimiento—El Señor Araoz es competente.

Apoyamos desde aqui la idea, porque nosotros conocemos los antecedentes del señor Araoz, muy competente por ocupar ese puesto.

Esperamos que el Cobierno Nacional, obre con tino, en la eleccion de el ciudadano que reemplace á Villafañe.

SANTIAGO—El «Norte» alcanza hasta el 3 del corriente.

—El Sr. D. J. M. Gorostiaga habia invitado á varios ciudadanos á una reunion en su casa, con el objeto de fundar una biblioteca pública.

114

Folletin

LA MALDICION DE DIOS

SEGUNDA PARTE DE

D. JUAN TENORIO.

POR

Dn MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ

LIBRO TERCERO.

—Pobre de todo punto,—dijo don Juan,—Y á ti ¿como te vá, mi buen Anton?

—Ya, ya hablaremos de mi. Perdóneme vuestra señoria, pero esta dama necesita ser asistida; voy á enviarla la hija de una vecina para que la sirva; voy además á mandar preparar una buena cena, y sobre todo, á mandar que avisen á José.

Gabilan salió.

V.

—¿Por que dices que eres completamente pobre, cuando yo traigo grandes riquezas conmigo, don Juan?—dijo Gabriela.

—Jamás he aceptado de las mujeres, otra cosa que el amor, yo no sé vivir sino de mi mismo.

No tocaré yo ni un solo escudo del dinero que traes: ese dinero te servirá para vivir como te corresponde en la corte de la emperatriz.

—¿Y tú, don Juan?

—Yo seguiré mi destino.

Gabriela inclinó la cabeza, desalentada; suspiró y calló.

VI.

Don Juan quedó paseando á lo largo de la estancia, profundamente pensativo. Se encontraba en la misma estancia donde año y medio antes habia soñado aquella terrible vision que le habia preocupado; que le habia fascinado, que le habia hecho sentir miedo y buscar un refugio en el cláustro.

Aquella habitacion, influia por si sola sobre él, de una manera terrible. Parecia como que aquel sueño pavoroso volvia á tomar cuerpo, vida, voz, para él.

Su cabeza empezaba á sentir una vaguedad infinita.

Lo que le habia acontecido desde que salió del convento, le parecia tambien un sueño fatigoso; la muerte del capitan Fernan Perez; su encuentro al poco tiempo con doña Estefania y con doña Isabel; la posada de Somorinos; el cementerio; la torre de la iglesia; doña Leonor; la hija del posadero; el sacristan; el cura; todo se revolvia en su pensamiento como en un caos; su conspiracion contra el rey de Portugal; sus amores con doña Isabel; el desenlace de todas aquellas aventuras, estaban para él representadas en Gabriela de Portugal, que sufria y callaba.

Don Juan tenia en el bolsillo interior de su ropilla las pruebas del nacimiento de Gabriela; en su corazon y en su cabeza, el recuerdo ardiente de doña Isabel; pero la habitacion en que se encontraba, le habia traido otros dos recuerdos que le llenaban de espanto, el de Ines de Ulloa, muerta; el de Magdalena; el de su hermana, que no sabia si era muerta ó viva. El recuerdo de doña Inés, muerta, cedia al de doña Isabel viva; pero combatiendo á este último, ardia en el ser de don Juan el recuerdo de Magdalena.

VII.

Don Juan ansiaba que apareciese José. El mejor que nadie, podia darle noticias de lo que habia sucedido durante el tiempo en que él habia estado apartado de Sevilla.

José no tardó en llegar.

Sintiéronse unos rápidos pasos, se abrió la puerta y el viejo mayordomo de don Juan, entró y se arrojó sin ceremonia en sus brazos

—¡Ah, señor! ¿sois vos?—exclamó.

—Ya lo ves, mi buen José. Dios no me llamaba por el camino del claustro, y heme aqui.

—Si, si señor; ya supimos que habiais dejado el convento, al cumplirse el plazo de vuestro noviciado, pero no teniamos noticias vuestras, no sabiamos dónde parábais, por que yo decia: ¿cómo diablos va á vivir nuestro señor, tan acostumbrado á gastar, sin dinero? Andrés Ceballos se fué á San Gerónimo de Yuste y preguntó al superior, el superior le dijo que no sabia de vos, y Andrés Ceballos volvió á traerme esta noticia que me desesperó. Yo estaba deseando salir de una cosa que me pesaba mucho, y que traigo conmigo.

—¿Y qué cosa es esa José?—dijo don Juan.

José sacó un pliego cerrado y le entregó á don Juan.

—¡Mi testamento!—dijo éste.

—Si, si señor, vuestro testamento, que no era posible cumplir, por que vos, señor, no habiais muerto. Si hubiérais profesado, si hubiérais sido monje, entonces yo hubiera cumplido el testamento, por que un monje, muere para el mundo. Pero yo, señor, decia para mi: esto pasará; mi señor ahorcará los hábitos mientras le sea posible ahorcarlos decorosamente. Y no me he engañado, señor, aqui estais tan galan como antes, y tan bien acompañado como siempre.

Y señaló á Gabriela que escuchaba con atencion.

—Doña Gabriela de Portugal, hermana bastarda del rey de Portugal, é hija del rey don Manuel,—dijo don Juan Tenorio.

—Y vuestra esposa, ¿no es esto, señor?—dijo alegremente José.

—No, mi esposa no;—dijo don Juan,—una hermana, una amiga, á quien he librado del furor de su hermano, el rey de Portugal, y que pienso poner bajo el amparo de mi señora la emperatriz doña Isabel. Es necesario, pues, José, que sin pérdida de tiempo la busques dueñas y damas que la sirvan.

Gabriela sintió una punzada fria en el corazon, y sus ojos se llenaron de lágrimas.

—¿Con que es decir,—continuó don Juan, que mi testamento, no se ha cumplido?

—Por imposibilidad de cumplirse.

—Y bien:—dijo don Juan, como hablando consigo mismo,—¡la caridad! ¿Qué es la caridad, cuando se hace como yo he pretendido hacerla?—un despojo completo de vosotros mismos, en provecho, no de los pobres, sino de los administradores de los pobres, ¡ah! ¡todas las obras de los hombres que se engalanan con pomposos calificativos, son un sarcasmo impío! Me parece que vuelvo á ser completamente lo que era, por que no ha perdido nada de lo que tenia. La pobreza me contrariaba, me acobardaba, me parecia humillante vivir de un sueldo, recibir, cuando yo no estaba acostumbrado mas que á dar. Has hecho bien, José, tú has tenido mas juicio que yo.

—Tengo para vos, señor, un monte de oro, producto de las rentas de un año, de vuestras haciendas.

—¿Y mi casa de Sevilla?

—Como la dejásteis, señor, yo vivo en ella.

—¿Y mi palacio de Leganitos, en Madrid?

—En el mismo estado, señor. En él vive Andrés Ceballos, con su mujer.

—De modo que podremos trasladarnos, cuando queramos, á mi casa.

—En el momento, señor.

—Pues bien, llama á Gabilan y dile que no prepare nada, pero que en cambio se prepare á acompañarme.

—¿Será necesario preparar una carroza?

—No José, no, bastante tiempo hemos estado sin andar doña Gabriela y yo, para que no nos siente bien dar un paseo. Poneos vuestro manto, señora; y seguidme si gustais.

Gabriela, que no tenia otra voluntad que la de don Juan, se levantó, se envolvió en el mantó y le siguió.

—Andando vamos, despacio,—dijo don Juan;—procurad haber llegado Gabilan, y tú cuando nosotros hayamos llegado.

Y don Juan salió con Gabriela.

VIII.

—¿Con que eres tan rico, don Juan?—dijo Grabiela.

—Rico como un rey,—contestó don Juan.

—¡Ah! lo siento, yo quisiera que me lo debieras todo, aunque no me amaras.

—A qué hablar de eso, Grabiela; nuestros destinos no van al par, tú seguirás el tuyo y yo el mio.

—¡Ah! ¡yo moriré!

—¿Y por qué? Yo no soy mas que un primer amante tuyo de casualidad, ¿por qué obstinarte? Eres ilustre, jóven, hermosa, rica; tu hermano se verá obligado á reconocerte; te casarás con un principe, ¿para qué me necesitas á mi?

—Para tener en ti la vida,—dijo Gabriela —porque yo te adoro, don Juan.

—Y bien; ¿no eres mi amante?

—Tu entretenimiento, dirás.

—Yo no seré jamas esposo de ninguna mujer.

—¡Oh! si encontráras junto á ti á doña Isabel de Portugal.

Don Juan suspiró.

—Si,—dijo Grabiela, ella es altiva y yo no lo soy; ella es terrible, y yo soy humilde, ella amenaza, y yo ruego. ¿Crees tú que yo no la conozco? La he visto muchas veces, casa de Lope Pereira; ¿no te causa celos, no provoca tu indignacion el saber que doña Isabel iba sola, casa de Lope Pereira?

—No, porque doña Isabel iba alli por mis amores.

Gabriela calló y gimió.

Don Juan embebecido en sus pensamientos guardó silencio.

Gabriela no se atrevió á romperlo.

IX.

No habian reparado en que un jóven, completamente encubierto por el embozo de su capa, los seguia. Aquel jóven habia salido del aposento número cuatro, de la hosteria de Anton Gabilan.

Tenorio y Gabriela habian entrado en Sevilla por el postigo del Carbon y se dirijian á buen paso por las revueltas callejas, á la plaza de la Encarnacion, cerca de la cual, en una plazuela que cortaba la calle de Rejina, en q' tenia su palacio don Juan Tenorio.

Cuando llegaron á él, ya esperaban en la puerta Gabilan, José y algunos criados.

La casa estaba de tal modo, que no parecia sino que don Juan no habia dejado de vivir en ella.

La persona que habia seguido hasta allí á don Juan y á Gabriela, se quedó observando la casa desde el oscuro fondo de una callejuela.

X.

Don Juan acomodó á Gabriela en su misma habitacion. Se quedaron con ella dos jóvenes de Triana, vecinas de Gabilan, que este habia llevado consigo para que la sirviesen, y don Juan fué á encerrarse á su despacho con Anton y José.

—Aqui tengo, en este armario, para vos señor, vuestra espada; la espada que me mandasteis entregase al emperador; y cinco millones de reales en buenos doblones de á ocho, que son el importe de vuestras rentas del año pasado.

—Todo eso me importa menos que lo que voy á preguntaros. ¿Es monja doña Magdalena?

—Doña Magdalena es la que mas os ha buscado, señor,—dijo José.

—¿Cómo?

—Si: doña Magdalena salió del convento dos dias despues que vos salisteis de Sevilla.

Y parece que el tiempo y las penas no sirven mas que para hacerla mas hermosa,—dijo Gabilan.

Don Juan no podia hablar; tenia toda la sangre agolpada al corazon.

Magdalena era su castigo.

Magdalena ignoraba que era su hermano, pero él no lo ignoraba, y no podia unirse á ella.

El amor de don Juan habia cambiado de manera de ser, respecto á Magdalena; pero el recuerdo de su hermosura le embriagaba horrorizándole.

Magdalena era su primer amor; su maldicion, su castigo sobre la tierra.

—Puesto que vuestra señoria no ama á esa señora á quien acompaña,—dijo José,—porqué no casaros con la señora?

—¿Dónde vive?—dijo don Juan.

—En la Alameda Vieja,—contestó Gabilan,—en una gran casa que ha comprado.

—¡En una casa que ha comprado!—dijo don Juan.

—Si, si señor; doña Magdalena es muy rica. Al dia siguiente de haber estado vuestra señoria en el convento con los soldados de la fé, la abadesa murió, y como no tenia herederos, dejó todo lo que poseia á doña Magdalena. Es tan rica como vos, señor, y puesto que la amais tanto....

—¿Hácia qué parte de la Alameda Vieja está la casa de doña Magdalena?

—Al principio, á la derecha, señor; como se vá por las Siete Revueltas; no, no puede perderse, es una casa antigua, de piedra con un gran mirador calado sobre la puerta, y esta de arco, y muy bien labrada. En el piso hay grandes rejas y en el principal grandes balcones.

—¿Y qué nombre se dá doña Magdalena?

—Ha tomado el apellido de la abadesa al tomar su herencia, y se llama doña Magdalena Zegri.

Don Juan se estremeció, porque el apellido Zegri era el que naturalmente correspondia á Magdalena, como hija de Ada.

—¿Y con quién vive doña Magdalena?

—Con dos dueñas, cuatro doncellas y seis lacayos.

—Dadme mi antigua espada,—dijo don Juan.—Tú quédate aquí, Gabilan como en otro tiempo.

—Pero ¿sabeis señor, si yo puedo volver á mi antigua vida?—contestó Anton mientras José ceñia á su amo la espada de Lisardo el estudiante.

Aquella terrible espada que tan funesta habia sido en las manos de don Juan.

—¿Y por qué no puedes volver á ser mi eterno acompañante, Gabilan?—dijo Tenorio.

—No es por nada,—dijo Gabilan,—mi Esperanza ha muerto sin dejarme hijos; no tengo parientes, la hosteria me cansa; los cuatro maravedises pue tengo me aburren; io de menos seria vender la casa á otro y entregar el dinero al señor José, que es muy hombre de bien, para que me le pusiese á ganancia Pero miradme bien, señor, ¿creeis que yo soy aprópósito para los aperreos de antaño? porque vuestra señoria es el mismo; por vos no ha pasado dia, cuando por el contrario, han pasado por mi siglos; flaco, dolorido enlutada el alma, acobardado, muriéndome...

—Bah, bah, Gabilan, yo te reanimaré. Por lo pronto, toma la espada que yo compré cuando sali de Sevilla, que guardé en el convento durante un año; que volvi á ceñirme cuando me despojé de los hábitos, y que ya ha aprendido en mas de una vez, cómo se entra en el corazon de un hombre. Busca por ahi una daga, y vente conmigo.

—¡Pero señor! mirad que ya no sirvo.

—Los que empiezan á helarse, Gabilan, se les dá una buena paliza que vuelvan á entrar en calor. Con que no te me hieles, no sea que te aplique el remedio.

—Pues adelante,—dijo Gabilan con una decision desesperada.

Y de entre las ricas armas que habia en el despacho adornando las paredes, tomó una daga de Milan, con guardamano cincelado.

—José,— dijo don Juan,—cuida de doña Gabriela como si fuera mi hermana· Conmigo Gabilan.

Y amo y criado salieron á la galeria del patio y bajaron la escalera.

—¿Y mi buen caballo?—dijo deteniendose don Juan.

—Con un año y algunos meses mas, y bravo con un leon, y ardiente como el fuego.

—Quiero verle,—dijo don Juan.

Anton tiró hácia la caballeriza.

Entre mas de cincuenta caballos, todos magnificos, habia uno admirable.

Era el *Volador*.

Antes de que don Juan llegase á él, el noble animal, se inquietó y quiso romper la cadena con que estaba atado al pesebre.

Habia conocido á don Juan.

Este se acercó, le acarició y recibió las caricias del animal.

—¡Ah!—dijo don Juan,—ya estamos todos juntos Volador, mi bravo compañero; yo no pensaba volverte á ver. Y tú te alegras tanto, que no parece que habais perdido la esperanza de verme. Vamos, vamos, quieto, Volador, y hasta otra vez.

Y se separó del caballo.

—Hay aqui vichos que no conozco,—dijo don Juan.

—Son, señor, potros que han venido de la dehesa en el año y mas que vuestra señoria ha estado ausente.

—Bah, José es un hombre como hay muy pocos. Vamos Gabilan, echémonos fuera; vámonos por esas calles de Dios. Necesito tomar otra vez posesion de mi Sevilla, y para despavorizarte, para que vueltas á ser lo que has sido, voy á mar camorra con el primero que me dé ocasion, por lijera que sea, para ello.

—Dios nos asista, señor; pero no importa,

A propósito de la sublevacion del batallon de Roca en Tucuman publicamos los siguientes documentos.

El Gefe de las fuerzas Nacionales de la Provincia —

Tucuman, Marzo 21 de 1870.

Al Exmo. Sr. Gobernador de la Provincia de Santiago.

El 12 de este mes ha estallado un motin en el cuartel del Batallon de mi mando, de q' tal vez V. E tenga á la fecha noticias, dando por resultado dos oficiales muertos y uno herido. Todos los amotinados con sus armas en número de 85 han penetrado en esa provincia.

Considerando que es de su deber y sumamente fácil á S. E. la aprehension de estos criminales no he trepidado dirijirme á V. E., pidiendo la remision de ellos, para juzgarlos segun las leyes militares, y lavar asi una ofensa inferida á la moral y disciplina del Ejército.

Dios guarde á V. E·

Julio A. Roca.

Santiago, Marzo 29 de 1870.

Avisese recibo, publíquese y archívese. Rúbrica de S. E.

MONTES.

—

Ministerio General de Gorbierno.

Santiago, Marzo 29 de 1870.

El Gefe de las fuerzas Nacionales de la Provincia de Tucuman.

Se ha recibsdo por este Gobierno la nota de V., fecha 21 del presente, en la cual V. da cuenta del motin habido en el batallon de su mando, condena el hecho como ofensivo á la moral y disciplina del Ejército Nacional y concluye por pedir la aprehension de los sublevados que se internaren á esta Provincia para ser sometidos á las leyes militares.

S. E. el Señor Gobernador, despues de instruirse de dicha comunicacion, me ha encargado decir á V. en respuesta lo siguiente: Que se hará un deber de decretar la captura de los sublevados dentro del territorio de su mando, como lo habia ordenado con fecha 17 del presente existiendo la circular adjunta en copia autorizada, y al tener aviso de hecho de esta sublevacion por pasageros de esa Provincia; pero que para facilitar el éxito de las disposiciones que se han adoptado y se adoptaren en adelante sobre este particular, se hace necesario que V. remita á este Gobierno la nómina y filiacion de los soldados requeridos. Sin ese requisito esencial pudieran ser burladas en el todo ó en parte las disposiciones de Gobierno de Santiago por aquellos de los sublevados q' penetraren al territorro de la Provincia, apesar del celo y vijilancia de las autoridades de campaña.

Dios guarde á V.

ALEJANDRO S. MONTES.

CORDOBA—Regresó el gobernador de su visita á los departamentos de la campaña,

—Debia ver la luz un nuevo periódico «La Voz de los Estudiantes.»

—Ha causado algunas pérdidas los últimos aguaceros en la campaña.

—Muy escasos de noticias vienen los cólegas córdobeses por estar en dias santos.

—RIOJA Y CATAMARCA—«La Reforma» hasta el 3. «La Voz del Pueblo» hasta el 4.

NIHIL NOCUM SUD SALE: paz octaviana.

«ROSARIO—Llegó á aquella ciudad el Ministro Yriondo, de su vuelta de su viage á Córdoba.

—Apareció un nuevo diario el *Nuevo Mundo*. Devolvemos el saludo al cólega y le deseamos larga vida.

—Dice este cólega:

El Sr. D. Norberto de Riestra ha estipulado con el Gobierno de Santa-Fé, el establecimiento de un Banco.

Anticipamos la noticia y prometemos publicar el convenio en el número próximo.

Este convenio será sometido á la probacion de la Legislatura.

El Banco de Santa-Fé, cuyo asiento principal será en el Rosario, tendrá un capital social de cinco millones de pesos fuertes—Sus relaciones con el comercio, serán tan equitativas como las del Banco de la Provincia de Buenos Ayrés.

Noticias generales

Ilustracion Española y Americana.

Hemos recibido los cuatro primeros números de esta publicacion que se hace en Madrid correspondiente al año de 1870.

Es un periódico de lectura instrutiva y amena, elegantemente impreso y con ilustraciones de bastante mérito.

Destinada á la circulacion de los pueblos del habla española; abrasa en sus materies muchos asertos que interesan particularmente á las Repúblicas Americanas.

En el número 3 se encuentra un grabado representando una de las hermosas puertas de hierro de la gran estacion del ferro-carril del Oeste en Buenos Aires.

Invasion de indios

Por cartas particulares que hemos recibido del Azul con fecha 9 del corriente, se nos comunica la invasion que tuvo lugar el dia 6, llegando los indios hasta las *Lagunas de Artaleso*.

Al señor García Gonzalez le llevaron dos mil y tantas cabezas de ganado vacuno y matarónle los peones, y á D. E. Aguilar dos mil ovejas.

El número de invasores se dice ser *nueve*. ¿Es posible que en la época en que estamos tengan lugar hechos de esta naturaleza?

Esperamos nuevas cartas con mas detalles.

Fierro y carbon de piedra

Durante el mes de Febrero se esportó de Inglaterra para el Rio de la Plata 1581 toneladas de fierro y 14,885 de carbon.

Gas en el Rosario.

El gas ha empezado ya á brillar en el Rosario.

Hé aqui lo que leemos en uno de los periódicos de aquella localidad.

«Desde el 1. ° del mes hasta la fecha han sido iluminadas á Gas veinte casas particulares, lo que prueba la actividad con que trabaja la administracion despues de la llegada de los nuevos operarios de Buenos Aires, pues hoy cuenta con seis oficiales y seis ayudantes».

Montevideo.

Las noticias que publicamos á continuacion las tomamos de «La Tribuna» de aquella ciudad.

SALTO — Tenemos correspondencia del Salto hasta el 9, llegada por el vapor «Salto.»

Es interesante.

Dice asi:

Salto Abril 9 de 1870—11 1[2 de la mañana.

Querido amigo:

Son las 11 de la mañana, y de ayer á hoy tenemos grandes novedades.

Temprano ha llegado un chasque comunicando que Muniz y Aparicio estaban por *Mataojo*, en este departamento, dicen con 400 hombres.

Es de presumir que marchen sobre el otro lado de Arapey, acercándose á la costa del Uruguay, para reforzar sus fuerzas con los contingentes que esperan recibir de Entre Rios y Corrientes.

Hoy marcha á campaña el Coronel Castro.

El Coronel Reyes ha sido nombrado comandante militar de las fuerzas de la ciudad, quedando encargado de la gefatura política el Coronel Salvatella.

En Itapeby están acampados Reina, Lopez y Antolin Castro, con trescientos hombres. Del otro lado del Arapey, el Comandante Coronado con ciento cincuenta hombres, entre éstos cincuenta infantes. Creo, á no dudarlo, que el Coronel Castro con estas fuerzas y otras mas del departamento que han de incorporársele y que no bajarán de setecientos hombres decididos, podrá maniobrar y dar cuenta solo de los invasores.

La guarnicion de la ciudad no baja de cuatrocientos hombres, llenos de entusiasmo y dispuestos á escarmentar á los invasores, si se atreviesen, lo que no es probable, á presentarse por aquí.

Su afmo.

N. N.

PAYLANDU. El vapor «Salto» tocó momentáneamente en Paisandú.

Un guarda dijo á varios pasajeros que porque el vapor «Guarda» no habia vuelto, se suponia que Fray-Bentos hubiera caido en poder de los invasores.

Esta fué una simple suposicion: de ahí se propaló ayer como cosa segura, que Fray-Bentos y el vapor «Guarda» estaban en poder del enemigo.

El «Salto» pasó por Fray-Bentos el 10 á las seis de la mañana.

La noche anterior, á las 9, encontró al «Uruguay» en viaje para Paysandú, y á ser cierto el hecho, este lo hubiera comunicado á su capitan.

APARICIO. El Coronel Castro escribe al señor Presidente:

«He tenido aviso del coronel Moyano, que Aparicio toma con direccion á estos departamentos del litoral. He redoblado mi vigilancia, he dado mis órdenes mas convenientes, he reunido la Guardia Nacional, como ya le comuniqué á V. E. en mi anterior, he trasmitido avisos á los gefes politicos de los departamentos de Paysandú y Soriano, y en fin tengo todo preparado para cualquier circunstancia, y estoy pronto á montar á caballo en cuanto los invasores pisen el departamento.»

Es pues, indudable que el coronel Castro *haya montado* ya, en vista de la primera carta que publicamos.

Ahora lo que deseamos es que no se apee sin antes *liquidar* las fuerzas de Aparicio.

TACUAREMBO. El coronel Moyano, comunica lo siguiente:

Minas de Cuñapirú, Abril 3 de 1870.

Exmo. Sr. Ministro de Gobierno D. José C. Bustamante.

Exmo. Señor:

Como anuncié á V. E. en mi anterior, me puse en marcha el 2 y con direccion al pueblo Rivera, en donde se hallaba un grupo de invasores, en su mayor parte brasileros, compuesto como de 80 á 100 hombres.

Anteayer 1 ° amanecí en aquel pueblo, y tan pronto como nos sintieron los enemigos se desbandaron internándose en el Brasil. Logré con todo tomarles un oficial y tres individuos de tropa.

La autoridad brasilera tomó medidas inmediatamente.

Hoy se me ha presentado un titulado mayor Borjes, brasilero, pidiendo ser indultado. No trepidé en acceder á su solicitud, por que asi quedaba mas asegurado el órden público y por que es de esperar que las autoridades limitrofes no permitan otro escándalo de igual naturaleza, sin comprometer, cuando menos, su neutralidad.

Dios guarde á V. E. muchos años.

Simon Moyano.

DURAZNO—El comandante Rios escribe con fecha 8.

«Ayer me incorporé con nuestro general Castro, con 400 hombres. Con el coronel Perez marcharon 150, quedando guarnecido el pueblo con igual número de infantes y jinetes.»

FLORIDA—El coronel Enciso llegó el dia 7 á la Florida y en ese mismo dia recibió órden de ponerse en marcha, con toda la division, á incorporaese al general Castro.

En virtud de esa órden puso al capitan Arroyo al cargo del pueblo, guarnecido por infanteria y caballeria, y se preparaba á marchar.

MINAS—El señor Silva escribe con fecha 8 del corriente.

El coronel Carabajal con su division debia estar incorporado al general Castro.

En Minas lo único que tenia alarmado al señor Silva era la actitud del *padre Raimundo*, que en el concepto de aquel podria crear *conflictos*.

El Gobierno debe preocuparse sériamente y resolver algo sobre el particular.

No hay que facilitar.

Recuerdos biográficos.

El Dr. D. Miguel Navarro Viola nos ha favorecido con un ejemplar del folleto que lleva por titulo—*El Dr. D. Baldomero García—Recuerdos biográficos*.

El muerto en cuyo honor se ha publicado el folleto, no pertenecia á nuestra comunion politica; pero sin un grave motivo de interés público que nos haga separar de nuestro propósito, acostumbramos siempre respetar el recinto de los sepulcros y aun escuchar con piadosa simpatia el recuerdo que los amigos consagran á su pérdida.

Es por eso que, con el pensamiento de no traer á la prensa la discusion de los hechos que pueda contener el folleto, lo leeremos con aquel espiritu y con el interés que inspiran siempre los escritos de un hombre inteligente.

Edicto de Policia.

El Gefe de Policia con autorizacion superior, dispone lo siguiente:

Art. 1 ° —Queda absolutamente prohibido situarse en las entradas de los Templos, cuyos vestívulos deberán estar despejados para la libre entrada y salida de la concurrencia.

Art. 2 ° —Queda igualmente prohibido andar á caballo y rodar ninguna clase de carruajes ú otros vehiculos desde las doce del dia del VIERNES SANTO hasta el Sábado despues de la Aleluya, esceptuándose los convoyes fúnebres, los médicos y las personas que obtengan permiso de la Policia por causa justificada, que podrán transitar en los espresados dias; sin pasar por enfrente de los Templos, cuidando tambien de no hacerlo los que transiten á caballo ó en rodado el Juéves Santo.

Art. 3 ° —Del mismo modo deberán estar cerradas, desde el Viernes hasta el Sábado, en las horas designadas, las casas de abasto de cualquier clase que sean, los talleres y demás establecimientos industriales y comerciales, con escepcion de las boticas, fondas, cafés, confiterias, barberias, peluquerias y cigarrerias que pueden ser entornadas.

Art. 4 ° —Se recomienda tambien al vecindario el barrido del frente de sus casas el JUEVES SANTO á las ocho de la mañana para que puedan ser levantadas las basuras antes de las diez de la misma; debiendo igualmente removerse los escombros y materiales de las obras en construccion, cuyos frentes deberán quedar completamente barridos.

Art. 5 ° —Los Comisarios y demás agentes de Policia quedan encargados del cumplimiento de esta disposicion.

Buenos Aires, Abril 12 de 1870.

Enrique O'Gorman.

A nuestros cólegas.

Invitamos á todos nuestros cólegas de todas las secciones secundarias, á una reunion que tendrá lugar esta noche á las 8 en punto en la calle Reconquista 46.

Es para ocuparse de un acto humanitario.

Oficina de Pagos.

Desde el Juéves Santo queda cerrada esta Oficina, hasta el Lúnes de Pascua; que empezará su despacho á las 11 de la mañana.

Manuel Solana.

Aviso Municipal.

Se previene al vecindario que en los dias Juéves y Viérnes Santo, el barrido de la ciudad debe quedar terminado á las 7 de la mañana.

El Secretario.

Paquete Emilia.

De la carrera de Génova.

En uno de nuestros números de la semana anterior, reproduciendo un «suelto» publicado en un diario de Montevideo, dimos la noticia que el paquete «Emilia» es esperado aqui dia por dia» procedente de Génova y Gibraltar.

Mejor informados hoy rectificamos que el susodicho vapor no podrá llegar á nuestras playas sino á mediados de Mayo próximo.

Los diarios que hemos recibido de Génova y Nápoles con el último paquete inglés nos presentan la «Emilia» como uno de los mejores y mas esplendidos vapores que hayan salido de los astilleros italianos, asegurando que podrá hacer su viaje de Génova á Buenos Aires en solo 30 ú 32 dias.

El mismo trae cerca de 800 pasageros, entre italianos y españoles.

Descubrimiento.

Hace poco, escavando un banco de arena á lo largo del rio Ouse, á distancia de algunos kilómetros de la Villa de York, se ha descubierto á cerca de tres metros de profundidad, un depósito de hachas, cuchillos y astillas de piedra dura ó de silex, en una arena que no parece haber sido removida, y bajo muchas capas de tierra arcillosa, al parecer intactas. Una sociedad de arqueólogos ha examinado cuidadosamente el sitio. De sus indagaciones y de una informacion que ha practicado, ha deducido que la capa de arena bajo la que se han encontrado estos objetos no parece haber sido removida, pero aparenta ser de otra época que el banco de arena contiguo. Este hecho es un enigma para los geólogos y arqueólogos.

Amor conyugal.

Encontramos la relacion de este crimen en la série que registra el *Dossier*, en los términos siguientes:

En Montreil-sur-Mer, un llamado Alfonso Coulon, de veintidos años de edad, y especiero en Berk, ha cometido un asesinato sobre el cuerpo de su esposa Leocadia Miny, de veintinueve años.

El cuerpo inanimado de la pobre victima se ha encontrado tendido sobre su lecho, y no descubrian menos de setenta trazas de golpes especialmente en el rostro y en la cabeza.

La autopsia del cadáver ha sido hecha por el doctor Houzelle, que ha declarado como causa de la muerte estos malos tratamientos.

La gendarmeria de Montreil, prevenida del crimen procedió á las averiguaciones que dieron por resultado el arresto de Coulon. Este ha confesado á la gendarmeria haber muerto á su mujer sobre su mismo lecho descargándola numerosos bastonazos, pero pretende haber obrado de este modo bajo la influencia de la bebida.

El asesino ha sido llevado á Montruil y secuestrado en prision de dicha ciudad.

Senso escolar.

En las escuelas de la Provincia de Corrientes se educan 6,012 niños.

Una fortuno inesperada.

Hace cuarenta años, un obrero llamado Marcellet partió de Paris con direccion á América dejando en poder de un notorio, una bonita suma, para caso en que su trabajo fuese infrutuoso.

Los negocios de Marsellet prasperaron, pero como hombre prudente, mandó nuevos fondos á su notario, que los colocaba convenientemente.

Hace veinte años, los envios cesaron de pronto, como asi mismo las cartas de Marsellet. Como no estaba casado, el espatriado se olvidó fácilmente; tan solo notorio se acordaba de él. El depósito que tenia lo encontraba muy pesado para conservarlo; sin embargo, seguia colocando los fondos y haciendo activas diligencias para descubrir la suerte de su antiguo cliente.

Hace poco ha averiguado lo que buscaba Marsellet, despues de haberse arruinado, se habia enganchado en el ejército federal y habia muerto en 1865, durante la guerra de sucesion.

El notario estableció inmediatamente las cuentas de sucesion y empezó á buscar los herederos del difunto, habiendo desaparecido los parientes directos.

El asunto está en esta situacion. Hay primos hermanos y segundos que van á heredar y por cierto que es para ellos una fortuna inesperada; ¿pero donde están?

La cifra de la sucesion se eleva á 16.237,642 francos 45 céntimos.

Nuevo descubrimiento en Rusia.

El museo imperial de San Petersburgo, llamado la Ermita, ha hecho una adquisicion importantisima. Se ha encontrado en un sepulcro, cerca de la ciudad de Kerth (Crimea) tres figurillas de barro, pintadas admirablemente, y que recuerdan los colores con que estaban barnizadas las estatuas de mármol. Estas figurillas, que son las mas hermosas que se conocen en género, se remontan á la época de Alejandro el Grande, y representaban una sirena, una estinge y una Vénus saliendo de la concha. Ningun museo posee objetos parecidos, y en union del célebre vaso de Cumas, llamado el rey de los vasos y los oros provenientes de las tumbas de Crimea y de los reyes escitas, resume la gloria de nuestras ricas colecciones de antigüedades.

Catástrofe.

Anuncian desde Esmirna que ha tenido lugar una espantosa catastrofe. La ciudad de Ula, en el distrito de Manteche, ha desaparecido por completo, como en otro tiempo Herculano y Pompeyo, despues de tres sacudidas de terremoto Los habitantes habian sido prevenidos en cierto modo de lo que iba á suceder por los ruidos espantosos que se hacian oir, á los que se siguió bien pronto una sacudida horrorosa. Este terrible aviso tuvo lugar el 22 de Diciembre á las seis de la tarde, de modo que todos los habitantes huyeron á los montes cercanos y se salvaron, escepto tres que permanecieron en el lugar de la catástrofe, sin duda con la codiciada esperanza de hacer rico botin.

Las prisiones cotidianas en Paris.

El número de prisiones que se hacen diariamente en Paris asciende á 184, segun el guarismo de un solo dia tomado al acaso.

Hé aqui el pormenor de los delitos:

20 por vias de hechos, 1 por ataque nocturno, 3 por amenazas, 11 por robos, 1 por abuso de confianza, 23 por estafa, 8 por rebelion, 7 por gritos sediciosos, 37 por vagancia, 1 por tirar piedras, 7 por mendicidad, 6 por daños y perjuicios, 7 por injurias, 12 por escándalos, 1 por abandono de criaturas, 7 por prostitucion, 16 por embriaguez; 2 por locura, 1 por profesion ilicita, 13 por pesquisas judiciales.

Los eclipses de 1870.

Este año será fecundo en eclipses, no contándose menos de seis, de esos fenómenos que los antiguos rodeaban de maravillosas esplicaciones y de que hoy todo el mundo conoce el origen.

El primero de estos eclipses, de luna ha tenido ya lugar el 17 de Enero, y ha sido casi completamente invisible para Francia.

Aunque los eclipses de luna no ofrecen particularidades muy importantes, existe sin embargo, un fenómeno observado muchas veces, y de grande interés meteorológico.

Es sabido que á consecuencia de la refraccion de la luz solar á través de la capa de aire que rodea nuestro globo, rayos luminosos, pero de un color castaño rojizo, penetran por el cono de sombra terrestre y llegan al disco lunar, que sin esto seria completamente invisible durante el eclipse. Ahora bien sucede algunas veces que el centro de la luna está invisible y que nuestro satélite eclipsado se presenta bajo la forma de una corona mas ó menos ancha, limitada por dos circulos concéntricos. A veces desaparece solamente un segmento ó un sector de la luna, y otras tambien, aunque mas raras, el disco entero del astro queda invisible.

Probablemente estas particularidades son debidas á la interposicion en el paso de los rayos solares; de capas nebulosas que flotan en la atmósfera terrestre. Estas capas de nubes se oponen á la introduccion en el aire de los rayos que, refractándose, penetran hasta la luna y sustituyen al globo terrestre por algunas de sus partes, ó por toda su circunferencia un globo de un diámetro mas considerable, cuyo cono de sombra absoluta hiere la superficie de la luna.

La observacion de la parte del disco eclipsado que desaparecen de una manera completa á consecuencia de la interposicion de las nubes, no parece ser de grande utilidad, no solamente para adquirir nociones sobre la estension de la capa de nubes que puede, en un momento dado, envolver parte de nuestro globo, sino tambien para presisar la verdadera altura de las capas nebulosas, pues el modo de proceder que se ha tenido hasta ahora para dichos efectos son poco exactos.

El 12 de Julio tendrá lugar otro eclipse total de luna, cuyas fases serán en Paris, tiempo mediano, (p. la noche).

Entrada de la luna en la penumba	7 h. 55 m
Entrada en la sombra........	8 h. 54 m
Principio del eclipse total....	9 h. 54 m
Mitad del eclipse........	10 h. 43 m
Fin del eclipse total........	11 h. 33 m
Salida de la sombra........	12 h. 34 m
Salida de la penumbra........	1h. 32 m

Este dia la luna saldrá á las 7 y 53 minutos de la noche, 20 minutos antes de su entrada en la penumbra. La duracion de la totalidad será de 1 h. 39 minutos; el grandor del eclipse será de 1-67; el diámetro de la luna de uno.

A mas de estos dos eclipses de luna habrá cuatro de sol, á saber:

1. ° Eclipse parcial de sol habido ya el 31 de Enero.

2. ° Eclipse parcial de sol el 28 de Junio. El grandor de este eclipse no será mas que de seis décimas partes del diámetro solar Ademas, no será visible sino en la Nueva Zelandia, al Sur de la Australia y en las islas de los alrededores.

La curva que representa la marcha de la penumbra lunar sobre la superficie del globo estará enteramente en el Océano Pacifico austral.

3. ° Eclipse parcial de sol el 28 de Julio. Este eclipse será de poca importancia. La parte eclipsada del disco del sol será solo de siete centésimos del diámetro del astro. Tendrá lugar de 10 1[2 de la mañana hasta las 12, y no será visible sino en las altas latitudes, como en Siberia y en la América rusa.

4 ° Eclipse parcial de sol el 22 de Diciembre. Este eclipse parcial en Francia empezará á las 10 y 22 m. de la mañana, en el Océano Atlántico, por 48 grados de longitud occidental, y 35 y 1[2 grados de latitud Norte. Acabará á las 2 y 50 m. de la tarde, al Oriente del mar Rojo, por 34 grados 56 m. de longitud oriental, y 26 grados de latitud Norte.

La linea del eclipse central pasará al Sur de Portugal y de España, por la Argelia, la Sicilia, la Turqia europea y Sur de Rusia, al Este del mar Azof.

El *Conocimiento de los tiempos* publica un mapa que contiene la curva del eclipse total por Sur de España y de la Argelia, resultande de dicho mapa, que Cádiz Oran, Mascará y Batna tendrán un eclipse casi central, y que el total podrá ser observado desde Gibraltar, Ceuta, Tánger, Sidi bel-Abbes, Mostaganem, Orleansville, Temet-el-Haad, Medeah, Aumale, Souza, etc.

Tánger estará en el limite Sur de la totalidad; Medeah y Aumale en el limite Norte; Constantina y Túnez á poca distancia de este último limite, pero fuera de la totalidad.

Revista Médico Quirurjica.

Esta publicacion cientifica ha entrado en su séptimo año de existencia. Es la revista médica que hasta el presente mas haya durado entre nosotros, apesar de haber sido puramente teórica.

En su último número á los médicos prácticos á que le envien su contigente de observaciones en los casos importantes que ocurran en la práctica de cada uno, asi como los resultados de ciertos tratamientos que empleen en determinadas enfermedades, interpelando directamente á los Dres. Rawson, Bosch, Moreno, Montes de Oca, Marenco, Gonzalez etc, para recojer, segun las palabras que emplea: «las primeras pájinas para el «libro de la Medicina Bonaerense».

Retrato del Dr. D. Valentin Alsina.

El retrato decretado por el Congreso Nacional para ser colocado en el local de sus sesiones, se halla terminado.

Es una bella obra de arte y un resultado feliz del esfuerzo para obtener la semejanza física y moral que hace honor al pincel del gran pintor Manzoni que lo ha ejecutado.

Este magnifico lienzo que perpetuará la memoria de uno de los mas distinguidos y virtuosos ciudadanos de nuestra época, merece ser admirado por todos.

Loteria de Santa Fé

Por telégrama se sabe que en la loteria de Santa Fé que se jugó hoy en el Rosario, los premios mayores cayeron en los siguientes números.

Vendido en Montevideo, 7131 con 2000 $fts.
Vendidos en esta 2083 » 200 »
2308 » 100 »

Los estractos llegarán por el vapor de pasado mañana.

Buenos Ayres, Abril 13 de 1870.

La Administracion.

ÚLTIMA HORA

El Sub-secretario de Relaciones Esteriores, parte hoy con destino á la Asuncion, en mision estraordinaria del Gobierno Nacional. Esta mision se liga con los asuntos del Paraguay y de la alianza.

No creemos conveniente por ahora decir mas.

Crónica del dia

El Domingo pasado, mientras se celebraba en San Nicolás la fiesta de Ramos, desplomóse parte del techo del templo, hiriendo como á unas treinta personas, algunas de gravedad, y sembrando la consiguiente alarma en la poblacion entera.

La confusion que reinó en el templo en el acto de la catástrofe, nos dicen que fué espantosa.

Muchas señoras quedaron desmayadas y los demas se atropellaron mútuamente, al pretender abandonar todos á un tiempo las naves de la iglesia, en vista del inminente peligro que corrian.

—

Ayer se nos aseguró que acababa de llegar el apreciable señor Jordan de Europa, con las compañias teatrales de que ya tiene noticia nuestros lectores.

—

El mártes próximo se volverá á poner en escena en el teatro de la Victoria la muy aplaudida zarzuela *Mis dos mugeres* en la que tanto sobresale la señora Segura y el inimitable Allú, artistas ambos de un mérito indisputable y sin rival en los teatros de estas repúblicas.

—

Se asegura que el Gobierno Oriental ha recibido un telégrama del señor Lamas, su cónsul en el Rosario de Santa Fé, declarando apócrifa la noticia sobre el misterioso vapor con bandera oriental aparecido en aquellas aguas.

—

Varios de los artistas del teatro de la Victoria se encuentran en Montevideo.

—

El dia 18 del presente mes dará la apreciable y conocida artista Sra. Pasi su funcion de despedida en el teatro Colon.

Lamentamos la partida de esa inteligente cantatriz.

—

Se estan colocando grandes caños en la calle de Chile, próximos á la ribera, para el desagüe y amenguar en lo posible las tristes consecuencias de una nueva inundacion.

—

En la Asuncion ha aparecido un nuevo periódico, bajo el brillante titulo *La Luz*.

Salud y prosperidad.

—

La noticia mas importante que tenemos de la banda oriental es la partida á campaña del Comandante Irigoyen con alguna fuerza de Policía que le acompaña, para la creacion de una milicia.

—

Tambien en el Rosario se han cometido estos dias algunos crimenes, á cuyos autores está siguiendo la pista la Policia.

—

Siguen las funciones en el Alcázar.

No comprendemos como la Policia no hade respetar mas la religion que profesa este pueblo haciendo cerrar estos dias aquel establecimiento.

—

«La Voz del Pueblo» de la Asuncion sostiene que la República del Paraguay debe pagar los gastos de la guerra que llevó Lopez á las naciones aliadas, entrando en una série de consideraciones al respecto.

—

Nos consta que estan obteniendo un éxito favorable las suscripciones iniciadas á favor de los inundados.

Bien lo necesitan y lo merecen los infelices que han perdido lo poco que poesian.

—

Se nos ha asegurado que uno de nuestros mas notables literatos, cuyo nombre no damos por no tener seguridad de la verdad de esta noticia, está imprimiendo una preciosa novela que pronto se pondrá en circulacion.

Se titula «Los mendigos de la opulencia».

Garantimos que será buena.

—

El mártes 19, da su primera funcion en el Teatro Argentino el famoso ventrilocuo Goodison.

Como ventrilocuo, la reputacion de Mr. Goodison es insuperable. La prensa de los Estados Unidos lo proclama el primer artista de su clase. Su voz de estómago es tan robusta y tan clara, que puede hacerla oir á sus espectadores desde muy largas distancias, sin que se le note el menor movimiento en los labios. Esta habilidad sorprendente, por medio de la cual parece dar vida á los objetos inanimados, y la suma perfeccion con que imita los gritos de muchos animales y el sonido de instrumentos musicales, es capaz por si sola de interesar altamente la atencion de los espectadores. Pero cuando parece verdaderamente admirable es, en la imitacion que hace de la conversacion de varios interlocutores con voces diferentes que preguntan y contestan, ya lejos ora ya cerca; saliendo la voz debajo de algun mueble, ora sonando en los vidrios por parte de afuera: todo al parecer con tanta naturalidad que puede producir una ilusion completa y causar diversas sensaciones, como de sorpresa, sobresalto, etc.

—

En casa de los señores Fusoni y Maveroff están en exhibicion los magnificos trabajos fotográficos del señor Loudet.

Este señor somete especialmente sus obras al juicio de los artistas y del inteligente público de Buenos Ayres.

—

La gran loteria del Uruguay que ha salido á circulacion se jugará el 17.

—

Un respetable señor inglés, que ha vivido muchos años en este pais, publica ayer en el «Standard» un notable articulo defendiéndonos de los cargos calumniosos del ministro Stuart, que han dado lugar á la célebre publicacion sobre emigracion que ha hecho el «Times» y que hemos transcrito.

En nombre de nuestros compatriotas agradecemos al caballero inglés la digna conducta que ha observado en este asunto.

—

Las carreras inglesas tendrán lugar el lúnes.

Correrá tambien el lindisimo y lijero *Atahualpa* de nuestro amigo Molino Torres.

—

Todos nuestros cólegas están invitados á una reunion que tendrá lugar esta noche á las 8 en punto en la calle de Reconquista 46.

Yendose á tratar de un acto humanitario, esperamos que no falte ninguno de nuestros apreciables cófrades.

—

Corrén rumores de haber sido invadidos los campos del Sud, por una gran partida de los salvajes de nuestra pampa.

Averiguaremos lo que haya de cierto!

—

El vapor «Espora», que debe conducir los batallones 3. ° , 4. ° y 9. ° de linea, deben llegar hoy.

El batallon 3. ° quedará en el Rosario.

—

La Corporacion Municipal no aceptó ayer la renuncia hecha por. el Sr. D. Mariano Cabral, de Vice-Presidente de la Municipalidad.

Aplaudimos el proceder de los Señores Municipales.

—

La eminente cantatriz Sra. Ronzi, ha llegado ya á Montevideo.

Hoy debe estar aqui,

—

En el gran Chaco se ha estableaido una fábrica de cigarrillos colorados

La civilizacion cunde.

—

El Sr. Dr. Norberto de la Riestra va á establecer un Banco en la Provincia de Santa Fé.

—

El cable sub-marino entre Santa Fé y Paraná pronto se va á establecer, los hilos del telégrafo llegan ya hasta la ciudad de Santa Fé.

—

La corbeta de guerra brasilera «Beberibe» que se hallaba á pique en la Colonia, ha sido puesta nuevamente á flote.

—

No somos tan solo nosotros los que hemos sufrido las caricias de las inundaciones.

Por cartas que hemos visto de Rio Janeiro sabemos que alli tambien han tenido grandes temporales que han producido bastantes estragos.

—

El «Instituto Agricola» va á establecerse en las Lomas de Zamora.

La semana próxima se transportará alli la Comision encargada de revisar las tierras destinadas al edificio del Instituto.

—

Cronica de Policia.

La municipalidad ha oficiado á la Policia á efecto de que intimi á los Empresarios de los Trenwas, que dentro el termino de cuarenta y ocho horas haga levantar el barro en estado de descomposicion que ha producido la colocacion de rieles, y á la vez toda clase de material que se halla deseminado por las calles; bajo pena de ser multados en la suma de mil pesos los contraventores.

—

Ha pedido de esta tambien se ha invitado al vecindario de la manzana del Hotel de Roma y al de las adyacentes á cambiar de domicilio, y alejarse asi de un punto infestado como está declarado aquel establecimiento.

—

Anoche han abierto á punta de barreta la puerta de calle de una casa de familia de la calle Esmeralda, se supone son algunos rapaces caballeros, pues, se nota en una de las habitaciones la falta de dos libros y un revolver.

—

Otro robo se ha perpetrado en una casa de la calle de Chile mientras la familia de alli se hallaba en la iglesia parroquial elevando su preses al Todo Poderoso y pidiéndole milagros.

Los autores no han sido presos.

—

Los caballos del tren-tiro la calle de Cangallo rodaron ayer frente al mercado del Plata sin que este incidente produjeran desgracia alguna.

—

A un estanciero le han sustraido ayer de su tirador en el trenway del Sud, la cantidad de veintidos mil y pico pesos m[c. que acababa de recibir de la venta de una tropa.

—

Es casi inútil rectificar una noticia, q' dió ayer el cólega *misifús* de los intereses clericales por la razon de que carece hasta de buen sentido.

Dice que una ó mas compañia del Cuerpo vijilantes latinos haró ejercicio de fuego el viérnes santo, en nuestra plaza principal.

Conversacion.

—

La Iglesia católica conmemora en estos dias uno de los mas grandiosos hechos del cristianismo; la muerte de AQUEL que derramó su preciosa sangre en la pedregosa cima del Gólgotha, coronado de espinas, clavado de piés y manos en un afrentoso leño, mofado por sus verdugos!....

Aquella sangre fué la benéfica lluvia que hizo florecer la fé en todas las almas, la esperanza en todos los corazones.

Aquella sangre fué el Jordan donde la humanidad lavó sus pecados....

* *

Aunque neófitos en la religion de Cristo; pero no opsimates, podemos dar algunos datos curiosos á nuestras bellas lectoras acerca la *Semana Santa*, lo que les demostrará que nos hemos quemado las cejas estudiando los textos sagrados y los Padres de la Iglesia.

La *Semana Santa* no siempre se ha llamado asi; en cada época ha tenido su nombre especial conforme á las prácticas ó ejercicios religiosos de los pueblos.

Los griegos llamaban á esta semana *dias de dolores, de cruz y de suspiros*, aludiendo á las amarguras que sufrió Jesus.

Los latinos solian llamarla *semana laboriosa, de trabajos y de indulgencias*; denominaciones cuyo sentido es harto claro.

Llamóse tambien *Semana Mayor* por la grandeza de los misterios que en ella se conmemoran, pues segun S. Crisóstomo, Jesus, al morir clavado en la cruz lavó con su sangre la primera falta de nuestros primeros padres.

Antiguamente los hombres solemnizaban estos dias, no haciendo gala de un lujo escandaloso y convirtiendo los templos en paseos como sucede hoy dia, sino entregándose á los ejercicios religiosos, á las vigilias y á los ayunos y recogiéndose completamente, bien ajenos á las miserias humanas.

En los primitivos tiempos cristianos ó *xerofagias*, segun afirma S. Dionisio de Alejandria, los ayunos eran tan rigurosos, que las gentes se pasaban dias enteros con pan y agua únicamente

Respecto á hoy dia, hemos hecho una observacion curiosa.

Los que quedan sin empleo son los hombres que mas observan la religion, pues se pasan *ayunando* los mas de los dias.

* *

En cuanto á *mortificaciones* tampoco tenemos que echar nada en cara á los antiguos.

¿Quién no se mortifica hoy dia?

Se mortifica la solterona que suspira por un marido.

Se mortifica la casada cuyo marido no la lleva á teatros, ni quiere que mire á fulanito ó que apriete tanto la mano de menganito.

Se mortifica el que ha de tratar de cerca con los cajistas.

Y en fin, tantos nos mortificamos, que es mas fácil encontrar al *mirlo blanco* que un hombre que deje de mortificarse.

* *

En los primeros tiempos de la iglesia toda la *semana santa* era fiesta.

Focio, en su compendio de las leyes imperiales y cànones, dice que siete dias antes y siete dias despues de Pascua eran fiesta y de aqui se originan las vacaciones de los tribunales durante dichos quince dias.

* *

¿Están vds. enterados? pues yo tampoco.

Ahora demos otro sesgo á esta *conversacion*, pues temo que se me van á quedar dormidos vds. á lo mejor.

Pero era preciso decir algo puramente de actualidad, como es de uso y costumbre en tales dias, entre los escritores y escribidores cristianos y ya está hecho.

* *

Ayer llamé á Zaid en mi *megle* ó aposento.

—Zaid, le dije, es preciso que estos dias te despojes de tu árabe vestimenta y veas del modo que celebran la religion los cristianos, yendo á todas las estaciones.

—*Lebés*—contestó Zaid, que en su jerga àrabe quiere decir: «Bien».

Y salió muy sério del cuarto.

Dos horas despues llegó jadeante.

Traia un humor de perros, como suele decirse.

—Qué tienes?—le pregunté con curiosidad.

—Que he de tener! —replicó—que he ido á las estaciones como vd. haberme mandado y no haber visto nada de particular.

¡Y es que el muy zopenco se fué á las estaciones de los ferro-carriles!

* *

En varias calles de esta poblacion existen muchos adoquines levantados que son los mas apropósito para q' serompa el alma cualquier hijo de vecino.

Ayer un discipulo de Baco tropezó en uno de ellos y fué á acostarse muy bonitamente en mitad de la calle.

—Cuernos!—esclamó—¿en que consistirá que cuando las piedras se levantan, los hombres se caen?

* * *

ABSTINENCIAS.

Para obtener indulgencias
En la semana presente,
Toda persona decente
Se entrega á mil abstinencias.

La esposa que es pertinaz
Y abriga siempre recelos
Viviendo en continuos celos
Hace abstinencia....de paz.

La solterona ¡que oprobio!
Que por los hombres suspira
Y nadie, amante, la mira
Hace abstinencia.....de novio.

El que esta época le atrapa
En la miseria sumido
Sin un peso y mal vestido
Hace abstinencia....de capa.

La que enviuda con dolor
Del esposo á quien adora
Cuya muerte, triste, llora
Hace abstinencia....de amor.

El que, como tantos veo,
No pasa de pretendiente
Y espera siempre, prudente,
Hace abstinencia....de empleo.

La que tiene la desdicha
De casarse tarde y mal
Con un viejo carcamal
Hace abstinencia. . . .de dicha

El pollo que es tan camueso
Que á todas hace el amor
Y se cree un seductor
Hace abstinencia. . . .de seso.

* *

No hace muchas noches encontré á un amigo mio que salia echando chispas del café de Colon.

Confieso que me alarmó la espresion de su rostro.

Asi es que fuí á su encuentro, le detuve y le dije:

—Que te pasa?

—Estoy desesperado!—contestó con un acento tal, que hizo estremecer á las casas vecinas.

—Te ha dejado la novia?

—Guiá!

—Pues esplícate.

—Acaban de cobrarme TREINTA PESOS por dos botellas de cerveza **del pais!!!**—contestó con voz rugiente.

Confieso otra vez, ya que es costumbre confesar en semana santa, que aquella contestacion me dejó con ganas....¿saben Vds. de qué? pues es muy sencillo; de no ir á tomar cerveza en todos los dias de mi vida.

* *

Hé aquí tres escenas curiosas.

Los personajes son dos jóvenes casados muy conocidos en Buenos Aires; me parece que no pueden Vds. equivocar las señas.

—

—Luis, cuanto te amo!—decia ella á él.

—Alma mia!—decia él á ella.

—¿Quieres comprarme un aderezo?

—¿Cuanto cuesta?

—Una friolera; diez mil pesos.

—Te lo compraré, lucero de mis ojos.

—

POCOS DIAS DESPUES—Luis, cuanto te amo—decia ella á él.

—Alma mia!—decia él á ella.

—¿Quieres comprarme un vestido?

—¿Cuanto cuesta?

—Una friolera; diez mil pesos.

—Te lo compraré, lucero de mis ojos.

—

DOS SEMANAS DESPUES—Luis, cuanto te amo!

—Mira, no puedo; estoy arruinado!—replicó él precipitadamente.

* *

No hace mucho penetró en mi estudio un sugeto enviado por una de las sociedades de esta capital á pedir mi cooperacion para la creacion en ella de un teatrito.

—Pero la sociedad cuenta con fondos?—pregunté al emisario.

—Oh! descuide vd.—replicó sonriendo—la sociedad tiene fondos, muchos fondos, ¡como que tiene cuatro pátios!

* *

Querida lectora, hasta el domingo.

Siento mucho esta larga separacion; pero no hay mas que tomar paciencia.

En mi revista de dicho dia me comprometo á referirte todo lo que digno de referirse sea, de lo acaecido en esos dias santos.

Porque esta semana morirá en olor de santidad, no te quepa duda.

Adios, pues; divertirse mucho y gastar poco.

Aben-Xoar.

Salida de vapores

—HOY, para el Rosario, San Nicolás y escalas, á las 10 de la mañana del Retiro con rebaja de precio el «Lujan.»

Lúnes, para el Rosario, Paraná, Santa-Fé y escalas, á las 10 de la mañana del Retiro con rebaja de precio, el «Capitan.»

Domingo, para el Rosario y San Nicolás conduciendo carga solamente el «Espigador»

Domingo, para el Rosario, San Nicolás y escalas, á las 10 de la mañana del Retiro con rebaja de precio el «Lujan».

Sabado, para San Pedro á las 10 de la mañana del Retiro con rebaja de precio el «Tala.»

Nota—Los pasageros de los vapores que salen del Tigre, obtienen gratis el boleto de tren en la Agencia de A. Matti y Piera—Cangallo número 30.

—SABADO, para Montevideo, á las 5 de la tarde, el hermoso vapor «América.»

Agentes, Manuel Sciurano é hijo Cuyo 34 1[4.

—LUNES, para San Nicolás, Rosario, Paraná, Santa-Fé y con escala en todos los puertos intermedios, el ligero y cómodo vapor paquete nacional «Comercio del Rosario» con rebaja de los precios y boleto de tren gratis saliendo de la Estacion «25 de Mayo» á las 9 y 50 de la mañana.

Agentes, Yfernet y Ca. 25 de Mayo 54.

—HOY, para el Salto y escalas á las 10 de la mañana el «Rio de la Plata.»

Domingo, para Montevideo á las 5 de la tarde el vapor «Villa del Salto.»

Agentes, Estevan D. Risso hno. Reconquista 99 1[2.

—HOY, para la Asuncion y puertos intermedios á las 10 de la mañana el vapor «Taraguy. Agencia, Cuyo 24.

—SABADO, para la Victoria y Boca del Rio Gualeguay el vapor «Victoria». Admite pasageros y encomiendas. Agentes, Rubio y Foley Mayo número 12.

—DOMINGO, para el Salto y escalas á las 10 de la mañana el «Saturno»

Mensagerias Fluviales, Reconquista 99.

—DOMINGO, para la Asuncion á las 10 de la mañana el vapor «Teresa». Recibe carga á precios de tarifa y pasageros para todos los puertos intermedios para los que tiene escelentes comodidades. Agentes, Paez y Gomensoro, Rivadavia 41.

Compañia de Navegacion á vapor Rio de la Plata.

AL PUBLICO.

Se previene que no reconoce esta Compañia cuenta alguna que no lleve la firma del Gerente ó Inspector de la misma.

Buenos Aires, Abril 11 de 1870. 3p

PARTE COMERCIAL

Bolsa de Comercio

Abril 13 de 1870.

Las operaciones de Fondos Públicos Nacionales, carecieron de importancia y animacion, no habiendo vencimientos.

Se vendieron solo 63,300 pesos plata á precios firmes, á plazos no habiéndose hecho nada al contado, segun el detalle siguiente.

Para el 16	20,000	al 66 1[2 p.%
« « 30	5,000	« « 71[4 «
Mayo 7	5,000	« « 7[8 «
« « 20	10,000	« 67[4 «
« « 31	23,300	« « 1[2 «

El año pasado cerraron al con'do al 54 3[4 p.%.

BANCO ARGENTINO.

Se anotaron para el 30 del mes, 134 acciones al 7[2 p.% de premio.

Descuentos

Se realizan en plaza, del 8[2 p.% anual, segun firmas y plazos.

FRUTOS DEL PAIS.

El mal tiempo y las pocas entradas hizo que fueran poco importantes los negocios en los mercados y estaciones, por lo que damos los principales.

LANAS.

650 @ mestiza buena Norte 53
1200 id regular id 52
800 id mezcla id 47
3[illegible] id borrega Sud 50
500 id mezcla buena id 51
900 id mestiza id 54

CUEROS VACUNOS.

300 id campo Norte 136
200 id Sud 135
200 id matadero id 138

CUEROS LANARES.

260 docenas, tercio de lana Norte 65
120 id estacion id 82
200 id Sud id 75
150 id campo id 120
250 id matadero id 145 á 160

CERDA

30 @ del Norte 165
30 id Sud 172

IMPORTACION.

Por «La Plata» de Burdeos, 300 barricas azúcar refinada á 18 3[4 rls. fts. en depósito.

Por «Amity» de Rotterdame 200 cajones hojalata á 11 1[2 ps. fts. despachado.

De varios buques:

200 tercerolas aguardiente del Báltico á ps. 22 1[2 y 23 galones despachados.

400 damaguanas jinebra de 2 1[2 á 3 galones á ps. 47 id.

300 id id de 1 galon á ps. 19 id.

2000 frasqueras id «Ancla» á 55 id.

500 damaguanas de 2 1[2 á 3 galones anizado á ps. 50 id.

De los depósitos:

500 cajones fideos de Génova á ps. 76 despachados.

150 barricas arroz Glacé á ps. 40 despachados.

Telégramas

A LA BOLSA.

Abril 13 2 p. m.

Cambios, 51 5[8—Francia, 5. 45 papel—Janeiro, 11. 300—8,000 arrobas lana criolla, 21 1[2.

A LA SALA DE RESIDENTES

Glosgow, *Nigassa*—Posttaud, *Archer* Savavannah, *Sadie*—Janeiro, Concepcion—Cardiff, *Maida*—Papel 7 1[2 —tendencia de suba—500 sacos arroz Catavia, 80.

BANCOS

BANCO DE LA PROVINCIA

El Banco abona comision de corretaje á los corredores en la primer introduccion de letra y descuento:

Dá libramientos á la vista sobre las sucursales de Dolores, San Nicolás, Chivilcoy, Mercedes y Lobos, Salto, Azul y Baradero.

Recibe depósito voluntarios de cantidades que no baen de 400 ps. moneda corriente y en metálico 16 ps. ts. Estos depósitos no gozan de interés, si son retiados antes de permanecer 60 dias en el Banco pasando los 60 dias de su entrada reciben rédito, contando desde el dia en que entraron al depósito, Los intereses que no hayan sido cobrados serán capitalizados concluido el año del depósito.

Todo depósito á premio se consta la en una libreta que el Banco entrega al depositante, en la cual consta ademas las salidas por capital y los abonos por intereses y los intereses se pagarán desde el primero del mes ó en el momento de retirar los depósitos.

Recibe depósito en cuenta corriente con cantidad de disponible como los anteriores.

El Banco descuenta diariamente letras con dos firmas abonadas á plazo de 7 dias á 90, descuent a tambien pagaré sde comercio de 7 dias hasta 6 meses, con la condicion que han de ser abonados integros á su vencimiento

Cobra. Al descuento en m[c y metálico. 7 p% al año.
Abona A los depósitos particulares en moneda corriente y metálico... 5 p% al año.
Depósito comercial, Se abona. 2 p% anual

Préstamo á artesano.

El banco presta al artesano desde 3 hasta 20 mil ps. m[c con su sola firma garantida por documento separado con una firma de reconocida responsabilidad.

E. V. ZAMUDIO—Secretario.

BANCO ARGENTINO

CALLE SAN MARTIN Nº 35

Presidente—D. RICARDO O'SHEE.
Director General—D. ANACARSIS LANUS

La tasa de interés hasta nueva disposicion será la siguiente:

SE ABONA EN METALICO Y MONEDA CORRIENTE.

Sobre depósito en cuenta corriente 6 p% al año
En depósitos á plazo fijo.......... 7 p% al año
Se cobra por adelantos en cuenta corriente, en metálico y moneda corriente,.......... 12 p% " "
descuento de letras y pagarés el interés será convencional.

Caja de ahorros.

Por metálico y moneda corriente se abona.......... 6p% anual,

Las horas de despacho son desde las 10 de la mañana hasta las 4 de la tarde.

Buenos Aires Abril 10 de 1870.

Marco A de Pont.

CAJA DE CRÉDTO

HIPOTECARIO

9½—CALLE DE LAS PIEDRAS—21

Horas de oficinas—De 10 de la mañana

ABONA—Á LOS DEPÓSITOS Á PLAZO FIJO

Pagando el interés al fin de cada mes:
A 3 meses 7 % al año.
A 6 " 8 % " "
A 12 " 9 % " "

Pagando el interés con el capital al vencimiento del plazo:
A 3 meses 8 % al año
A 6 " 9 % " "
A 12 " 10 % " "

A los BONOS HIPOTECARIOS garantidos por hipotecas: interés convencional.

En cuenta corriente 6 % al año.

COBRA—Sobre hipotecas, titulos de deuda pública y otros valores.—Interés convencional y módico segun el plazo y condiciones.

Buenos Aires, 1 ° de Agosto de 1869.

Gerente.—P. DE MONTAVREL.

JOSÉ DE CARABASSA

127—CANGALLO—127

Desde esta fecha la tasa de interés será como sigue:

SE PAGA

En cuenta corriente.......... 6 p%
á plazo fijo de 30 dias.......... 6 1[2
« « « 60 «.......... 7
« « « 90 «.......... 8

SE COBRA

Los adelantos en cuenta corriente.... 12p%
Descuento de letras y pagarés será convencional.
Horas de despacho de las 10 á las 4 y los sábados hasta las 5.

Buenos Aires, Abril 12 de 1870.

LA UNION AMERICANA

SEGUROS CONTRA INCENDIOS

1,700 Pólizas suscriptas 1,700

Pesos fuertes 27.000,000 capital responsable.

138—CALLE DE TACUARI—138

La compañia argentina de este nombre, establecida en 1862, asegura contra pérdida ó daño de incendio «casas de habitacion, mercancias» en los depósitos de aduana, en las barracas, en los almacenes y en general toda clase de propiedad. ya sea «mueble ó inmueble.»

Entre las condiciones favorables bajo las cuales contrata el seguro, descuella por su importancia la de que «todas las diferencias que pudieran sobrevenir con uno ó mas asegurados han de ser resueltas por un arbitrage, sin recurso de apelacion.»

Por mas pormenores dirigirse á las oficinas de 10 á 5 de la tarde.

a8 p30 El Director Gerente. Miguel Colom.

WANKLYN Y Cª

108—SAN MARTIN—108

Desde esta fecha la tasa de interés será la siguiente:

En cuenta corriente.......... 6 p% al año
Con 7 dias de aviso.......... 7 p% al año
De 60 á 90 dias fijos.......... 9 p% al año
Saldos á nuestro favor.......... 15 p% al año
Descuentos—Precio convencional.

LETRAS—Sobre Lóndres, Banco Nacional de Irlanda y sus sucursales New-York, Paris, Génova, Barcelona, Vigo y Montevideo.

Buenos Aires Febrero 10

FUSONI Hnos. Y MAVEROFF

120 — Cangallo — 120

Da questa casa vengono emesse Cambiali in oro per l'Italia, Svizzera, Tirolo, Francia, Friuli é Dalmazia.

Presso la stessa casa ponno ricapitarsi letre per Europa é viceversa é tratare per l'imbarcoid inmigranti.

GIROS SOBRE ESPAÑA

Se giran letras sobre España, por Jorge Paró, Cangallo núm 266. a9 p30

EL PORVENIR DE LAS FAMILIAS

Compañia chilena de seguros sobre la vida. Seguros Mútuos y á prima fija.

Capital responsable, ps fts 5,000,000

Directorio en el Rio de la Plata.
Junta de Vigilancia.
D. Juan Anchorena.—Presidente.
Dr. D. José Roque Perez.—Vice-Presidente.
D. Jorge Freyer.
D. Bernardo de Irigoyen.
D. Elias O'donell.
Delegado General y Banquero Central.
D. Andrés F. Lamas.
Inspectores generales.
Cárlos Astengo.
Augusto Astengo.
Contador —Luis A. Dupuis.
Agente—Victor Raggio.
Escritorio, calle Piedad 213 y 215.
Horas de oficina.—De 11 á 4 de la tarde.
m3 p30

BANCO MAUÁ Y C

101 —CALLE DE CANGALLO—103

Prevenimos al público que la tasa de interés desde la fecha hasta nueva disposicion será la siguiente:

En cuenta corriente, papel moneda y metálico

Para los saldos á nuestro favor 12 p% al año
Para los saldos contra nosotros 6 p% " "
A los depósitos á plazo fijo, se abonará interés convencional—Buenos Aires, Enero 1 ° de 1868

pp. MAUÁ y Ca.—M. A. de Freitas Amorin —Ernesto de las Carreras.

BANCO DE LÓNDRES
Y
RIO DE LA PLATA

Calle de la Piedad esquina á Reconquista

CAPITAL
1.500,000 ó sean $ fts. 7.500,000
FONDO DE RESERVA
155,000 ó sean « « 755,000

La tasa de interés desde esta fecha hasta nueva disposicion será como sigue:

ABONA—Sobre depósito en cuenta corriente.......... 5 p% al año
id id á retirar con 7 dias de aviso se abona por ahora.... 5 ½ " "
id á 90 dias de plazo.... 7 " "
id id á retirar con 30 dias de de aviso se cobra por ahora. 7 " "

SE COBRA

Por adelantos en cuenta corriente 12 p% al año
Por descuentos, CONVENCIONAL segun las firmas y otras circunstancias.

Buenos Aires. Abril 1 ° de 1870.

G. E. MASCHWITZ.—A. E. SMITHERS, Gerentes.

GRAN CAJA DE AHORRROS

LA POPULAR ARGENTINA

Sociedad autorizada por Superior decreto.

Capital administrativo 2.500,000 m[c

Administrador General: D. Pedro L. Lamas.
Inspector del gobierno: « Hilario Medrano.
Directorio: « José L. Amadeo
« Eugenio Blanco.
« Martin Berraondo
« Florencio Pondal.

Esta ventajosa **Caja de ahorros**, admite imposiciones, desde la suma de DIEZ PESOS FUERTES ó sean DOSCIENTOS PESOS m[c hasta la cantidad mas crecida.

Los capitales, además de la garantia del capital administrativo se hacen representar por obligaciones hipotecarias.

Los beneficios que puedan reportar los que tomen parte en esta **Caja de ahorros**, serán muy considerables; por ejemplo: con un depósito de 10 F. se tiene la probabilidad de obtener, en un solo año, una verdadera fortuna y sin arriesgar siquiera el capital.

Para mas pormenores, y para suscribirse, ocurrir de 8 de la mañana á 5 de la tarde al domicilio de la Sociedad: calle Piedad núm 213 112

Los Domingos de 11 á 1 de la tarde.

DESPACHO DE ADUANA

COMESTIBLES Y BEBIDAS.

Hill 5 caj azul para ropa—Guemi hnos 5 id datiles 2 id pasas de higo 5 id dulce seco cristalozado 1 caj frutas secas—Lohman 4 id plantas vivas—Graffigna 50 caj conservas alimenicias—M. Chayla 510 bultos pasas de uva 30 caj alpiste 18 id garbanzos 36 id aceite 2 caj turron 70 caj pimenton 996 id higos 414 id id 2 barriles vino etc—Delfino 50 caj aceite en latas—Etchegaray 260 bultos yerva parnaguá—Risso 85 sacos café—Rigal y R. 25 pipas vino tinto 35 caj naipes 1 damajuana anis 2 barr vino blanco 1[4 id seco 1[2 pipas id tinto—Llavalll 50 bcas azucar refinada 1500 sacos arina—Freyer 500 id id 370 id id—Petro B. 200 bcas azúcar blanca 20[2 id id—Demartini 100 bolsas arroz glacé—J. Luna 7 caj quesos gruyere, rochefort, holanda y pategras 12 caj pepinos anchoas, jalea de frutas salsa de tomate jamones 1 prensita de mano y 1 sello de tinta—Powell 100 caj encurtidos—Getting 109 latas cebada 200 bcas sal de mesa—Mallmann 100 caj velas estearinas—Gueydan 8 barriles aceitunas—Eckell 4 caj leche en tarros conservada—Andrini 100 id vino moscatel—Dilleman 1 id cigarros alemanes—Ebbinghaus 9 id naipes alemanes pinta española—Terrero 700 frasp ginebra fina—J. Fusoni 27 pipas 4[2 4[4 vino tinto español—B. Viale 16 pipas 1[2 vino tinto 25 id del cette—Dussano 100 bord vino tinto bardeos ordinario—Mallmann 60 id id id—Etchebarne 50 id id id—B. Stoks 139 pipas 30[2 id del cette 99[4 50[2 id seco—Labarthe 27 pipas 6[2 vino tinto catalan.

ARTICULOS DIVERSOS

Bernasconi 80 caj c Izalo surtido para Sras 17 id para hombre id—Isaac 1 id trages completos de géneros mezcla para hombre—B. Stokes 28 bultos pañuelos de algodon frazadas de lana lienzo gris y géneros mezcla para vestidos—Barday 40 bultos bramante géneros para sabanas frazadas de algodon, lienzo bombasi, zarazas géneros para pantalon y medias de algodon—Drabbe 15 bultos lienzo camisetas y medias de algodon generos mezcla para trages id para vestidos casimir de lana fajas y colin de algodon—Best 1 caj mantas imitacion pampas—Udaondo 1 id velos negros—Lumue 85 bultos articulos para la nueva linea del gas—Lucers 197 tarros pintura—Malm 60 cuñetes municion—B. Delfino 460 toneladas carbon de piedra—Rivolta 2 caj pinceles—Muir 150 tambores aceite—Hammer 2 caj pilastras de fierro—Semple 26 bultos ferreteria jarras pintadas—J. Rva 31 rollo cabo de alambre 4 caj cepillos para unos 300 caj puntillas de fierro y estaquillas y otros articulos para zapateros—Brownelt 202 bultos fierro galvanizado tornillos y redondelas—M. Dominguez 1 caj hoar mi nas para joyeros y gravadores—Rosollin 33 caj plumas de ace o estractos de oler lacre y articulos merceria surtida—Zurraquin 4 bocois y 3 caj floreros ligas corbatas gorras de crochet agujas id ligas de seda y corbatas, y otros articulos—Garcia S. 2 caj articulos de uso particular.

MARITIMA

Ultramar dia 13.

Montevideo el 10 del corriente goleta alemana 'B Ilona,, 178 toneladas capitan Rnger, á la orden con 607 fardos tabaco.

Hull el 1 ° de Febrero, goleta inglesa "Echo, 179 toneladas capitan S. Richardson, á F. Parish con 204 toneladas carbon.

ENTRADAS DIA 13.

Montevideo vapor ingles 'Saturno,,
Liverpool y Montevideo vapor ingles "Galileo,
Londres Amberes y Montevideo vapor ingles "City of Brussels,,
Genova Marsella y Montevideo vapor frances 'Bourgogne,,
Genova y Montevideo, vapor italiano 'Bianca Pertica,,
Nueva York, bca americana "Walla e,,
Cardiff, barca italiana 'Suvidia,,

SALIDAS DIA 13.

Colonia vapor ingles "Naposta ,
Montevideo id id "Saturno,,
Amberes, bergantin g leta holandes "Regncia
Nueva York, barca americana "Reunion,,

CABOTAGE DIA 13.

Victoria cuter "Soi,, á Nuñez y Ca. al patron 200 fanegas cal.

Id pailebot "Rechelin,, á id el patron 600 id.

La Paz goleta "Italia,, á Nuñez y Ca. á F. Arias 607 cueros vacunos 2 id ciervo 20 id carpincho 6 bultos cueros nutria 1 bulto cueros gama 2 bolsas cerda 1200 astas 78 fardos 40 bolsas lana, 700 1[2 postes 48 trozos algarrobo 23 camas 170 rayos id 3 bcas galleitas 1 caj veneno 1 bulto cueros nonatos:

Curumba goleta "Florida Blanca,, á Torrado y Ca. á Best de Uribe 6500 cueros vacunos 250 medias zuelas, 7 bultos tabaco 37 petacas mercaderias.

Islas goleta "Soverbia Genova,, á Navarro y Ca. 40 cdas leña.

TEATROS

COLON

Concierto sacro.

Que dará la compañia lirica itáliana en union de los esposos Heine

El Sábado 16 de Abril de 1870

FUNCION EXTRAORDINARIA EN 5 PARTES.

Programa

Primera parte

Introduccion y ária de la ópera Nabuco, por el Sr. Ordinas y coros.

Segunda parte.

1 ° Gran duo para violin y piano «el Profeta» de Rubusteiee y Veuztemps, ejecutado por los esposos Heine.

2 ° Fantasia para piano «á te ó cara» de Fumágali, por la señora Ana Heine.

3 ° La célebre plegaria de Moises del maestro Paganini, ejecutado por el señor Heine en una sola cuerda.

Tercera parte.

Acto cuarto de la ópera «Nabuco.»

Cuarta parte.

1 ° Introduccion en el Stabat Mater.»

2 ° Pro pecadis, por bajo.

3 ° Inflamatus por Soprano y Coros.

4 ° Ave verum para soprano, música de A Adam.

Quinta parte.

1 ° Gran fantasia para violon «Souvenir de Mosca» y canciones de Rusia de Wieniaski por D. José Heine.

2 ° D. Pascual, fantasia para piano de Talberg por la señora Ana Heine.

3 ° Non plus mesta, ejecutada por D. José Heine con el pito de lata.

á las 8.

OPERA ITALIANA

Grande apertura de la estacion teatral de 1870.

COMPAÑIA LIRICA DE PRIMER ORDEN.

ELENCO.

Señora Judith Ronzi, 1er. soprano absoluto, Señora N. N, Contralto, Señora Julia Gasc, primer soprano absoluto, señora S. Bruzoni, comprimaria, señorita G. Brizzoni 2ª dama, Sr. Luis Lelmi primer tenor absoluto, S. Luis Rugero, primer baritono absoluto, Sr. Juan Ordinas, primer bajo, Sr. Gustinelli segundo tenor, 24 coristas hombres, Sr. Napoli ... Sinicaglia, otro primer tenor, Sr. A. M. Celestino, primer baritono absoluto, Sr. Carlos Rocca primer bajo bufo, Sr. Scarabelli, segundo bajo, 12 coristas mujeres, Sr. A de Agostini, maestro concertador y director de orquesta, 42 profesores de orquesta, J. Guido maestro de coros.

CUERPO DE BAILE.

Sta. Julia Robert, primera bailarina, 20 bailarinas, Escenógrafos, Pitaluga y Stefanini, Sr. Héctor Poggiolesi, primer bailarin, 10 corifeos, Maquinista A. Brero, Atrezista, Pitaluga (hijo.)

Repertorio de las óperas para la estacion teatral de 1870.

ÓPERAS NUEVAS.

AFRICANA DE MEYERBEER—JUDIA HALEVY—SONNAMBULA BELLINI—MACKBET VERDI—POLLIUTO DONIZETTI—VENDETTA AGOSTINI.

Hugonotes de Meyerbeer, Roberto el Diablo de id, Fausto de Gounod, Marta de Flotov, D. Juan de Mozart, Crispino de Ricci, Ballo in maschera de Verdi, Rigoletto de id, Aroldo de id, Barbiere de Rossini, Lucia de Lamermoor de Donizetti, Lucrezia Borgia de id, Maria de Roan de id, Norma de Bellini, Puritani, de id, Ernani de Verdi, Trovador de id, Traviata de id, Forza del Destino de id, Nabuco de id.

La empresa tiene el honor de anunciar que desde hoy se abre un

Abono de 50 funciones.

Cuya primera funcion será el primero del presente mes y concluirá lo mas tarde el 30 de Setiembre, ... los que serán comprometidos los debuts y las fiestas Mayas y Julias.

PRECIOS.

Palcos.......... ps 250 (2)Rebaja para abonados
Tertullias bacon altas y de orquesta...... 40 — Palcos.... Tertulias..
Lunetas......... 20 — Lunetas.... 20 p 0
Cazuelas....... 15 — Cazuelas.. 30 p 0
Entrada general 25 — Entrada...

El secretario de la empresa. Juan Agenti.

Buenos Aires, Aril 1° de 1870.

El abono se cerrará el dia 16 de Abril. Los abonados á la última temporada serán preferidos hasta el dia 8 de Abril. Para comodidad de las familias se puede tomar el abono deun palco por la mitad de las funciones como se acostumbra en Europa, dividiéndolas en nones y pares. La empresa tendrá cuidado de alternar las funciones de tal modo que los números pares y nones asistan á las mismas producciones.

VICTORIA

COMPAÑIA DE ZARZUELA.

1ª y 2ª funcion del 7° abono, para el Domingo 17 y Martes 19 de Abril de 1870.

Se pondrá en escena la tan aplaudida zarzuela en tres actos.

Secreto de una dama.

Desempeñado por la señora Segura, Sta. Alcántara, Sta. Valentina, España (F.) Llorens España (C.) y los Sres. Astort, Allú, Carbonell, Saes, Carbajo, Sulios y Larraya.

Martes—Por segunda vez se pondrá en escena la zarzuela en tres actos.

Mis dos mujeres.

Desempeñada por la señora Segura, Sta. Alcántara, Valentina, España F. y los señores Astort, Allú, Carbonell, Saez, Aymerich, Sichar y Navarro. á las 8

NOTA—Queda abierta una nueva temporada.

Otra—Se están ensayando «Amar sin conocer» y «Estebanillo.»

FRANCO-ARGENTINO

NUEVA DIRECCION

Gran bal paré et travesti

EL SABADO 16 DE ABRIL

NOTA—Entrada gratis para señoras.

AVISOS

Costureras En la calle del Temple núm. 87, se necesitan para coser ropa de tropa; al mismo tiempo se previene á las que tengan costuras de dicha casa las entreguen en el término de tres dias. a14 p3.

A los herreros Fierro angular etc. T té para tirantes se está recibiendo en el corralon de V. Casares é hijo en la Boca. a14 p3

Al comercio El almacen de comestibles y bebidas cito en la calle Paraguay núm. 436 ha sido vendido por los acreedores al señor D. Santiago Beglutto por haber fugado su dueño don Juan Alippi—Buenos Aires, Abril 13 de 1870 a14 p3

Se ha perdido un macho maquinero el que lo entregue ó dé noticias en la calle de las Piedras núm. 162, recibirá una generosa gratificacion. a14 p1

Al público bonaerense Los vecinos de la calle Buen Orden, han dispuesto arreglar la boca-calle de Buen Orden y San Juan en la noche del Domingo de Pascua, para lo cual han acordado prender un Judas á las 8 1|2 de la noche; á mas habrá embanderamiento, música, ...narias etc. y por lo tanto los vecinos de ... calle invitamos al público á concurrir á es... pequeña fiesta. a14 p2

Juzgado de Paz DE LA CATEDRAL AL NORTE. Por el presente se cita, llama y emplaza á D. Alfredo Sprago para que en el término de ocho dias contados desde la fecha, se presente en este juzgado á contestar la demanda que contra él ha interpuesto D. Gabriel Lencu por cobro de pesos, bajo apercibimiento que si no comparece se procederá en su rebeldia. Buenos Aires, Abril 13 de 1870. a14 p3 R. Llorente.

Al Pasage Victoria 186, grande y selecto surtido de mantillas españolas y tapados de terciopelo, formas nuevas y muy variadas. Un completo surtido de tripes, dibujos brucelas, calidad superior á 28 pesos vara. Catorce clases géneros de lana para vestidos desde 5 ps. vara hasta 32 pesos vara; este último es raso de la India de pura lana y seda. a14 p2

SOCIEDAD MINAS Y FUNDICIONES DE SAN JUAN

Se convoca á los accionistas de dicha sociedad para la asamblea general (extraordinaria) que tendrá lugar en los salones de la Bolsa de Comercio el Miércoles 20 del corriente á las 3 de la tarde, recomendándose la puntual asistencia de los mismos vista la importancia del caso—Buenos Aires, 12 de Abril de 1870. a14 p3 La comision.

Al concurso DE DON JUAN LAMAS. El Garante D. Manuel Araujo segun concordato presentado al Tribunal, á abonar el 25 por ciento segun consta en pagareses, de las existencias del negocio que tenia dicho fallido en el 25 de Mayo. A los diez dias de esta publicacion procederá D. Manuel Araujo á la venta de todas las existencias pertenecientes al negocio, á lo activo menos á lo pasivo. Siendo el comprador don Crecencio Chavarria bajo las condiciones siguientes: un veinte por ciento de quebranto sobre costo de factura. Si algun impedimento hubiese de los acreedores en dicho concurso, y garantido por D. Manuel Araujo, se presentará en el término de cinco dias de esta publicacion por medio de un aviso porque el vendedor se encuentra en el 25 de Mayo. a14 p3

Mensagerias De La Invariable Porteña. Administracion calle Moreno 293. Orden de salidas desde el primero de Abril

Al Tandil directamente en el último Tren del Sud de Chascomus por el paso de Venado, Juzgado de Rauch, Loma, Partida de Vela, el Cármen de Langüiyú, todos los Sábados y regresa los Miércoles.

Para las Flores, Azul y Juares, por el último Tren del Sud estacion Jeppener, Puente Ferrero, las Flores, Zotea de Portale, Azul, Los Huesos, casa de Furné, los dias 7, 17 y 27.

Regresa de Juares para Buenos Aires los dias, 3, 13 y 23. Para las Flores, Azul y Tandil por la estacion Jeppener, Puente Ferro. Las Flores, Zotea de Portale, Azul, casa de Furne, estancia del Sr. Gomez en Chapaleofú los dias 2, 12 y 22.

Regresa del Tandil por el Azul á Buenos Aires los dias 8, 18 y 28.

Por el primer Tren del Oeste estacion Moron Cañuelas, esquina de Galvan, Monte, Esca eres, Las Flores y Tapalqué los dias 10, 20 y 30.

Regresando de Tapalqué los dias 5, 15, y 25.

Nota.—Los equipajes y encomiendas se reciben hasta las doce del dia de la salida por el Tren del Sud y hasta las 4 de la tarde de la víspera del Oeste.

Empresario— Liguel M. Lupo.

Florida 6 **LOS TRES GENIOS** 6 Florida

FOTÓGRAFOS

ESQUINA DE RIVADAVIA

Avisan á todos los artesanos de la ciudad y de los campos, que ... docena de retratos garantidos finos y ... no se pagarán sino á 60 pesos ó ... a clase.

Esta casa recibe los mejores productos de los señores Poullene Wilman de Paris, ele... dos por el hijo Poullene.

EXPOSICION

DE LOS TRABAJOS FOTOGRÁFICOS DEL S. LOUDET

EN CASA DE LOS SEÑORES

120 CANGALLO—FUSONI Y MAVEROFF—CANGALLO 120

El señor Loudet somete especialmente sus obras al juicio de los artistas y del intelijente público de Buenos Aires.

GRAN DEPOSITO DE ROPA HECHA

51 CANGALLO 51

Se ha recibido un magnífico surtido de ropa hecha para la estacion de invierno, directamente recibido de las mejores fábricas de Paris á saber: trajes completos, sobretodos de muchas clases y hechuras, jaquets de paño negro y de fantasia, sacos negros y de color, pantalones de casimir negro y de fantasia, chalecos de todas clases y hechuras, camisas, calzoncillos y camisetas de franela lo mas rico, medias de lana, algodon é hilo, un surtido especial de ropa para niños, trajes completos para niños de 3 á 18 años, tanto de paño negro como de casimir, fantasia gustos muy modernos, sobretodos para las mismas edades.

PIEDAD 344 **B. LOUDET** Fotografo PIEDAD 344

Establecimiento sin rival por su organizacion y la perfeccion de sus trabajos.

Tarjetas de todas clases—Especialidad de retratos grandes ejecutados con una perfeccion desconocida hasta hoy,

27,000 CLICHÉS CONSERVADOS

PRECIOS FIJOS

GRAN LIBRERIA Y PAPELERIA DE C. M. JOLY, sucesor de LUCIEN

119, Calle de la Victoria, 121 — Buenos-Aires

LITERATURA — NOVELAS EN FRANCÉS

LA LIBRERIA de **C. M. JOLY** es la mas surtida en Obras de Literatura y Novelas en francés. Tiene un Surtido siempre completo de las Obras de todos los Mejores Autores Europeos y Americanos; y á precios sumamente bajos.

LAS PERSONAS de la campaña pueden hacerse de una buena biblioteca. — Se hará una **REBAJA** segun la importancia del pedido.

OBRAS DE

Mme Ancelot, Jacques Arago, Marie Aycard, Balzac, Beecher Stove, Bernardin de Saint-Pierre, Elie Berthet, H. Castille, Champfleury, Chateaubriand, L. Collet, Mme Cottin, Dash, Ch. Deslys, Diderot, Ducange, Alex. Dumas padre, A. Dumas hijo, Oct. Féré, Paul Féval, E. de Girardin, Gœthe, Goldsmith, Ch. Dickens, Fen. Cooper, E. Gonzalez, Hoffmann, V. Hugo, G. Sand, M. Inchbald, Bibliophile Jacob, Alp. Karr, Paul de Kock, Henri E. Sue, E. Souvestre, Walter Scott, E. Zaccone, Norvins, Villemain, Laboulaye, Renan, Jules Simon, de Tocqueville, Guizot, Prévost-Paradol, Veuillot, H. Murger, Théoph. Gauthier, Littré, Thiers, Jules Janin, Béranger, Alf. de Musset, Garnier-Pagès, L. Blanc, Augustin Thierry, Henri Heine, V. Cousin, O. Feuillet, E. About, E. Quinet, Ch. de Bernard, E. Feydeau, Gérard de Nerval, Gustave Flaubert, Leon Gozlan, Lamartine, Ponson du Terrail, etc., etc.

AUTORES CLASICOS FRANCESES

Poetas, Historiadores, Filosofos, Moralistas Predicadores, etc.

Libros en Francés para premios y regalos
Libros de educacion — Alfabetos y Albums en francés
Libros de misa en francés

VENTAS POR MAYOR A LOS LIBREROS

DEPÓSITO DE ROPA HECHA Y ROPA BLANCA

120—Florida—120

Especialidad de ropas hechas finas y novedades para caballeros.

Este nuevo ostablecimiento recibe mensualmente las últimas modas y novedades en toda clase de ropa hecha y ropa blanca. Cuenta ctualmente con un surtido especial y variado para invirno. Las personas que necesiten proveerse para la estacion acutual hallarán diversidad de trajes completos, jaquect, sacos, pantalones, chalecos y sobretodos de distintas clases y formas. Para jóvenes de 10 á 20 años trajes completos casimir de invierno y de mucha moda. Hay un especial surtido de sobretodos de medio tiempo. Se ha recibido tambien un surtido variadisimo de camisas bordadas para baile, y camisas vista de hilo de mucha novedad y gusto. Camisetas, medias. corbatas, boas etc.

Esta casa está abierta de las 7 de la mañana á las 10 de la noche.

LA ROSA DEL SUD

Piedras 77

AVISO AL PUBLICO

En vista de haber alterado las salidas de los trenes el ferro-carril del Sud por la estacion de invierno, las encomiendas y correspondencias para Dolores Moro. Arenales, Tandil Ayacucho, Loberia, Laguna de los Padres, Puerto y Ajó y Montes Grandes se recibirá hasta la una del dia de la salida.

El dinero á comision se recibe y se entrega de 10 á 4 de la tarde.

Empresario Lino Siviñes. Administrador responsable en Buenos Aires. Vital Touyaa.

Flor del Oeste Correo del Estado, para el 25 de Mayo. El empresario que firma hace saber que desde la fecha, seguirá su diligencia para el 25 de Mayo, todos los dias siguientes:

Sale de Buenos Aires los 1, 3, 5. 7, 9, 11, 13, 15, 17, 19, 21, 25, 27 y 29 de cada mes, por el primer tren de las 6 de la mañana hasta Chivilcoy, para llegar en el dia al 25.

Regresa todos los 2, 4, 6, 8, 10, 12, 14, 16, 18, 20, 22, 24, 26, 28 y 30 por el tren que llega al Parque á las 8¼ de la noche.

Salida para el 9 de Julio, los dias 17, 13, 19 y 25 de cada mes.

Regresa los dias 6, 12, 18, 24 y 30 de cada mes.

Agencia, Rivadavia 189.

Mensageras «La Oriental del Sud.» Esta diligencia ha cambiado su salida desde el primero de Enero de 1870 del modo siguiente:

Saldrá de Buenos Aires para Dolores, Ajó y Pueblo General Lavalle, los dias 1, 11 y 20 de cada mes y regresará para los mismos puntos los dias 6, 16 y 25.

Postas del tránsito.—José Migueles, Manuel Ballejos, casa de negocio de D. Benito Tison, estancia de Pardo, id de Piedra, id de Nogeles id de San Isidro, id Palermo.

El carruaje para el pueblo General Lavalle, saldrá de la casa de negocio de D. Benito Tisoni, por lo de D. Alejandro Laferrer y casa de negocio de D. Virgilio Yardaé.

Administracion en Buenos Aires, Buen Orden números 152, 154 y 156.

En Chascomús, hotel de D. Pedro Marin.

En Dolores, hotel de la Amistad, casa de D. Pedro Luro.

La Empresa.

REMATES

Cárlos Ristorini

De un terreno

En la calle de Potosi entre Sarandí y Rincon; de 8 3|4 varas por 70.

El domingo 17 del corriente á las 5 se rematará á la mas alta postura y dinero de contado este buen terreno que es como sigue:

Tiene 8 3|4 varas de frente al Norte por 70 de fondo terreno alto y bien situado.

NOTA—Tengan presente los especuladores, que este terreno está en una cuadra llena de edificios nuevos y á media cuadra del empedrado.

Por otros informes ocurrase al escritorio de ventas de casas y terrenos de Carlos Ristorini, calle de Lima núm. 56.

POR EL MISMO

De una casa antigua central

Situada calle de Lima No. 210 entre Méjico y Chile.

El Domingo 17 de Abril á la una en punto se rematará precisamente á la mas alta postura y dinero de contado dicha casa que es como sigue:

El terreno tiene 8 varas de frente al oeste, por 70 de fondo, el edificio se compone de varias piezas de azotea, y tiene un magnifico parral etc.

NOTA—Esta casa está situada en una calle muy comercial, que garante una buena renta.

Para imponerse de los títulos ocurrase al escritorio calle de Lima núm. 56.

POR EL MISMO

De una casa bien situada.

Calle Moreno núm. 563.

El Domingo 17 de Abril á las 4 en punto se rematará indispensablemente á la mas alta postura y dinero de contado dicha casa que es como sigue:

El terreno tiene 9 varas de frente inclusa la pared del costado Oeste y 42 de fondo, el edificio es moderno y con frente muy elegante: tiene una sala con dos ventanas y portada un gran comedor con zótaeo, y 4 aposentos, cocina, 2 patios, aljibe y huerta; es muy buena casa.

Por otros informes Lima 58.

POR EL MISMO.

De una muy buena casa

Situada calle de Venezuela núm. 433 calle empedrada.

El domingo 17 de Abril á la 2 en punto se rematará esta linda casa á la mas alta postura y dinero de contado la que es como sigue:

Edificada á todo costo en terreno de 12 varas de frente por 35 de fondo. El edificio está dividido en 2 departamentos con la puerta de calle que los divide; de un lado, tiene una linda sala con 2 ventanas y tres piezas, y al otro lado una hermosa pieza propia para escritorio, el terreno se presta para seguir edificando; los techos son de madera dura y embaldozados, cocina, dos patios y otras comodidades.

Por otros informes al escritorio de ventas de casas y terrenos de Carlos Ristorini, calle de Lima núm. 56

POR EL MISMO.

De una casa de altos.

A todo precio.—Situada calle de Garantias N° 197 entre Tucuman y Temple.

El Domingo 17 de Abril á las 4 en punto se rematará precisamente á la mas alta postura y dinero de contado dicha casa que es como sigue:

Edificada á la moderna en terreno de 8 1|2 vs. de frente al Oeste por 31 de fondo, cuyo fondo hace frente á la calle del Cármen y podria edificarse en dicha calle del Carmen otra casa.

Tiene á la calle de Garantias un lindisimo frente con altos y balcon corrido y en todo 6 mas ó menos piezas y otras comodidades.

NOTA—Esta es una oportunidad para los que buscan pichinchas, pues tiene que rematarse á quien mas ofresca.

Por otros informes al escritorio calle de Lima N. 56.

POR EL MISMO

De una hermosa casa moderna.

Situada calle Piedad N° 546, en calle empedrada, alumbrada á gas, con aguas corrientes y distante 1 cuadra de la Iglesia de la Piedad y de la Plaza y Mercado de Lorea, verdadero centro de la ciudad.

El domingo 17 de Abril á las 3 en punto se rematará precisamente á la mas alta postura, al contado y si se quiere quedando 175 000 hipotecados por el término de 1 ó 2 años, esta lindima casa es como sigue:

El terreno tiene 9 varas de frente al Norte por 70 mas ó menos de fondo, á las 60 vs. tiene un martillo á su favor de 8 1|2 vs. por 10 de fondo, lo que equivale á decir que tiene 80 vs. de fondo, tiene 10 magnificas piezas edificadas á todo costo, con puertas de cedro y tiranteria de madera dura, toda empapelada de lo mejor, pisos interiores de tabla, 3 patios con baldoza, como asi mismo los techos, la entrada de marmol frizos y umbrales, en el comedor una linda chimenea de mármol, zótano y 1 alaceña aparador, cocina, letrina y aljibe, &. á mas tiene un lindo jardin con reja y 3 zarzos de parrales, algunos arboles frutales y plantas de merito &.

NOTA—Esta lindísima casa esta situada en el punto mas alto de esta ciudad, distante tres cuadras del tercero, tiene la ventaja de cerca 2 líneas de tranways y cada 10 minutos pasan los omnibus del 11 de Setiembre.

Por otros informes, Lima 56.

Mariano Billinghurst

De 800 cuadras de terreno de Pan llevar en lotes de suertes de chacra situadas contiguas á la estacion Jeppenner del ferro-carril del Sud en trancito comun para cada chacra á la estacion. De órden de su propietario.

El Miércoles 13 de Abril proximo á la una de la tarde se han de rematar sin falta alguna á la mas alta postura y bajo las condiciones siguientes:

Las 800 cuadras de terreno arriba designadas pagando la tercera parte al contado y las 2|3 restantes á 1 y 2 años de plazo abonando el 9 p% al año de interes. Cada suerte de chacra da frente á una gran calle ó camino de 30 vs. de ancho que conduce á la estacion segun podrá verse en los planos que desde el 1° de Abril se repartirán al público ó podrán ocurrir por ellos á casa del rematador, y la suerte que mas distará de la estacion no alcanzará á estar 25 cuadras habiendo varios lotes que tienen poblaciones hechas que entraran por muerta y muchas de ellas quedan situadas al rededor del pueblito en que hoy esta convertida aquella localidad. La agricultura esta llamada á suplantar el pastoreo de ovejas en todos aquellos terrenos á inmediaciones de la ciudad á cualquier rumbo que sea y muy especialmente y con mayores ventajas y decidida preferencia todos los que están situados sobre las vias ferreas incistentes puesto que la gran cuestion para los labradores esta en tener á la mano de trasporte pronto y barato para los productos de sus cosechas. En este caso se encuentran los que ofrecemos en venta desde que rodean á la estacion y solo dista de la ciudad 3 horas de camino por el ferro-carril.

A esta incuestionable ventaja viene á agregarseles la comodidad del plazo en que debe pagarse con tan modico interes, pudiendo sin exajerar sentar por base, que con el producto de un año de cosecha buena se podria pagar el costo de la tierra realizandose el hecho consolante y hermoso de que con el sudor de su frente el labrador alquirió aquella propiedad que en el futuro será el albergue y el sustento de su familia.

La cosecha de trigo del año ppdo. se computa en 2 1|2 millones de fanegas en toda la Provincia.

POR EL MISMO.

En la casa habitacion del Sr. D. Carlos Audrin, Tucuman N. 143. Por ausentarse del Pais.

El Lúnes 18 del corriente á las 11 en punto de la mañana se han de rematar sin falta alguna á la mas alta postura y dinero de contado, todos los muebles y demas menaje de dicha casa consistiendo en lo siguiente:

Sala—1 hermoso piano de Blondel caja de jacarandá, un juego de muebles de caoba forro de reps verde mar á lo Luis XIV compuesto, de 1 sofá, 4 sillones y 12 sillas, fundas de hilo, 1 mesa del centro con piedra mármol, 1 espejo de chimenea, 1 reloj id con urna de caistal, 1 araña á gas de id, varios gravados y 2 cuadros al oleo de mucho merito, cortinado, alfombrado, repisas y demas adornos.

Dormitorio—1 cama doble de jacarandá con cortinado, 1 ropero de id con espejo 1 lavatorio id con útiles de porcelana, 2 mesas de luz id, cortinados, 1 cunita y 1 camita de niño, alfombrado, brazos degas y demas adornos.

Comedor—1 mesa de caoba para 18 cubiertos, 1 aparador de id con piedra mármol, 1 estante para porcelanas y cristales. 12 sillas de caoba asiento de esterilla con 4 sillas de brazos, 1 reloj de pared, cristaleria y porcelana, 1 araña á gas, útiles de platina 10 docn. vino Burdeos Puisallac y 8 de chato Maregon, 4 id de coñac muy fino y demas enseres de esta reparticion.

Otro dormitorio.—1 cama de fierro y útiles, 1 lavatoria francés, sillas, alfombrado, armario y demas útiles.

Cocina—1 cocina economica de fierro, botellas vacias, tinas, boños y demas enseres de una casa de familia.

POR EL MISMO

En el almacen de bebidas y comestibles situado del otro lado del puente de Barracas como á 50 varas distante del puente—Por liquidacion.

El martes 19 del corriente á las 11 en punto de la mañana se han de rematar sin falta alguna á la mas alta postura y dinero de contado, todas las existencias de dicho almacen consistentes en un buen surtido de bebidas, azúcar, yerba, fideos, arroz caña, vino en cascos, encurtidos, licores, jabon, velas, loza, cristales objetos de ferreteria y ojalateria y todo lo demas que estará á la vista.

Manuel Benza y Ca.

Particularmente se vende una casa nueva edificada á la moderna, con 5 habitaciones y demas oficinas necesarias; para mas informes á los rematadores Piedad núm. 393.

POR EL MISMO

Del almacen de menudeo situado en la calle del Cerrito esquina de Cangallo.

El miercoles 20 del corriente á las 12 en punto de la mañana se rematarán á la mas alta postura y dinero de contado todas las existencias de dicho almacen cuyo pormenor se dará despues.

Florencio Madero y Cª

¡¡¡ JUDICIAL !!!

De la valiosísima estancia de Achabal.

En el partido de Mercedes distante 20 cuadras de dicha ciudad.

El domingo de Abril á las 3 en punto de la tarde, se ha de vender al mas alto precio y dinero de contado por órden de los Sres. Jueces de 1ª Instancia, Dres. D. Emilio Agrelo y D. Jorge Echeverria, el valiosisimo terreno de estancia, situado á solo 20 cuadras de la ciudad de Mercedes y perteneciente á la testamentaria de la finada doña Jacaba Izamendi Achabal.

Dicha estancia se compone de 144 millones de varas cuadradas ó sean (cuatro leguas cuadradas) lindando por el Oeste con los herederos de D. Pastor Frias, por el Este con D. Pedro Navarro, por el Sud con el Rio Lujan, y por el Norte con D. Fernando Diaz, los herederos de Lezcano, los de D. Manuel Noriega, los de doña Gabriela A. de Noriega y los de D. Pastor Frias:

Tasada dicha propiedad en 3.149,543 pesos; tres millones, ciento cuarenta y nueve mil, quinientos cuarenta y tres pesos moneda corriente, no pudiendo venderse por precio que no esceda de las dos terceras partes de su tasacion.

Por lo que se necesite ocurrase á la escribania del Sr. D. Emilio Carlsen ó á nuestro escritorio Bolivar 11.

POR EL MISMO

En la casa habitacion calle de Chile N° 162. Por ausentarse su dueño del pais.

El miércoles 20 del corriente a las 11 en punto, venderemos al mas alto precio y dinero de contado, todos los muebles que constituyen el magnifico menaje de dicha casa y cuyo pormenor es el siguiente:

Sala—1 magnifico juego de caoba y esterilla, compuesto de 1 sofá, 2 sillones, 10 sillas, 1 sillon de reps verde con funda, 2 sillones ferro id de nogal con fundas, 1 mesa de centra caoba y mármol, 1 sofá dorad forrado de reps. verde, 6 sillas incrustadas en nácar, 4 galerias y cortinados, adornos lámparas y alfombrado correspondiente.

Dormitorio—1 cama de matrimonio construida de caoba francesa y con corona, 1 id de fierro ambas con ricos colchones elásticos, 1 ropero de jacarandá con espejo, id de caoba, 1 hermoso tocador antiguo con espejo pe nogal y piedra mármol, 1 lavatorio de caoba, 1 cama de niño con colchones, 1 comita de guinds, 2 cómodas de caoba, 2 mesitas de luz finas, cuadros, cuadros, alfombrados, y de adornos útiles en varios dormitorios

Comedor—1 aparador de caoba piedra mármol 1 mesa dooba para 13 cubiertos con ule, 1 lavatorio de caoba, 10 sillas de baya y goinds, 1 sillon de amaca, 1 sofá de caoba forro de ule, loza, cristaleria, cuados y demas anseres de este departamento.

A mas—muchos muebles y otros piezas y bañaderas útiles de cocina &. &.

POR EL MISMO

De plantas.

Pertenecientes al amado jardin calle de Callao 264 conocido por quinta de Fuentes—En su casa calle de Bolivar núm. 14.

El martes 19 del corriente á las 12 en punto venderemos al mas alto precio, dinero de contado y sin retirar lote.

1 grande y variada coleccion de planta é inmejerebles calidad y belleza, preparadas en macetas en actitud de poderse transplantar. Su dueño nos pide prevengamos á los aficionados que garante su coleccion como una de las mas variadas y mejores en calidad y condicion el pormenor es el siguiente,

Jazmines del pais, del Paraguay del Cabo y de Chile, bonganvillas, esfectabiles, Santa Rita, ruselanias, bigonias, rosas surtidas, pelargoniums hortensias, heliotropos wistarias, maurandias, albritilons, limones, verbenas, lonioeras, lilas, visietas, convólvulus, dianthus asucenas, spirea bellas, elaveles, acacias, eucaliptus, cipreces, glycinas y una infinidad de plantas de adorno de gran mérito.

Tambien canastas de alambre galvanizado con plantas, exactamente iguales á las que hay en el palacio de cristal de Londras.

Macetas Etruscas de Torra Cotta, globos como para jacintos, canastas aproposito para flores como se usan en Paris y otros articulos del ramo.

POR EL MISMO

SEGUNDO GRAN REMATE

De una notable coleccion de plantas perteneciente á la acreditada quinta del Sr. Le Blanc. Todos los dias jueves de la semana.

En nuestro patio calle de Bolivar núm. 14.

El jueves 21 del corriente á las 12 en punto de la mañana, venderemos al mas alto precio, dinero de contado y sin retirar lote, por orden y cuenta esclusiva de dicho señor.

Una preciosa y abundante coleccion de plantas finas y de adorno, de gran tamaño y perfectamente bien acondicionadas en macetas y cuyo variado pormenor es el siguiente:

Magnolias, camelias, buganvileas spectabilis (Santa Rita) criptomerias, una preciosa coleccion de coniferos otra magnifica coleccion de jacintos y tulipanes, sin rival en belleza y muy conocida de los aficionados, amarylis bella donna (azucena), gran variedad de narcises otra id de gladiolus, maras tas zebrina, fuchias dobles y simples, una coleccion notable y preciosa de jazmines del Paraguay, deutzia gracilis dobles, gran diversidad de acacias, limones, naranjos, hortencias, paliorus aculeatus [porta-sombreros], araucarias exelsas y brasilienses, pinos diversos, peros y una infinidad de plantas de adorno y árboles frutales de gran mérito, cuyo detalle se omite por su estension.

Sin embargo debemos prevenir á los aficionados, que habrá mas de cien lotes á vender y que todo el remate, pertenece esclusivamente al distinguido y acreditado Sr. Le Blanc y que en este remate, la coleccion es mas rica y esmerada.

Suplicamos puntualidad en la hora en atencion á lo mucho que hay que vender.

POR EL MISMO

DE MUEBLES

En su casa calle de Bolivar núm. 14.

El viernes 22 del corriente á las 11 1|2 en punto, venderemos al mas alto precio, dinero de contado y sin retirar lote, una gran cantidad de muebles nuevos y usados, como asi mismo gran cantidad de artículos de lujo y fantasia cuyo pormenor es el siguiente:

NOTA—Toda persona que quiera vender muebles ú otros objetos, puede enviarlos á nuestra casa, sujetandose su venta á las condiciones de ella.

Rodriguez Larrazabal y Ca.

En nuestra casa calle de la Victoria 143 y 145.

El lunes 18 del corriente á las 12 del dia á plazos y condiciones de costumbre y por cuenta de varios venderemos un importante surtido de mercaderias, cuyo detalle en parte es como sigue:

Bramantes de varias marcas, lienzos id, coleta plomo y negra, madapolan, uso doméstico de varios ancho mantas finas de lana y de algodon, camisetas á la crimea, pañuelos de hilo blancos y de guarda de color, camisas de 1|2 hilo bordadas para hombres, id lisas, gran surtido de paños y casimires, géneros para vestidos de lana, merinos negros y de colores, paño merino de varias clases, chalones de pople y merino bordados y lisos, chalones de cachemir varias clases, un gran surtido chalones y pañuelos escoseses, popelinas negras y de colores, muselinas negras y de color, capricho, foulares de seda en piezas, id cortados, géneros de hilo rico para sabanas, lustrina negra y de color, crinolinas, tiras bordadas sombrerosde castor, id de felpa gambronas generos para pantalon, colchas de algodon, id ulancas, corbatas de seda, uso domestico de 1 y 2 ancho, camisetas de punto, madapolan, mirinaques, coco blanco, tohallas, cotin de variae clases, y muchos otros articulos que no se detallan por su estension.

Averias por órden del señor Cónsul de Francia—1 cajon conteniendo flores artificiales, 1 id 9 docenas coronas inmortales.

Averias por órden del señor Cónsul de España—13 cajones conteniendo 130 resmas papel de hilo, 10 id id 200 id de trigo para fumar, 1 id id 30 docenas alpargatas catalanas. 1 id id 500 libros juegos de mano, 1 id id higos, 7 id id 70 resmas papel de hilo para escribanos, 5 id id 50 id id id id id id.

Por órden del señor Cónsul de Bélgica—100 cajones velas estearinas.

Por cuenta de quien pertenezca—12.000 piés barillas para cuadros.

Averias por orden del Sr. cónsul de Francia—Un cajon conteniendo 144 paraguas de seda.

POR EL MISMO.

El jueves 21 de Abril venderemos por orden del Sr. D. Juan Cobo en el mismo terreno; a la mas alta postura y dinero al contado; las estancias dominadas "San José" y "Santa Clara" situados en el partido de San Pedro, compuesto de 1 y 3|4 leguas de campo, lindando por el Norte con D. Emilio Castro, por el Este con Basquez, por el Sud con D. Rafael Cobo y la viuda Perez con arroyo permanente, venderemos todo el campo en un solo lote ó en fracciones al gusto de los compradores

Al mismo tiempo; venderemos las haciendas de dichos establecimientos compuestas de—

18,000 ovejas finas
150 id negretas
70 carneros id
600 ovejas cruza de 15 años id
400 cabezas ganado vacuno
60 bueyes
40 caballos los mas de tiro.

Tambien una gran cantidad de articulos de labranza que no se detallan por su mucha estension.

Por mas pormenores ocúrrase á la casa de los rematadores, Victoria 145.

Manuel P. Medrano y Ca.

Importante—De 12 lotes de terrenos situados en las calles de Belgrano, Pasco y Moreno.

El domingo 17 de Abril á las 3 en punto de la tarde se rematarán por orden de su dueño D. Santiago Arauz al mas alto precio y dinero de contado, 12 lotes de terrenos, compuesto cada uno del modo siguiente:

Calle de Pasco

Lote N° 1—9 vs. de frente al E. por 66 vs. 84 fondo
id 2—9 id id id 66 id 68 id
id 3—9 id id id 66 id 52 id
id 4—9 id id id 66 id 20 id

Calle de Moreno

Lote N° 5—9 vs. de frente al N. por 40 1|2 de fondo
id 6—9 id id id 40 1|2 id
id 7—9 id id id 40 1|2 id
id 8—9 id id id 40 1|2 id
id 9—9 id id id 40 1|2 id
id 10—9 id id id 40 1|2 id
id 11—13 1|2 id id id 49 1|2 id

Este último es con frente á la calle de Moreno y formando esquina á la de Pasco.

Calle de Belgrano

Lote núm. 12—16 varas de frente al Sud por 65 1|2 de fondo formando esquina á la de Pasco.

Pocas oportunidades se presentan como esta para los especuladores en terrenos de gran porvenir como estos que pronto tendrán un tranway que cruzará por la calle de Moreno.

Para ver los titulos que son inmejorables y otros informes al rematador Potosí núm. 103.

Cáceres y Lopez.

¡¡ DE NOCHE !!

¡¡ Espléndido remate !! ¡¡ Al contado !! ¡¡ De artículos de lujo y fantasia !! ¡¡ Recien introducidos de Paris!

Por cuenta de una casa introductora. En su casa calle de la Victoria núm. 204.

El viernes 22 del corriente á las 7 1|2 en punto de la noche al mas alto precio y dinero de contado daremos principio á la venta de un espléndido y notable surtido de artículos de lujo y fantasia.

El detalle lo daremos despues.

NOTA—Las casas de comercio é introductoras que gusten mandarme articulos para vender, pueden hacerlo en el transcurso de la presente semana y la otra.

Tiburcio F. Bustos

De un magnifico terreno á 8 cuadras de la plaza de la Victoria calle empedrada, alumbrada á gas y aguas corrientes, mirando al O. **y fuera de tercero** Perú 368.

El domingo 24 á la 1 en punto del dia se ha de rematar á la mas alta postura y dinero de contado el mencionado terreno.

El mide 17 1|2 vs. de frente por 70 de fondo, son 4 piezas y demas oficinas, calle empedrada alumbrada á gas y aguas corrientes.

Escuso recomendar este terreno, su localidad es inmejorable, pues todo ese borrio está perfectamente edificado.

Por mas pormenores al rematador imprenta de "La Tribuna."

Pablo Escalante

De muebles—En su casa calle San Martin núm. 138

El miércoles 20 del corriente á las 11 1|2 en punto de la mañana, se procederá á la venta al mas alta postura y dinero de contado, de un selecto surtido de mueblee, cuyo detalle es como sigue:

1 rico juego de muebles compuesto de 2 sofaes, 10 sillas y dos sillones fonds de reps con sus correspondientes fundas, mesas de centro de sala con piedra mármol mesas de comedor de nogal id de caoba, id de guindo camas de fierro, rinconeras sillas diferentes clases, sillones de amaca, sofaes forro crin id damasco iabatorios de caoba con piedra mármol, 1 cocina económica, cucas para niños, aparadores de guindo, mesas de escritorio, lindos cuadros al oleo alfombras libros, ropa hecha alhajas é infinidad de objetos que estarán á la vista y no se detallan por su mucha estension.

POR EL MISMO.

VENTA PARTICULAR.

Interesante para los barraqueros

Se vende una hermosa prensa con todos sus útiles y percantes, de la barraca de Solís calle del mismo nombre esquina á la de Potosí, por liquidacion cuyo tambien oportunamente se procederá al remate del terreno de dicha barraca en tracciones cuyo detalle se dará en oportunidad.

Los interesados por la prensa pueden ocurrir al escritorio calle de San Martin núm. 138.

POR EL MISMO

¡ Alerta barraqueros, carpinteros y maestros albañiles!

Por liquidacion—De todos los útiles y enseres de la Barraca "Solís, situada en la calle del mismo nombre esquina á la de Potosí.

El jueves 21 del corriente á las 12 en punto del dia, se ha de vender á la mas alta postura y dinero de contado todos los útiles y enseres de dicha barraca, cuyo detalle es como sigue:

Una hermosa prensa con su pescante lista para trabajar, 2 balanzas grandes con sus pesas, 2 carretillas para conducir fardos, 50 atados fleje, 20 quintales alambre. 2 grandes lonas para tapar pilas de pasto, 80 mil piés madera de pino tablas y tirantillos, una gran cantidad de tablas viejas, 150 quintales fierro galvanizado de canaleta 2 tamaños, 30 palmas, guarniciones para caballos de prensa é infinidad de otros objetos que estarán á la vista y no se detallan por su mucha estension.

Si hubiera algun interesado por la prensa antes del dia del remate, ocurra al escritorio calle de San Martin número 138.

POR EL MISMO.

Notable é importante. ¡ Ojo especuladores ! ¡Aprovecharse de la ocacion !—Del importante y bien situado terreno, libre de terceros, situado en la calle de Solís esquina á la de Potosí (donde existe hoy la Barraca de Solís) dividido en 8 lotes.

El domingo 24 del corriente á la 1 en punto de la tarde, se procederá al remate al mejor precio y dinero de contado de dicho terreno cuyo pormenor es como sigue:

Lote 1°—Calle de Solís entre Potosí y Victoria. se compone de 9 vs de frente al Este por 33 1|2 de fondo al Oeste.
Id 2°—9 vs. frente al E. por 33 1|2 fondo al Oeste
Id 3°—9 id id id por 33 1|2 id id
Id 4°—9 id id id por 33 1|2 id id
Id 5°—Esquina frente á la calle de Potosí (calle empedrada, 8 varas de frente al Sud por 29 varas 58 céntimos al Norte.
Id 6°—8 1|2 vs. frente al Sud por 29 fdo. al Norte
Id 7°—8 1|2 id id por 29 id id
Id 8°—8 1|2 id id por 29 id id

Este importante terreno se encuentra situado á dos cuadras del Mercado y Paseo de Lorea á 1 cuadra de la capilla de los Ittalianos y en una calle como la de Solís, que por su anchura es un boulevard y en tres calles empedradas.

Recomendamos á los interesados no perder la oportunidad que se les presenta, para hacerse de un terreno en esta localidad, que es de las mejores y de moda, puss es el verdadero centro de la ciudad.

Sus titulos son de lo mejor.

Para mas informes pueden ocurrir los interesados al escritorio calle de San Martin núm. 138.

Pedro Ebbeke y Ca.

Por cuenta de varios, en su casa calle Perú núm. 80.

El martes 19 y miercoles 20 del corriente á la hora y plazos de costumbre procederemos á la venta de un grande y variado surtido de mercaderias inglesas francesas y alemanas cuyo detalle daremos despues.

Importantes lotes de averias—En los mismos dias á las 4 en punto de la tarde venderemos mercancias averiadas, dinero de contado.

Aldecoa y Font.

DE AVERIAS

En su casa calle del Perú núm. 83.

El lunes 18, martes 19 y miercoles 13 del corriente de 3 á 4 de la tarde se venderán una gran cantidad de artículos averiados en la Aduana Chica.

POR EL MISMO

En su casa calle del Perú núm. 83.

El martes 19 miercoles 20 del corriente á las 11 en punto de la mañana y á los plazos de costumbre se procederá á la venta por cuenta de varios de un estenso y variado surtido de artículos propios para la estacion entrante cuyo detalle irá despues.

Nazar y Pereyra.

¡¡ Gran remate estraordinario !! A 5, 6 y 7 meses, En la casa de comercio de los Sres. Darte Gerbe. calle de la Victoria núm. 93 y 95.

¡¡ Notabilísimo surtido !!

Mercaderias recien introducidas en los últimos paquetes. ¡¡Artículos de estacion!!

El martes 19, miercoles 20, jueves 21 y viernes 22 del corriente á las 12 en punto de cada dia empezará la venta de los principales renglones de la casa cuyo detalle es como sigue:

Un surtido de pañuelos y chalones de cachemires franceses de mas de 20 fabricantes, habiendo una variedad inmensa en cada clase y dibujo que venderemos en pequeñas cantidades, empezaremos por los de menos precio hasta los mas finos que se fabrican.

Hacemos notar que el miercoles 20 como á las tres de la tarde se venderán 15 chalones de los mas ricos que se hacen en Francia.

El jueves 21 á la misma hora venderemos seis pañuelos y seis chalones ordinarios de las Indias.

El viernes 22 á la misma hora venderemos 10 chalones ricos de las Indias cuyo costo es de 20,000 á 75,000 pesos moneda corriente.

Todos los chalones finos son de diferente calidad y dibujo y se venderán separadamente

Para redondear una factura venderemos 50 fardos consistiendo en—

Paños negros regulares, id negros finos, casimires negros regulares, id negros finos, id de color para pantalones, id de id para trajes, id á cuadros, castores negros, id de colores, moskowa negros, id de colores, esquimaur, géneros franceses de novedad para vestidos, bombasí labrado, franela de color lisa, id de color á cuadros, tartanes finos de colores, pañuelos para el cuello, id medio rebozo, id de taparse, chalones tartan varias clases, boas de lana tartan, corbatas cachemira, boas cachemir largas.

Las clases regulares se venderán por bulto cerrado.

Terciopelo negro varias clases, tules negros lisos y labrados, id de color labrados, pañuelos foulares ricos, gros negros de varias clases, id de colores, pequines negros, id de colores, foular de seda, crespon negro, tapados de gró, id de terciopelo y tapados de todas clases, boas cachemir á cuadros con seda, corbatas de seda varias clases, pañuelos foulares bordados dibujo cachemir, faias de seda, camisas para niño pechera de hilo, id para hombre id id, id de señora lisas, id id bordadas, tapados paño negros para niños y señoritas, id paño de colores para señora, id de casimir negro para id, id de color para id.

Los tapados son de muchas clases, formas y guarniciones diferentes á la última moda.

Gorritos para niños, cintas de gró, id de terciopelo, botincitos de lana, boas punto de lana, botones de terciopelo, gorritas de lana, cintas de raso, guante media mano, carpetas sobre-meso, pañuelos punto de lana, botones de seda.

POR EL MISMO.

El 24 del corriente á la 1 en punto tendrá lugar el muy notable remate de 12 lotes de terreno, hubicados en la hermosa calle de Belgrano esquina á la de Jujui, á los barraqueros y comerciantes del 11 de Setiembre, atencion: el terreno mide 62 varas de frente á Belgrano por 109 varas tambien de frente á Jujui, debiendo pasar tranways por la primera calle, pues por la segunda calle de Jujui se está colocando ya; y empedrandose la calle; estos magníficos lotes de terreno, están en una altura dominante y solo distan 3 cuadras de la gran plaza comercial 11 de Setiembre al Sud contiguo al local que señalamos en venta están las hermosas barracas de D. Juan Fernandez, Unzué, Clausen, Benitez Mosqueira y Linche, 2 cuadras mas adelante está la Estacion General de los tranways, esta gran fraccion de terrenos se dividirá en lotes del modo que sigue:

Calle de Belgrano

Lote N° 1—10 varas de frente por 60 varas de fondo
" 2—10 " " 51 " "
" 3—10 " " 35 1|2 " "
" 4—10 " " 37 1|2 " "
" 5—21 " " 41 " "
(esquina con edificio viejo)

Llamamos especialmente la atencion sobre el lote esquina número 5.

Calle de Jujui

Lote N° 6—10 varas de frente por 41 vs. de fondo
" 7—10 " " 51 " "
" 8—10 " " 51 " "
" 9—10 " " 61 " "
" 10—10 " " 61 " "
" 11—9 1|4 " " 61 " "
" 12—9 1|4 " " 61 " "

Se recomienda la puntual asistencia á la hora indicada el dia de la venta, pues dichos terrenos se venderán al mejor precio y sin retirar lote.

Por mas informes á los martilleros Perú núm. 28 donde se repartirán planos del terreno.

NOTA—Este remate se suspendió el domingo 1° ppdo. por el fuerte aguacero caido precisamente á la hora de la venta.

POR EL MISMO

JUDICIAL.

Importante remate de la casa calle de Tacuari núm. 397 perteneciente á la testamentaria de D. Juan Rusca.

El Domingo 1° de Mayo á las 12 del dia en punto se rematará al mas alto precio de órden del Sr. Juez Dr. D. Miguel Garcia Fernandez la casa arriba indicada calle de Tucuman núm. 397 entre las de Garantías y Callao, edificada en un terreno de 7 metros 794 milimetros igual á 9 vs. de frente al Sud por 25 metros 980 mlmtrs. igual á 30 vs. de fondo, tazada en todos sus ramos en la cantidad de ciento tres mil ciento noventa y dos ps. mjc. (103,192 $ mjc.)

Sin embargo de estar los títulos en forma dispone el Juez se haga saber á los interesados que deben comparecer á la oficina actuaria calle de Perú N° escribanía de los Sres. Salas y Romero á imponerse de títulos de propiedad y que, si asi no lo hicieren, no se oirá reclamo de ningun género sobre deficiencia de títulos una vez practicado el remate.

Escusamos decir que no se aceptará oferta que no esceda á las 2 terceras partes de su tasacion.

Por mas informes á los martilleros calle del Perú N° 28.

Gregorio Rivas

Grande é importantisimo remate.

De una magnífica manzana de terreno ubicada entre las calles Montevideo, Garantias, Arenales y Juncal. Este gran terreno hace frente á la hermosa plaza 6 de Junio (Hueco de Cabecitas) y se dividirá en 39 lotes, numerados de 1 al 39.

El domingo 17 del corriente á la 1 en punto del dia se han de rematar á la mas alta postura y dinero de contado los 39 lotes de terreno arriba indicados, los que se componen del modo siguiente:

1° formando esquina á las calles Montevideo y Arenales 23 1|2 varas de frente á la primera por 40 varas á la segunda.
2° al 5° 10 varas de frente al Este por 50 varas de fondo cada uno.
6° formando esquina á las calles Montevideo y Juncal, 23 1|2 varas de frente á la primera por 40 de fondo y frente á la segunda—previniéndose que tiene 25 varas de frente en el fondo.
7°—10 vs de fte. al Norte calle Juncal por 25 1|2 fondo
8°—9 id id id id id por 45 1|2 id
9°—10 id id id id id por 46 id
10 —10 id id id id id por 46 1|2 id
11 —10 id id id id id por 46 3|4 id
12 —10 id id id id id por 47 1|2 id
13 —10 id id id id id por 47 3|4 id
14 —10 id id id id id poa 48 1|2 id
15 —10 id id id id id por 48 3|4 id
16 —10 id id id id id por 49 1|4 id
17 — 9 id id id id id por 49 1|2 id
18 — 9 id id id id id por 50 id
19 —10 id id id id id por 19 1|2 id
20. Este forma esquina á las calles Garantias y Juncal 23 1|4 varas á la primera por 40 de fondo y frente á la segunda, coacluyendo en 20 1|4 varas en el fondo.
21. al 26, 10 varas de frente al Oeste calle de Garantias por 50 de fondo cada uno.
27. Este forma esquina á las calles Garantias y Arenales 22 1|2 vs á la primera por 40 varas de fondo y frente á la segunda.
28. 10 varas de frente al Sud calle de Arenales por 22 1|2 de fondo.
29. 10 varas de frente al Sud calle Arenales por 50 1|2 vs de fondo concluyendo en 13 3|4 vs en el fondo.
30. al 38 1|4, 10 vs de frente al Sud calle de Arenales por 49 de fondo.
39. al 38 1|4, 10 varas de frente al Sud calle de Arenales por 52 1|2 de fondo.

Llamo la atencion de los capitalistas y especuladores por la oportunidad que se les presentan para comprar terrenos, en uno de los parajes mas concurridos y poblados de la ciudad al Norte; la proximidad al mercado, á la espléndida calle de Santa Fé, con sus gallardos edificios y tranways en todos los sentidos, motivos mas que suficientes para poder asegurar que son de un gran porvenir. La area del terreno que se ha dado á cada lote, la altura dominante en que están ubicados hacen fácil el poder edificar casas con espaciosas habitaciones é hijiénicas, la que á no dudarlo producirán crecidos alquileres; tambien hay facilidad para adquirir los materiales para edificar mucho mas barato, por la proximidad á los hornos etc. etc. eto.

Por otros informes y conseguir planos ocurran al rematador Recoba Nueva núm. 80.

NOTA—Este remate que debió efectuarse el domingo 10 del corriente, se ha transferido para el domingo 17 á causa del mal tiempo.

Socas y Fernandez

Importantisimo.—De la lindisima casa nueva construida á la moderna y situada en la calle de Pozos entre las de Chile é Independencia donde estará la bandera de remate.

El domingo 17 de Abril á la 1 en punto del dia, se ha de vender precisamente á la mas alta postura y dinero de contado, la monisima casa recien construida y edificada en terreno de 8 3|4 vs. de frente por 45 de fondo, con 4 hermosimas piezas de buen material, embaldozados los pisos y los techos, maderas duras en todo el techo, letrina. pozo de balde y demas oficinas necesarias. Todo el terreno está cercado de material de primer órden, y el primer patio enbaldozado. Esta preciosa casa que ha sido construida á todo costo, tiene que venderse precisamente por la mas alta postura y dinero de contado, pues asi es la órden que se hacibido al efecto. Los titulos son inmejorables no reconocen gravamen de ninguna especie.

Los interesados y todas las personas de buen gusto, no deben faltar á la hora indicada, pues el que la compre se habrá hecho de una verdadera pichincha.

NOTA—Este importante remate que estubo anunciado para los dias 3 y 10 del corriente, fué suspendido por causa del mal tiempo, pero el domingo 18 se rematará sin falta alguna. Los 5 lotes de terrenos situados en la calle de Independencia entre Entre-Rios y Pozos que tambien estaban anunciados, y que se suspendieron por igual cuasa, hoy quedan hasta otra oportunidad,

POR EL MISMO

De un lindísimo terreno en la calle de Independencia N° 457 entre Solis y entre-Rsos.

El domingo 17 de Abril á las 2 en punto de la tarde, se ha de vender precisamente á la mas alta oferta y dinero de contado, este precioso terreno compuesto de 10 vs. de frente al Sud, por 34 de fondo al Norte, dicho terreno está stuado en uno de las mejores calles, y á mas empedrada, por lo que nos escusamos recomendarlo. Los títulos son inmejorables.

Nota—Debemos prevenir que este terreno hace poco fué vendido en remate, y por una cuarta de diferencia que tuvo el fondo, no se efectuo la venta y es por esto que se pone de nuevo en remate.

POR EL MISMO

El Domingo 17 del corriente á las 3 de la tarde, en la calle de Entre Rios, casi en la boca calle de Independencia donde estará la bandera de remate, de un terreno compuesto de 8 1|2 varas de frente al Oeste por 28 de fondo al Este. (mas ó menos)

Lopez y Blanco.

De articulos de tienda y merceria, en su casa calle del Perú núms. 94 y 96.

El lunes 18 del corriente á las 12 en punto del dia venderemos á los plazos de costumbre el grande y variado surtido cuyo pormenor es el siguiente:

Bramantes, percales riquisimos gustos nuevos de alta novedad, zarazas para colcha, id para camisas y vestidos, tohallas, sombreros de varias clases, enaguas, pantalones de brin, sacos de id blancos, yaquets de merino finos, chalecos de piqué, cambray, clarin, lino de obispo, cootinas de mucho gusto, enaguas bordadas, sarga, lines de hilo, coleta negra y plomo, lustrinas negras y de colores, damasco de lana y seda, brillantinas, corderoy, pana, alpaca, cotin y listado americano lona, lonsta, arpillera, drill, cotonia, coton, franela variedad de clases, bombasí liso y labrado, lienzos tablon, bramantes de varias marcas, lienzos, id coleta plomo y negra, camisetas de punto de lana, id de listado mantas finas de lana ponchos de vicuña, mantas para viaje, frazadas chicas y grandes, medias para señoras hombres y niñas, calzado para señoras niños y niñas, fajas de seda de la India, id de lana, lustrinas, miriñaques, gambronas, hilo de carretel negro y blanco paños negros y azules, id ancho para poncho, id mezcla, casimir negro, id de colores, paño piloto, franela blanca y amarilla, id á cuadro para forro y trajes, camisas de 1|2 hilo id dd monte-cristo, id de zaraza, tela de poncho de algodon, pañuelos de yerba, id pintados, id blancos, géneros de algodon y mezclas para pantalon, zarazas y percales franceses, merino negro, muselina de lana, géntros de seda y lana para vestidos, id mescla á cuadros liso y de baston, lustrina negra, id azargada, pañuelos lisos y bordados, chalones tapados de seda negros de última moda, foulares de la India, pañuelos foulares de seda muchas clases, id punzoes de seda id id negros, damasco de lana, cotin de hilo, colchas blancas y de color, género de hilo para sábanas, alemanesco de hilo, id de algodon, servilletas muselina bordada, enaguas bordadas para señoras, calzoncillos, vestinss de bautismo, id bordados para niñas, tiras y embutidos bordados, boas de lana de última modas. corbatas, cinta de raso, velitos bordados, un variado surtido de géneros franceses, alemanes é ingleses, para vestidos como ser: poples de lana y seda, grano de oro, balleta de pellon y mecia pellon, fajas de seda de la India, id para campo, ligas id, miriñaques, acero y cinta para id, pañuelos de espumilla, crinolina, cotin fino, pañuelos de rebozo, tohallas de hilo, coco blanco; zarazas de luto, piel de lovo, trencilla, para ruedo, botines, ropa hecha de varias clases, hilo de carretel, id de ovillo, id negro de sastre, peinetas de varias clases, corbatas de seda, botones, jabon, aceite é infinidad de otros articulos que estarán á la vista al tiempo del remate.

POR EL MISMO

Al contado—En su casa calle del Perú núms. 94 y 96

De articulos de tienda, merceria, roperia y zapateria.

El miercoles 20 del corriente á las 12 en punto del dia venderemos á la mas alta postura y sin retirar lote el variado surtido que en parte á continuacion se detalla.

Paños negros y azules, id ancho para poncho, id mezcla, casimires negros y de colores gran variedad, paño piloto, franela blanca y amarilla, id á cuadros para forros, muselina, trajes de casimires franceses para invierno, pequines negros, pañuelos de seda de la India, merinos negros y de colores varias clases, gró, casimires en cortes y en piezas, ricos paños, géneros de vestidos, camisas de hilo bordadas, id 1|2 hilo, id de percal de color y blancas, camisetas y calzoncillos de punto, cotin de hilo para colchones, pieles croyden, costureros, coton, batas y camisas bordadas para señoras, botas granadeñas, damasco de lana, id de seda, yaconas, cotin y listado americano; pequin, gro, sarga, raso de la reina, paño de piqué de seda en cortes y en piezas de rica clase, gran surtido de poples y otros géneros para vestidos Sra. tapados para la estacion de merino id de terciopelo, id de gró y otras muchas clases y calidades extras, cortinas bordadas muy ricas y regulares, gran surtido de pañueleria de hilo desde la llase mas fina hasta la inferior, gran surtido de cuellos y puños bordados y lisos, merinos y muselinas negras y de colores muy finas y regulares, chalones y pañuelos de cachemir desde la clase regular hasta la clase mas fina, id de tartan, id merino bordados y con blonda, gran surtido de pañuelos foulares de muchisimas clases, corses para Sras. y niñas, franelas alemanas é inglesas de ricas clases, bombasí labrado de rica clase, medias de algodon y de lana muchisimas clases para hombres Sra,. y niños, tejidos de lana muchisimas clases, boas para Sras. y niñas, id para hombres géneros para vestidos de varias clases, groes y pequines negros, vestidos hechos para Sras. y niñas, pañuelos punzoes de la India, id blancos, zarazas para vestidos camisas y colchas, percales oscuros, café merdoré, bramantes entre ellos el muy acreditado núm. 1 de Guifford, lienzo de tablon y de tabla, géneros para sábanas tanto de hilo como de algodon, pellones chilenos mendocinos, tucúmanos é ingleses, ponchos de paño para lana, id id mezcla, un magnífico surtido mantas para viaje, cotinos de hilo doale ancho, id de algodon doble ancho y sencillo, cotines y listados sin compostura, id id con conpostura, un gran surtido de prendedores, alfileteros, mangos y puños bordados, trajes completos de casimir para hombres, id de brin y orleans muy finos, percales franceses muy finos, zarazas para vestidos, tartanes de colores y á cuadros, y oiros muchos articulos que no se detallan por su mucha estension.

POR EL MISMO

¡¡ JUDICIAL !!

Gran remate para almaceneros. Surtido espléndido de comestibles y bebidas.

El jueves 21 y viernes 22 del corriente á las 12 en punto, venderemos todas las existencias del almacen por mayor y menor perteneciente al concurso de Luis Curto y Ca. en la calle de Lorea, llamado de la Luz Eléctrica, de orden del Sr. Juez de Comercio doctor Barra.

Llamamos la atencion de los Sres. almaceneros sobre este notable remate, cuyo pormenor en parte se detalla:

Vinos de todas clases y marcas, yerba de varias clases, azúcar id, fideos, conservas, aceite, loza, cristales, arroz, jamones, salchichones, aguardiente, caña, aniz, cerveza, almidon, garbanzos, porotos, tabaco y un variadísimo surtido de ferreteria.

¡¡ No faltar almaceneros y ferreteros á las 12, al contado !!

Ignacio Fonticelli

¡Ojo especuladores, alerta!

El domingo 17 á las 12 del dia procederé al remate de 3 magníficos lotes de terreno, situados en la calle de Rio Bamba entre las del Temple y Cordoba, y á los fondos del Bulevar de la dal Callao, con 10 varas de frente al Oeste y 22, 32 y 65 y 1|2 varas de fondo cada uno, al Este. Se recomienda la exactitud en la hora por que se vá á vender sin retirar postura.

POR EL MISMO

De la casa calle de Garantias al pasar la de Arenales.

El domingo 17 de Abril á la 1 en punto se rematará la casa calle de Garantias núm. 262, compuesto su terreno de 8 varas de frente por 30 de fondo, una hermosa sala con 2 ventanas á la calle y 2 aposentos, pozo, cocina, letrina etc. Los títulos son inmejorales y á satisfaccion del comprador y sino no habrá venta.

POR EL MISMO

Importantisimo!! De una preciosa casa quinta en el pueblo de Moreno á 1 1|2 cuadra de la estacion del ferro-carril donde estará la bandera de remate.

El domingo 17 del corriente á las 12 en punto del dia, se ha de rematar sin falta alguna á la mas alta postura y dinero de contado y por órden terminante de su dueño la casa quinta arriba espresada cuyo detalle es como sigue:

El terreno se compone de 1 manzana de 130 varas á los cuatro costados, con 5 grande 1 piezas de material incluso un gran salon, 4 lindas ventanas á la calle, sótano cocina, pozo de balde, gallinero y 1 gran galpon cercado en parte de material y parte alambrado con una infinidad de árboles frutales y de adorno de primera clase.

El edificio está construido á todo costo, y con materiales superiores, madera de Urunday y quebracho.

Esta preciosa casa-quinta, se halla situada en el mas comercial y pintoresco de ese punto.

Creo escusado recomendar el porvenir de lo que vamo á rematar, y el interes que puede reportar á los interesados, la asistencia al remate, pues se quemará por lo que den.

Por mas pormenores al rematador Recova Nueva núm. 82.

NOTA—El dia del remate, habrá un Lunch, para los asistentes, de carne con cuero etc. etc. El martillero saldrá del Parque, en el tren de las 10 de la mañana.

Pinto y Ca.

De tienda y merceria, por cuenta de 3 casas.

En su casa calle de la Victoria núm. 71.

El miercoles 20 del corriente venderemos un variado surtido de efectos de tienda y merceria el detalle es como sigue:

Gran surtido de percales varias clases ricos y regulares, colchas grandes blancas y de rica calidad, yaconas en piezas y en cortes, muselinas id, lino liso de de color, brillantina pintada y de colores, id blanca, zarazas, coleta de 3 clases, 14 marcas de bramantes, bombasí blanco, 5 clases géneros para vestidos, 6 clases camisetas crimea, lustrinas negras y de colores, id labrada para sastres, boas para hombres 13 clases distintas, 12 clases géneros para sábanas de 90, 72 y 66 pulgadas, camisas y batas para señoras, enaguas con alforzas finas y camisas de hilo para id, grano de oro, cucharas de composicion, sulfato de fierro [un cajon] un lindo surtido de sombreros, calzado fino, camisas bordadas y lizas para niñas, calzoncillos de varias clases, gorras para hombres y niños, un gran surtido de ropa hecha para invierno batas garibaldinas, calzoncillos para señora pañuelos de mano pur hilo bordados y lisos, id de algodon, gorras de seda para viaje, camisas crimea, un magnífico surtido de medias tanto de lana como de algodon para señoras, hombres y niños, pañuelos negros y de color de fleto, vestidos hechos para señoras y mangas para señora, capelina, frazañas de lana y de colores, camisetas de franela, un gran surtido de tiras bordadas, percalinas, zarazas para colchas, corses, vestidos de bautismo, gorritas casimir y de muselina, bombasí labrado, ajuares completos. camisetas tricot, servilletas, sombreros Orion, id Regentes, sombreros castor de colores, id para niños, botines encorazados para niños, id de prunela y charol para para id, camisetas de punto de lana y muchos otros articulos que por su mucha estension no se detallan.

POR EL MISMO

Por cuenta de varios; en su casa calle Victoria núm.71

El viernes 22 del corriente venderemos un variado surtido de efectos de tienda y merceria, el detalle se dará despues.

POR EL MISMO.

IMPORTANTE.

El domingo 24 del corriente á las 2 en punto, se procederá á la venta de 5 magníficos bien situados lotes de terreno, distante pocas varas del empedrado calle de Venezuela entre las de Posos y Sarandí centro de poblacion, compuestos del modo siguiente:

1°—10 vs de frente por 29 fondo próximo á la esquina
2°—10 id id 58 1|2 id.
3°—10 id id 58 1|2 id.
4°—10 id id 58 1|2 id.

Calle de Posos próximo á la esquina
10 varas de frente por 28 de fondo.

Se llama la atencion sobre los mencionados terrenos pues quedan en un paraje muy central y actualmente está la piedra para proceder al empedrado de esas cuadras asi que el tiempo lo permita.

J. Varela é Hidalgo.

Gran remate de terrenos perteneciente al Sr. de Chapeaurouge situados calle de Santa-Fé frente á los de los Sres. Dres. Lahitte, Eastman, D. Tulio Mendez, é Islas.

Prevenimos que alli mismo es el paraje destinado para la Exposicion Universal por haber cedido su dueño terreno gratis con este objeto.

El Domingo 17 del corriente á las 2 1|2 de la tarde en punto, saldrá un tren especial de la estacion central del Parque conduciendo gratis á los Sres. interesados hasta la esquina y estacion de las calles Santa-Fé y Centro América para de allí ir a los terrenos en venta (como cuatro cuadras) para principiar el remate á las tres en punto (hora fija.)

Habrá solares de 10, 15, 20 y 25 varas de frente, con 25, 30 y 40 de fondo, esta venta será al mas alto precio y dinero de contado.

Estos terrenos son altos, libres de inundaciones, en calle que pronto será toda empedrada y macademisada—Con tranwuay que la recorrerá pronto hasta Belgrano.

Las personas interesadas á mas de hacer un lindo paseo, tiene proporcion de hacer un buen negocio. Concluido el remate el mismo tren traerá de vuelta á los Sres. interesados á la estacion Parque.

Martiniano Bonorino

De efectos averiados, calle de la Defensa núm. 177.

El lunes 18 y martes 19 del corriente á las 12 en punto se rematará al mejor postura y á dinero de contado, una gran cantidad de fardos y cajones de efectos averiados todo lo que estará á la vista los dias de remate.

Wehely, Gimenez y Ca.

Antes Posadas y Ca.

En su casa calle de Bolivar núm. 19

Averias—Al contado.

El lunes 18, martes 19 y miercoles 20 del corriente á las 4 de la tarde venderemos una gran partida de efectos averiaaos del último temporal y que no detallamos por su mucha estension.

POR EL MISMO

En su casa calle de Bolivar núm. 23.

El martes 19 y miercoles 20 del corrinte á las 11 en punto de la mañana daremos principio á la venta de un notable surtido de mercaderias para la estacion cuyo pormenor en parte es como sigue:

Percales franceses de primera calidad, bramantes de las mejores marcas, zarazas id id, id de colcha, pequines negros, merinos negros y de colores, enaguas bordadas, tiras bordadas camisolines y mangos, camisas de varias clases, sombreros de castor muy finos, id paja de Chile camisas bordadas, id de hilo rica clase y regular mantas de vicuña, id de algodon, id imitacion pampas, jergas inglesas, cojinillos tucumanos é ingleses, yaconas en piezas y en cortes, muselinas id, id blancas de muchas clases crinolina blanca y á cuadros de rica calidad, gran surtido de medias para hombres señoras y niños, infinidad de sombreros muy finos, gambronas, sombreros de todas clases, camisas á la crimea, casimires para trajes, linon de obispo generos para sábanas zapatillas sombrillas tijeras ... la lana bara de Rusia bolsas de lana ... de seda y lana, pequines negros y de colores, garibaldinas bramantes, zarazas, percales, merinos, mantas vicuña, yaconas, cotin y listado americano, pequin, gró, sarga corderoy cotonia, cotin, lona, loneta, arpillera, brines de hilo, alemanesco, uso doméstico, madapolan, tmé, generos de hilo para sabanas muchas clases; zarazas y zarazas para vestidos y camisas, percales de muchas clases bramantes de las marcas mas acreditadas, lienzos tablon diez diferentes calidades, percales colores lisos entrando mucho rosa y ante, géneros para sábanas de las mejores calidades de Barbour, Barclay y Ca. id puro hilo, alemanescó de puro id, id de algodon, camisas vista de hilo bordadas y lisas, cotines de hilo doble ancho y sencillo, id y listados de algodon sin compostura, coleta carlisle, listado de puro hilo, franela de lana blanca y amarilla, tohallas de hilo, id de algodon, de hilo, id mezcla, listado id, id americano, cotin id, id palacio, bombasí crudo, zarazas varias clases, bramantes varias marcas, grano de oro, un gran surtido de géneros para vestidos, organdinas, merinos, crinolinas, percales franceses para vestidos, zarazas id muy finas, género para vestido de varias clases, bramantes de las marcas mas conocidas en plaza, lienzo tablon y tabla, id fino y de hilo, género para sábanas de hilo y algodon, tapados de gró y ricos percales negros y de colores, un gran surtido de casimires en piezas y en cortes, ponchos de paño, chaquetones.

POR EL MISMO

De comestibles y bebidas, en su casa calle de Bolivar núm. 19 y 23.

El lunes 18 del corriente á las 11 1|2 en punto de la mañana dará principio la venta al mejor postor y á los plazos de costumbre de un surtido de articulos del ramo indicado, cuyo pormenor es como sigue:

Arroz de la India, yerba paraguaya, id argentina, fósforos de cera, quesos ingleses, bacalao, bolsas vacias garbanzos, porotos, ginebra, vermouth, dulce de membrillo, nueces, pasas de higo, id de uva, mandioca, papel de cartas, cerveza inglesa negra y blanca, de distintas marcas, cigarros de Bremer de distintas id, cuchillos, baldes de fierro, conservas, coñac imitacion Martell, id distintas marcas, vino francés en bordalesas y cajones, id oporto, id jerez y otros muchos mas articulos que no se detallan y que estarán á la vista en el acto del remate.

Al mismo tiempo—50 rollos tabaco negro clase superior, 100 fardos id de hoja de Porto Alegre.

Balbin y Plowes.

Importante remate de maderas—En el corralon conocido de Otero calle General Hornos al lado del molino á vapor de Esteves plaza Constitucion, por tener que desalojarlo inmediatamente. Para corraloneros, carpinteros, herreros y albañiles.

AL CONTADO.

El juéves 21 del corriente, á las 11 en punto, venderemos el grande y variado surtido de maderas que en parte á continuacion se detalla:

Pino de Nueva York de una pulgada y parejo, id id id disparejo, tablo es de una cuarta, una y media y dos pulgadas, tirantillos y tirantes de 3 por 4, de 4 por 4 y de 3 por 5, á 12, id id de una y media á dos como para catres, listones para corrales, pino de tea de 3 por 6, de 3 por 6, de 3 por 5, á 3 por 12, de 4 por 9 hasta 5 por 12, tambien como 15,000 baldosas de piso, 30,000 tejas marca Jaceman, 200 bocoio tierra romana 25 cajones fierro galvanizado de 6, 7 y 8 piés de largo y una cantidad de vigas de Urunday.

Todas existencias serán vendidas en lotes al gusto de los compradores.

Adolfo L. Arriola.

En la casa habitacion del Sr. D. M. S. Bagley, calle de Maipú N° 314. Debiendo este Sr. ausentarse para Europa por corto tiempo, necesita desocupar su casa de los muebles que tiene actualmente, para amueblar de nuevo con el rico menaje que en breve debe llegarle.

El Lúnes 21 del corriente á las 12 en punto del dia dará principio la venta á la mas alta postura y dinero de contado, cuyo pormenor es como sigue:

Sala—1 piano perpendicular, 3 sofaes de crin, 1 alfombra de tripe rizado, 1 mesa del centro con piedra marmol, 5 juegos de cortinas bordadas, 12 sillas caoba inclusas 2 de brazos, 1 mesa para naipes de caoba, 2 id chicas, lámparas, alfombras para sofá, banquitos para piés; 4 cuadros como litographi y 2 al oleo rinconeras, 1 etajer, 3 repisas, salivaderas, 1 sillon de amaca.

1er. domitorio—1 cama camera con cortinados colchones &. 1 alfombra de tripe, 1 lavatorio de caoba, 1 cómoda de id con piadra mármol y tocador, 1 ropero grande de caoba &. &.

2° dormitorio—1 cama para niños 1 comoda, 1 lavatorio, 1 mesa escritorio de caoba con estantes de vidrieras para libros &. 1 baño de lluvia, 1 id largo &.

Comedor—1 mesa de nogal para 12 cubiertos, 1 rico aparador de id, 10 sillas de id, 1 sillon de amaca id, 2 etagers de id, 1 alfombra, 1 rico espejo marco dorado, 2 hermos floreros, 4 cuadros como litographs, 1 reloj de mucho tambiem de roble, 1 estufa con sus útiles, 1 rico juego de mesa porcelana para 12 cubiertos de mucho gusto, cristaleria fina, 1 juego porcelana para té, bombas para lámparas, 1 juego plateado fino para té, 1 manteguera gusto moderno, 2 juegos de cortinas de reps,

Cocina—1 aparador mesas, bateria &.

Pieza de sirvientes—mesas, sillas, cama &. 1 rica volanta norte-americana con muy poco uso, 4 asientos 4 ruedas ejes de patente, con lanza y varas para 1 y 2 caballos, 1 guarnicion.

Mariano Vivar.

De un establecimiento de campo, partido "25 de Mayo" denominado Santa Martina.

El lunes 25 de Abril de 1870 á las 11 de la mañana se ha de vender en la misma estancia de orden de su propietario Dr. Vivar, al mas alto precio y dinero de contado, el establecimiento Santa Martina partido 25 de Mayo, dista de Chivilcoy 8 leguas en direccion al 25 de Mayo por las Encadenadas, compuesta su area de una legua cuadrada, con pastos superiores, pasando por el fondo el Saladillo; el terreno con ocho puestos, y las casas principales con quintas, 8 cuadras alfalfares con zanja y alambre, montes de arboles grandes, galpon de 30 varas de largo y 8 piezas con techos de paja, corrales etc. etc. todo esto en un solo lote, que será vendido á la 1 en punto de la tarde.

De 10 á 12 mil ovejas finas con sus padres, en lotes, 170 ovejas Negretis y Rambuilles, 4 carneros negretis sangre pura, 6 bueyes mansos, 40 caballos, 2 carros 1 de bueyes y otro de caballos con sus arreos, de 80 á 100 vacas y demas enseres de la estancia.

Escuso de hacer recomendaciones de lo lindo del establecimiento y de la superioridad de campo.

NOTA—El domingo 24 á la llegada del primer tren á Chivilcoy estarán listos para trasportar á los interesados al establecimiento que solo hay 2 1|2 horas de camino. El plano y demas pormenores los que quieran obtenerlos pueden pasar por casa del rematador. calle de la Defensa núm. 70.

Tomas Gowland é hijos.

En el pueblo de Chivilcoy

De la gran finca perteneciente al Sr. D. Antonio Copelo, situada en la calle Real núm. 51, formando esquina.

El domingo 17 de Abril á las 12, se rematará por orden de su dueño dicha finca, cuyo edificio y terreno se compone de 50 varas á la calle Real todo edificado, por 100 varas de fondo, con 70 varas de edificio á la otra calle, una hermosa esquina con armazones, trastienda, 4 hermosas piezas, 2 graneros de 25 1|2 varas de largo por 6 de ancho 3 piezas de teja francesa y cocina.

Se previene á los interesados que la finca da mas del uno por ciento.

POR EL MISMO

En su casa calle de la Defensa núm. 114.

El lunes 18 del corriente á las 11 en punto se rematará un surtido general de articulos de ferreteria inglesa y francesa.

Los articulos franceses se venderan por bulto cerrado

Al mismo tiempo—Como 3,000 atados flejes con pequeña adicion, 50 cjs fierro galvaniza de canaleta, 200 tarros pintura surtida.

100 bultos hilo de acarreto de Norte América, 8 barricas guadañas francesas, 20 rollos cabo de Rusia.

En seguida—50 bultos ferreteria averiada consistiendo en pavas, cerrachos, sillas de montar, cubiertos cucharas, puntas de Paris, palanganas, jarros, piolin, etc. etc.

Federico J. Miró

GRAN REMATE JUDICIAL.

Notable é importante—De la gran finca esquina Victoria núms. 274, 276, 278, 280 y 282, y Piedras núms. 33, 35 y 37, por cuenta de la testamentaria de la finada doña Claudia Trasmonte de Rodriguez, y con la venia del Sr. Juez de 1ª Instancia, y orden terminante de todos los herederos, alerta capitalistas no descuidarse ojo.

El viernes 29 de Abril á las 3 1|2 en punto de la tarde se ha de vender en público remate la gran finca y esquina que mide 24 1|3 varas de frente al Norte calle Victoria y 33 de frente á la calle Piedras, con prevencion que al costado Sud y Oeste se halla un gran martillo á su favor de 16 1|3 varas de frente por 5 1|2 de ancho de Norte á Sud, cuyo gran edificio se compone de un gran almacen de 40 varas de largo, con vigas, la esquina y la casa que ocupa la ojalateria.

La tasacion antigua solo alcanza á la baja suma de 1.512 994 ps. mjc. Los titulos cuentan mas de 120 años de posecion y son inmejorables, y pronto todo para estenderse las escrituras en el acto, como se pueden ver é inspeccionar en la oficina de Agustini. La inmejorable y espléndida posicion de esta gran propiedad á solo 3 cuadras de la plaza de la Victoria y la calle mas comercial me escusan de toda recomendacion y creo no escapará á la alta penetracion de los intelijentes que ofirán un condado para renta; solo si diré que propiedades camo esta no se venden todos los dias; mas datos calle de Corrientes núm. 131 1|2.

Antonio Zunini.

De muebles, alhajas y cuadros. calle de Moreno 192.

El sábado 16 del corriente á las 11 1|2 se rematará á la mejor postura un completo surtido de muebles nuevos y usados; cuadros al oleo el detalle es como sigue:

Ricos lavatorios de jacarandá con mármol, tocador y juegos comodetos, roperos tallados de caoba y con espejo, mesas de noche de jacarandá con piedra, 2 riquísimos pianos perpendiculares flamantes, 1 lindo ropero de caoba chico con espejo mesas para sala de jacarandá y caoba tallada, 2 riquísimos juegos de sala completos y forros correspondientes, aparadores de caoba y guindo de varios tamaños, mesas para comedor de varios tamaños de nogal y caoba, sillas asiento de esterilla de muchas clases, cómodas de caoba con tocador y lisas, sofaes de crin floreados y lisos, confidentes id id, alfombras de tripe para sala, id para sofá, juegos de cubiertos de plata y realze para mesa y postre, sillones de amaca, cuadros al oleo, riconeras talladas, relojes de pared y sobre mesa con despertador, floreros, palmatorias rica clase, bandejas surtidas, juegos de realze para café, id de porcelana, cristales, ricos cigarros hamburgueses y habanos, bombas de regar, escaleras portátiles y otros muchos muebles.

Alhajas—Relojes y cadenas de oro, mates de plata, anillos de brillantes y diamantes, relicarios, aderezos de gusto, prendedores para hombres y señoras, resetas con perlas y otras alhajas.

POR EL MISMO

De muebles y alhajas, en su casa calle de Moreno 192.

El martes 19 del corriente á las 11 de la mañana y al mejor precio y dinero de contado, se rematará una linda porcion de muebles y alhajas cuyo pormenor es el siguiente:

Un rico piano perpendicular nuevo flamante, 1 lindísimo juego de sala ricamente forrado y de muy poco uso, 1 comoda de jacarandá con el tocador correspondiente, 1 lavatorio de id, 1 hermoso ropero de jacarandá casi nuevo, 1 id de caoba con espejo, varios id sin espejo, 1 rica mesa de centro de caoba sólida y piedra mármol, 1 lindísimo espejo "Psique" de luna francesa, 1 cama camera de jacarandá sólida con los colchones correspondientes, varios lavatorios de caoba y guindo, mesitas de noche id, sillas de varias clases, 1 mesa de comedor nueva flamante y muchos otros muebles que no se detallan por su mucha estension.

Al mismo tiempo—Por cuenta de varias casas introductoras, un lindo y variado surtido de floreros, perchas, espejos, bandejas, cuadros, cubiertos de realze, id de plata, juegos de porcelana, id de composicion, vinos finos, cigarros habanos, id hamburgueses, agua florida de Murray y Lamnan, relojes de pared, id de sobre mesa y alguanas alhajas.

Juan A. Basarte y Ca.

En la calle de Bolivar núm. 79.

El lunes 18 del corriente á la 1 en punto de la tarde se procederá sin falta alcuna al remate de los articulos que abajo mencionamos, al mas alto precio y dinero de contado por orden de quien pertenezca.

66 cascos vino carlon, 100 cjs té de 20 libras c/u. 68 bultos de id, 2 cjs librillos para cigarrillos, 20 cjs vino jerez, 15 cjs papel de hilo. Todos estos articulos son de superior calidad y otros varios que de se mencionan por ser largo.

Permenores, calle de Bolivar núm. 112.

EDICTOS JUDICIALES

Por disposicion del Sr. Juez de primera instancia en lo civil Dr. D. Emilio A. Agrelo, se cita, llama y emplaza á todos los que se consideren con derecho á los bienes quedados por muerte de D. Matias Bustos y Ruiz, ya sean como herederos ó acreedores, para que en el término de 30 dias comparezcan por el Juzgado de SS. y oficina del que suscribe, á deducir sus acciones en forma, bajo apercibimiento de lo que haya lugar por derecho.—Buenos Aires, Marzo 22 de 1870.
m25 p30 José Fernandez.

Juzgado de Paz de Mercedes
Por disposicion de este Juzgado se han de hacer almonedas en los dias 21, 22 y 23 del entrante mes de Abril, de un terreno de la pertenencia de los señores Santos é hijos, retasado en la cantidad de 900 ps m|c.
Por los demás pormenores ocúrrase al Juzgado de Paz.
Mercedes, Marzo 22 de 1870.
m27 p20 Celedonio Mercaro.

Por disposicion del señor Juez de 1ª Instancia en lo Civil Dr. D. Miguel Garcia Fernandez se han de hacer almonedas y remate bajo las galerias de Cabildo en la última tarde de los dias 20, 21 y 22 del entrante mes de Abril de una casa situada en esta ciudad calle del Paraguay números 290 y 292, perteneciente á la testamentaria de Doña Transito Villegas de Bravo compuesto su terreno de 17 varas de frente por 52 de fondo con dos habitaciones bien edificadas, tasada en todos sus ramos en la cantidad de 209.905 ps m|c no admitiéndose oferta que baje de las dos terceras partes de su tasacion. Los interesados en su compra y por mas pormenores pueden ocurrir á la oficina del infrascripto. San Martin núm 1.
m29 p30 Ramon Gomez.

Por mandato del Sr. Juez de 1ª Instancia en lo Civil Dr. D. Emilio A. Agrelo, se han de hacer almonedas y remate, bajo las galerias de la casa de Justicia, en los dias 21, 22 y 23 del entrante mes de Abril, de las siguientes propiedades pertenecientes á la testamentaria de D. José Maria Iturriaga, á saber: primeramente la finca de tres cuerpos calle de «Chacabuco» esquina á Potosí números 80 á 86, á la primera calle y núms. 185 á 193 á la otra, edificada en terreno de 24 vs. de frente al Sud, por 23 vs. 75 centimetros de fondo al Norte, ó sean 20 metros 784 centimetros al primer rumbo, por 20 metros 567 centimetros al segundo, avaluada en los ramos de albañileria, carpinteria y herreria, inclusive un armazon en el número 82 de la suma de 1,274,161 ps. m|c; en segundo lugar, la finca calle de «Artes» núm. 303, construida en terreno de 8 vs. de frente al Oeste por 70 de fondo. ó sea 6 metros 928 melimetros, al primer rumbo por 60,620 metros al segundo; se previene que á las 36 vs. enangosta hasta quedar reducido á 6 cs, 85 vs. de ancho, pero á esa misma distancia hay un martillo á favor de una vara 15 centrimetros, lo que hace que vuelva á tomar las 8 del frente, y asi continúa hasta el fondo, y está avaluada en los tres ramos en la cantidad de 233,928 ps. m|c; en tercer lugar, la casa calle «Corrientes» núm. 28, construida en 12 vs. de frente al Norte, por 19 de fondo, equivalente á [illegible] 392 metros, al primer rumbo por 16'454 met[illegible]s al segundo y tasada en todos los ramos di[illegible]s en la suma de 181,640 ps. m|c y últimamente [illegible] gran finca calle de la Victoria esquina á la [illegible] San José, á una cuadra de la plaza de L[illegible], donde está la gran torre de las aguas co[illegible]ientes, núms. 538 á 542 á la 1.ª calle y 35 á 3[illegible] 1|2 á la segunda, la q' ha sido dividida en cuatro fracciones para facilitar su venta, á saber, la primera esquina con terreno de 17 vs. 15 centimetros de frente al Norte, por 30 vs. 60 centimetros de fondo, equivalentes á 14'861 metros al primer rumbo por 26'399 metros al segundo, avaluada en 359,365 ps. m|c, la segunda se compone de 12 varas de frente al Este, por 17 vs. 15 centimos de fondo ó sean 10'392 metros al primer rumbo, por 14'851 metros al segundo y tasada en 89,392 ps. m|c, la tercera y cuarta con igual frente y fondo á la anterior y apreciadas una en 83,504 ps. m|c, y la última en 104,917 ps. m|c. Por mas datos y pormenores pueden ocurrir los interesados á la oficina de D. Mariano Cabral hoy á cargo de D. Laureano Carballeda, á que se halla adscripto el que suscribe.—Buenos Aires, Marzo 10 de 1870.
Clod miro Gallardo.
m12 p30 Escribano Público.

Por mandato del Sr. Juez de primera instancia en lo Civil Dr. D. Jorge Echevarria, se han de hacer almonedas y remate bajo las galerias de la casa de Justicia en las tardes de los dias 25, 26 y 27 del entrante mes de Abril, de una finca situada en esta ciudad calle de la Piedad, entre la de Reconquista y San Martin, señalada con los números 75, 77 y 79, perteneciente á la testamentaria de D. Enrique Hargreanes, compuesto su terreno de 11 metros, 84 milimetros de frente al Sud, por 17 metros y 32 centimetros de fondo al Norte, tasado en todos sus ramos en la cantidad de 754035 ps. m|c. Advirtiéndose que hay oferta de 700000 pesos, que se tomará por base el dia del remate. Los que se interesen en su compra, por mas pormenores pueden ocurrir á la oficina de los escribanos Carballo y Nuñez, donde se les impondrán de sus tasaciones y demás pormenores.
Buenos Aires, Marzo 16 de 1870.
Enrique Nuñez
Oficina San Martin 30. Escribano Público.
m31 p30

Por disposicion del señor Juez de comercio Dr. D. Juan E. Barra, se hace saber á todos los acreedores del concurso del fallido José Caise presenten en el término de veinte dias al sindico D. Adolfo Agote los justificativos de sus créditos con arreglo al articulo 1549 del Código de comercio; previniéndose al mismo tiempo lo dispuesto por el articulo 1567 á fin de no hacer pagos ni entregas de efectos al fallido bajo la pena de quedar exhonerados en sus obligaciones, debiendo aquellas personas en cuyo poder existan pertenencias del fallido hacer manifestacion de ello por escrito al Sr. Juez comisario D. Daniel Girate, so pena de ser tenidos por ocultadores de bienes y cómplices en la quiebra—Buenos Aires, Abril 5 1870.
a5 p20 Joaquin Reynoso.

En los autos seguidos por el Dr. D. Pedro Aguilar, produciendo informacion sobre complemento de titulos y para acreditar que al fallecimiento de D. Juan Jurnet y su esposa doña Maria E. Segui, solo quedaron como únicos herederos, sus hijos Victoria, Juana, Nemecio y Santiago Jurnet y Segui, que vendieron la casa calle de Belgrano núms. 92, 94 y 96 á don Pedro Laillá, que es á la que se refieren los titulos é informacion producida por el Dr. Aguilar, el señor Juez de primera instancia en lo civil Dr. D. Miguel Garcia Fernandez, ha ordenado se cite, llame y emplace, por el término de treinta dias, á todos los demás que en tal carácter se consideren con derecho á los bienes quedados por la muerte de los dichos D. Juan Jurnet y Da. Maria E. Segui, á fin de que comparezcan por su juzgado y oficina de Boado, donde se halla adscripto el que suscribe, á deducir sus acciones en forma, bajo apercibimiento de lo que haya lugar—Buenos Aires, Abril 7 de 1870.
a10 p30 Manuel Naveira.

Por disposicion del Sr. Juez de Comercio Dr. D. Tomás Isla, y á solicitud del de igual clase de la segunda circunscripcion judicial de la Provincia de Santa-Fé, se cita, llama y emplaza por el término de cinco dias á D. Antonio Rizanico, para que se presente ante dicha autoridad á efecto de estar á derecho en la demanda que allí le han promovido los Sres. Mauá y Ca. por cobro de cuatro mil ochocientos pesos fuertes, bajo apercibimiento que de no efectuar su comparencia, se le declarará rebelde y contumaz y se seguirá la causa con los estrados del juzgado, hasta su total y definitiva terminacion, sin mas citacion ni emplazamiento. Lo que se hace saber para su conocimiento y efectos que haya lugar—Buenos Aires, Abril 8 de 1870.
a10 p5 Joaquin Lijó.

Por disposicion del Sr. Juez de Paz de este partido Ciudadano Dr. D. German Vega se designan los dias 21, 22 y 23 del entrante mes de Abril del corriente año, para celebrar almonedas y remate bajo las galerias del Juzgado, de una casa perteneciente á D. Juan Bacerque, sita en este pueblo á una cuadra de la plaza principal con rumbo al Este, edificada en terreno compuesto de 24 metros, 248 milimetros de frente al Sud, por 48 metros 496 milimetros de fondo al Norte; tasada en todos sus ramos en la cantidad de 75,000 ps. m|c
Las personas que se interesen en su compra pueden ocurrir por mas pormenores á la oficina del infrascripto donde se les pondrán de manifiesto sus tasaciones, previniéndose que no se admitirán ofertas que no escedan de las dos terceras partes de su tasacion.—Bragado, Marzo 30 de 187..
Martiniano Aparicio.
a3 p10 Escribano Público.

Juzgado de Paz de Juarez.
Por el presente se cita, llama y emplaza á D. Fernando Ruiz (á) Coronel para que en el perentorio término de treinta dias contados desde la fecha—comparezca por si ó apoderado á esta Oficina, á responder la demanda que por cobro de pesos ha entablado D. Francisco Echdide (á) Zavala—previniéndole que en caso de no comparecer se procederá con arreglo á derecho—El Porvenir, Febrero 26 de 1870.
m11. p30. Mariano Roldan.

Por disposicion del señor Juez comisario del concurso formado á los bienes de D. Aquiles Ansaldo, se convoca á todos los acreedores de este, por tercera y última vez á junta general para el dia 20 del corriente á las dos de la tarde á efecto de proceder á la verificacion de los créditos presentados al Sindico, y bajo apercibimiento de darse por cerrado el juicio de verificacion con arreglo á lo dispuesto en el articulo 1693 del Código Civil cuya reunion presidida por el dicho Juez Comisario tendrá lugar en el salon del juzgado en el dia y hora indicada—Buenos Aires, Abril 12 de 1870.
a13 p3 Reynoso.

De órden del Sr. Juez de primera instancia Dr. D. Miguel Garcia Fernandez, se han de hacer almonedas y remate, bajo las galerias del Cabildo, en los dias 25, 26 y 27 del entrante Abril, de 4 fincas en esta ciudad pertenecientes á la testamentaria de D. Santiago Cadelago, en este órden: La casa calle de Rivadavia núms. 783 á 789, entre las de Callao y Rio Bamba, edificada en terreno de 20 vs. 30 centimetros al Sud y 68 vs. de fondo, tediendo de frente en el fondo, solo 17 vs. 86 centimetros, tazada en la cantidad de 515,808 ps. m|c. Segundo, la casa calle de la Piedad núms. 622 á 626, entre las de Callao y Rio Bamba, edificada en terreno compuesto de 17 vs y 70 centimetros y 74 vs. 26 centimetros de fondo, tasada en la cantidad de 377,893 ps. m|c.—3.° la casa calle Victoria entre las de Saavedra y Misiones edificada en terreno compuesto de 8 1|2 vs. frente al Norte y 51 vs. 75 centimetros de fondo, tasada en 40,791 ps. m|c. Cuarta, la casa calle corrientes, entre las de Bermejo y Granada, edificada en terreno de 8 vs. de frente al Norte y 70 de fondo al Sud, tasada en 33,170 ps. m|c.
Por mas pormenores á la oficina de D. José Victoriano Cabral, donde estoy adscripto.
Buenos Aires, Marzo 23 de 1870.
m27 p30 Leandro M. Gonzaez

A virtud del mandato del Sr. Juez de primera Instancia en lo Civil Dr. D. Miguel Garcia Fernandez, se ha de proceder á la venta en pública subasta, bajo las galerias de la casa de Justicia, en las tardes de los dias 31 del mes entrante, y 1 y 2 de Abril, de los bienes pertenecientes á la testamentaria de D. Gavriel Ipharraguirre, radicados en Barracas al Sud, consistentes en unos terrenos, edificios y molinos á vapor, los cuales están divididos del modo siguiente:
Lote núm. 1—con edificios haciendo esquina á las calles Mitre é Industria, cuyo terreno se compone de 30 vs. 97 cent. de frente al S. O. por el costado N. O. de 26 vs, 20 cent. formando un martillo en su contra de 5 vs. y 618 cent. por el mismo lado N. O. hasta tocar con el lote núm. 2, por fondo 28 vs. 80 cent. y por el frente á la calle de Industria 25 vs. 40 cent. tasado en todos sus ramos en la cantidad de 531,395 ps. m|c.
Lote núm. 2,—con el edificio que contiene contiguo al anterior, compuesto su terreno de 23 vs. 7 cent. de frente al S. E. y calle de Industria, por el lado S. O. 28 vs 80 cent. por el N. E. 28 vs. 50 cent., haciendo este terreno un martillo al fondo en su favor en direccion al N. E., de 6 vs. 35 cent. de frente, por 31 vs. 10 cent. de fondo, tasado en la suma de 450,067 ps. m|c.—Previniéndose que en este lote está planteado el molino á vapor, tasados todos sus útiles y enseres en la cantidad de 327.554 ps. m|c.
Lote núm. 3,—asi mismo con edificios y frente á la calle de Independencia, de 15 vs. 95 cent. por 28 vs. 50 cent. de fondo al N. O. enangostando por este rumbo hasta tener 15 vs. 70 cent. el cual está tasado en 168,799 ps. m|c.
Lote núm. 4,—con el edificio que contiene y mide de frente á la referida calle de Industria, 12 vs. 50 cent, por 28 vs. 50 cent. de fondo al N. O., teniendo este rumbo solo 12 vs, avaluado en 82,862 ps. m|c.
Lote núm. 5—Igualmente con lo edificado, y mide de frente á la misma calle, 20 vs. 30 cent. por 34 vs. 73 cent. de fondo al N. O. enanchando en este hasta tener 21 vs. 13 cent., tasado en 148,466 ps. m|c.
Lote núm. 6,—con lo en él edificado, cuya forma es irregular y mide por su frente á la citada calle 12 vs. 83 cent. por el lado N. E. 35 vs. 57 cent. por el S. O. 34 vs. 73 cent. y al fondo 7. vs. y 50 cent. justipreciado en 108,135 ps. m|c.
Lote núm. 7,—con unas casillas de maderas tambien de forma irregular, cuyo frente á la enunciada calle mide 17 vs. 90 cent. por el costado N. E.—37 vs. 51 cent. por el S. O.—35 vs. 57 cent. y al fondo 7 vs. 59 cent. apreciado en 99,895 ps. m|c.
Los interesados en su compra, ocurrirán préviamente á la oficina del infrascripto Bolivar 64 á imponerse del plano levantado al efecto, de sus tasaciones y de los titulos de propiedad respectivos, con prevencion de no admitirse oferta menor á las dos terceras partes, el valor en que han sido estimados dichos lotes.
Buenos Aires, Marzo 16 de 1870.
m17 p30 Diego J. Cordero.

Por disposicion del señor Juez de Policia Correccional Dr. D. José D. Boneo y á solicitud de D. José Lira, en la causa que sigue con D. Nolasco Esquida sobre injurias se cita y emplaza á este, para que en el término de seis dias comparezca por la oficina del que firma á ser notificado de providencia bajo apercibimiento—Buenos Aires, Abril 9 de 1870.
a12 p6 Diego Pombo.

Por disposicion del Sr. Juez de Paz de esta ciudad Dr. D. Marcelino Diaz Herrera, en las tardes de los dias 8, 9 y 10 del entrante mes de Abril del corriente año y en la oficina del Juzgado, se han de hacer almoneda y remate al que mas diere y dinero de contado, de una quinta situada en los suburbios de esta ciudad compuesto su terreno de 150 varas de frente, por 300 de fondo, propiedad de D. Miguel Pessi, tasada en la cantidad de 19,187 ps. m|c, por cuyos pormenores los interesados pueden ocurrir á la oficina del actuario que firma, donde se les pondrá de manifiesto todos los antecedentes.—San Nicolás Marzo 8 de 1870.
José Bobredo.
m27 p30. Escribano P. del Juzgado.

El Sr. Juez de primera Instancia en lo Civ Dr. D. Jorge Echeverria, á solicitud de la Municipalidad de esta Ciudad, ha ordenado que en las tardes de los dias 20, 21 y 22 del próximo Abril, se proceda á la venta en almoneda pública, bajo las galerias de la casa de Justicia, de los lotes de terrenos que se espresan en la tasacion que se transcribe en seguida: «Tasacion de los 6 lotes de terrenos sitos en la calle de Salta, con frente á la plaza Constitucion, entre las calles de Garay y Brasil, pertenecientes á la Municipalidad de esta ciudad, practicadas por el maestro mayor de albañileria que suscribe, en virtud de mandato Judicial. Lote n. 1, calle de Salta formando ángulo de esquina á la del Brasil, se compone de 10 metros de frente á la calle de Salta, con 34 metros 64 centimetros de fondo al Este, descontándose 8 metros cuadrados de los ochavos de las esquinas hacen 338 metros 40 centimetros cuadrados, que avalúo á razon de 300 ps. m|c, metro cuadrado ps. 101,520. Lote n. 2, compuesto de 10 metros de frente al Oeste, calle de Salta con 37 metros, 64 centimetros de fondo al Este que hacen 346 metros, 40 centimetros cuadrados que avaluo á razon de 250 ps. m|c, metro cuadrado ps. 86,600. Lote n 3, compuesto de 10 metros de frente al Oeste, calle de Salta, con 34 metros, 64 centimetros de fondo al Este, que hacen 346 metros, 40 centimetros cuadrados que avalúo á razon de 250 ps. m|c, metro cuadrado, ps. 86 600. Lote n. 4, compuesto de 10 metros de frente al Oeste, calle de Salta, con 34 metros, 64 centimetros de fondo al Este, que hacen 346 metros, 40 centimetros cuadrados que avalúo á razon de 250 ps. m|c, metro cuadrado, ps. 86,600.—Lote n. 5, compuesto de 10 metros de frente al Oeste, calle de Salta, con 34 metros 64 centimetros de fondo al Este, que hacen 246 metros, 40 centimetros cuadrados, que avalúo á razon de 250 ps. m|c, metro cuadrado ps. 86,600 Lote n. 6, compuesto de 14 metros y 50 centimetros de frente al Oeste calle de Salta, con 34 metros, 64 centimetros de fondo al Este, que hacen 502 metros, 28 centimetros cuadrados, el que avalúo á razon de 250 ps. m|c, metro cuadrado ps. 125,570. Suma Total, 573,490. Asciende la presente tasacion de los lotes de terrenos indicados á la cantidad de 573,490 ps, m|c.—S. Eu. O.—Buenos Aires, Febrero 24 de 1870.—Miguel cabrera.—Se previene que no se admitirá oferta que baje de las dos terceras partes de su tasacion, pudiendo los que se interesen ocurrir por mas pormenores á la oficina del que firma, Victoria 94, (Recoba Nueva.)—Buenos Aires, Marzo 11 de 1870.
m13 p30 Manuel Malmierca.

Por disposicion del Juez de 1ª Instancia en lo Civil Dr. D. Miguel Garcia Fernandez, se citan y llaman por el término de treinta dias á todos los que se consideren con derecho á los bienes quedados por fallecimiento de D. Miguel Rodriguez Orey, ya sean como herederos ó acreedores; pudiendo deducir sus acciones ante el Juzgado de S. S. y oficina del infrascrito, bajo apercibimiento de lo que haya lugar.
Buenos Aires, Abril 6 de 1870.
a 7 p30 Manuel Granados.

Por disposicion del señor Juez de primera instancia en lo criminal del departamento del norte Dr. D. Ventura Pondal se ha de hacer almoneda y remate en esta ciudad y oficina á cargo del infrascripto en las tardes de los dias seis, siete y nueve del próximo mayo, de los siguientes terrenos pertenecientes á la testamenteria de Da. Concepcion Pavon. Un terreno situado en esta ciudad compuesto de treinta y cinco varas de frente á la calle de Ramallo, su frente al nord-este con sesenta y cinco varas de fondo al Sud-oeste. Conteniendo dos piezas y algunos árboles y tasado en su totalidad en la cantidad de ocho mil ochocientos veinte y un peso m|c. Un terreno en dos suertes, lindero el uno con el otro, compuestos ambos de sesenta y nueve varas de frente con setenta y cinco de fondo tambien en esta ciudad en la suma de cinco mil quinientos setenta pesos m|c. no admitiéndose oferta que baje de las dos terceras partes de su tasacion, lo que se hace saber á las personas que se Interesen en la compra
San Nicolás, 6 de Abril de 1870
Eduardo Vila.
a12 p8 Escribano público y del crimen.

Per disposicion del Sr. Juez de primera instancia en lo civil Dr. D. Miguel Garcia Fernandez, se cita, llama y emplaza á todos los que se consideren con derecho á los bienes quedados por muerte de D. Andrés Berta, ya sean como herederos ó acreedores, para que en el término de 30 dias á contar desde la publicacion del presente, comparezcan ante SS y oficina de Demaria, donde se halla adscripto el que firma á deducir los derechos que crean corresponderles, bajo apercibimiento de lo que hubiere lugar en derecho.—Buenos Aires, Marzo 31 de 1870.
a1 p30 Alejandro Miñones.

AVISOS NO CUMPLIDOS

Dos dependientes para un pueblo de campaña uno inteligente en el ramo de almacen y un jóven de diez á 15 años se necesitan para la tienda, con buenas recomendaciones en la calle de Victoria 308. a13 p2

Caballo Se ha perdido uno pelo picaso con freno y silla nueva el 10 del corriente á las 7 de la noche, el que lo entregue ó dé noticias de él en la calle de Independencia 119 recibirá una gratificacion, está contramarcado recientemente. a13 p3

Mucama Se necesita una con buenaz recomendaciones. calle Belgrano núm. 178. a13 p3

Se vende Una cabra con su cabrito calle Méjico 411. a13 p3

Cocinera Se necesita una con cama, Méjico 89 altos, de 9 á 11 darán rázon. a13 p3

Dinero, dinero Se dá cualquiere cantidad, sobre letras, hipotecas y otras garantias. Intereses módicos. Piedad 64.
a13 p6 Barron y Ca.

Interesante, Inmediato á la ciudad, en arrendamiento, á medias, ó en otra forma, se hará un partido ventajoso á la persona que se considere capaz de explotar una chacra ya cultivada, con cerco de alambre, dotada de bueyes, carros y algunos útiles de labranza, con tal que se den garantias de honradez y buen carácter. Ocurran Reconquista 113 altos a12 p4

Carruajes para el campo. Se venden dos á propósito para el campo y un tilbury americano de cuatro ruedas. ocurran á la cocheria Buenos Aires, Venezuela 180. a12 p3

Cocinero Se precisa un buen cocinero en la calle del Perú núm. 27. a12 p3

Talabartero Se precisa un oficial talabartero en la cocheria Buenos Aires, Venezuela 180 a12 p3

Seminario ANGLO ARGENTINO cerca de la estacion del Caballito. Las vacaciones de semana Santa principian el Miércoles santo y terminarán el mártes de Pascua inclusive.—Caballito Abril 11 de 1870.
W. J. Reynolds S. Negrotto.
a12 p6.

Se alquila Se alquila la casa alta calle de San Martin 124. Para tratar ocurran á la de Florida núm. 228 de 6 á 7 de la tarde. a10 p6

Almacen Se alquila uno de 6 1|2 varas de frente y 30 de fondo, con contrata ó sin ella, Calle de Florida 123. a9 p8

Piezas Se alquilan calle Florida 123. a9 p8

Pasageros Para el Callao y Lima. Saldrá el 25 de Abril la muy velera barca italiana «Rica Genova», su capitan D. Felipe Bozzo, nueva del primer viage y del porte de 1,400 toneladas. Para tratar pasages y mas informes, ocúrrase á su consignatario. Stefano Gaggiero.
Galle de Reconquista 130. a8 p10

Para niños Trajes negros de casimir para invierno, levitas, sacos, jaquet con pantalon y chalecos de casimir negros, traje completo 550 y 600 ps. pantalon solo de casimir negro 130 pesos y con chaleco 200; sacos ingleses de terciopelo 300 pesos, camisas bordadas 40 pesos, 1|2 hilo buena clase, calzoncillos algodon 15 pesos y de puro hilo 25 pesos. Tienda inglesa 40 1|2 calle San Martin. a9 p6

Portugal Se desea saber del señor Manuel Pereyra de Araujo Barboza y Castro, natural de Gondales de los Ascos de Baldesces, en Portugal, hijo de Francisco Pereira de Araujo Barboza de Castro, ya muerto, y de Da. Rosalia Alsces de Brito, este señor fué tenedor de libros de D. Juan Antonio Alsces de Brito en Rio Janeiro, y en principios de 1863 partió para el Rio de la Plata.
El motivo de saberse de este señor es porque su señora madre precisa escribirle directamente para pedirle un poder, á fin de arreglar el inventario de la familia. Ocúrrase calle Defensa 129. a9 p15

Para la Coruña, CARRIL Y VIGO dará á la vela en todo Abril la fragata de gran porte y primera marcha nombrada «Sofia de Vila», admite carga y pasageros á quienes su acreditado capitan D. Justo P. de Fam ofrece el trato de costumbre. Las personas que quieran tomar pasage pueden ocurrir á su capitan. Hotel del Globo cuarto núm 4, ó á su consignatario Calle Perú núm. 8. a9 p15

LA GUIA DE LOS FERRO-CARRILES, VAPORES, TRENWAYS Etc. con los cambios de las horas de los trenes etc. para el mes de Abril. se encuentra en todas las librerias y en las estaciones de los ferro-carriles. Se vende á 2 ps. m|c.
a8 p6 Richardson y Morgan.

Al público El premio mayor de 1,000 onzas de oro de la loteria del Uruguay que se jugó el 2 del presente mes de abril, fué vendido en la agencia de la calle de Cangallo núm 257; en la misma agencia tambien se han vendido varios otros premios a8 p6

Fierro en barras, de varias dimensiones, de buena calidad y barato, se vende en el nuevo corralon esquina Potosí y Zeballos, frente á la quinta de Guido.
a7 p6.

A las armas de Prusia. Sastreria de Honorio Gorge. Antiguo cortador de la casa Lohner. Florida núm 16. Buenos Aires.
m30 p60

Pichincha Se vende por no poderla atender su dueño, la mas acreditada y mejor situada confiteria de esta ciudad, con su armazon y todas sus existencias, traspasándole al comprador la contrata de la casa que es por seis años.
Por mas pormenores ocurran al escritorio de comisiones de Barron y Ca. Piedad núm. 64

Se vende La casa calle de Piedad núm. 387 y 389 con edificio antiguo y cuyo terreno se compone de quince y cuarta varas de frente y setenta y dos de fondo. Para tratar á la calle del Parque núm. 67. a6 p8

Al público La Loteria de Santa-Fé, anunciada en el sello de los billetes para el dia 14, se anticipará á causa de los dias feriados de la semana santa, debiendo tener lugar la estraccion el dia 13 del corriente.—Rosario, Abril 5 de 1870.
La Empresa.

Para Bahia Blanca
Saldrá el 20 de Abril la zumaca nacional «Naposta» capitan José Toniette, admite carga á flete y un número limitado de pasageros. Para tratar por una ú otra cosa sirvanse ocurrir á la agencia maritima de Manuel Sciuriano é hijo. Cuyo 34 1|2. a10 p10

Se vende Un lindo terreno en la calle de Cuyo entre Ombú y Azcuénaga con 8 1|2 varas de frente por 75 de fondo, terreno alto y dominante y con su frente al norte. Para tratar calle del Parque 329 por la mañana hasta las 11 y de las 4 1|2 de la tarde adelante. a10 p6

Visitas domiciliarias
Se comunica á los vecinos de la parroquia de la Piedad, que se dará principio á las visitas domiciliarias desde el juéves 7 del corriente, y que los encargados de practicarlas serán inexorables con los infractores á las ordenanzas. La Comision.

Defensuria De Menores del Partido de Moron.
Por el presente se hace saber á la persona que tenga en su poder al menor Juan Argüello, color achinado, de edad 13 años, que desapareció el 28 de Marzo por la noche de la casa de las Stas. de Jorge; previniéndosele á la persona que lo oculte, que le correrá el perjuicio que por derecho haya lugar, debiéndolo entregar en este Juzgado.—Moron, Marzo 31 de 1870.
L. Avelino Diaz.
a1 p15 Juez de Menores.

Leciones comerciales
Perfeccion en la escritura ejecutada con rapidez, elegancia y variedad de formas; teoria y práctica de ortografia analizada; aritmética, problemas mercantiles, reduccion de monedas, etc. Teneduria de libros, partida simple y doble, teoria, práctica y uso de los libros en general, cuentas corrientes, de rentas etc., varias formas del inventario y balance general, liquidaciones etc. Piedad 253. a12 p10.

Licitacion Por órden del Departamento Topográfico autorizado por el Superior Gobierno, se saca á licitacion la construccion de casa Municipal y escuelas públicas en el pueblo «9 de Julio».—Los que se interesen pueden ocurrir á esta oficina, Perú 118, donde estarán de manifiesto las bases y planos bajo los cuales deben ser construidos los espresados edificios, previniéndose que el 21 del corriente mes se procederá á la una de la tarde, á la apertura de las propuestas que hayan sido presentadas y de entre las cuales el gobierno se reserva aceptar la que estime mas conveniente.
Buenos Aires, Abril 6 de 1870.
a6 p10 Ignacio Gasagemas —S'rio I'no.

El Directorio De la nueva compañia Salteña de Navegacion á Vapor, invita á los señores Accionistas á la reunion general para la eleccion del nuevo Directorio, que tendrá lugar el Domingo 24 de Abril próximo, en la agencia general de vapores á las 12 del dia.
Los Accionistas que no puedan presentarse pueden hacerlo por cartas poderes.
Salto, 24 de Marzo de 1870.
José M. Guerra, Presidente. Cándido Blanco, Secretario.
m31 p15

Se alquila Con contrata ó sin ella, una magnifica casa recien edificada, compuesta de una pieza de esquina con sótano, otra que sigue como para trastienda con un altillo para depósito de efectos, y dos espaciosas piezas mas para dormitorio, un galpon para depósito techado de zinc, cocina con tres ornallas, letrina, pozo de riquisima agua. El terreno en que está edificada es inmensamente grande y cómodo, tanto para establecer un corralon, como para depositar carros ó panaderia, pues tiene entrada de la calle por un ancho porton de fierro y todo independiente de la casa.
Dicha casa y gran terreno están situados calle de la Defensa, á la distancia de una cuadra de la quinta del señor Lesama y dos cuadras del empedrado.
Para verla, están las llaves en la casita de al lado, y para tratar calle Salta 206, á toda hora del dia, Colegio Santa Maria.

FERRO-CARRIL DEL SUD
PROLONGACION AL SALADO
Se avisa á los accionistas, que presentándose en persona con los recibos de su depósito se les estenderán el certificado correspondiente para su debido resguardo.
Ocúrrase al efecto desde el dia 18 del corriente en adelante, de las 10 á las 3 de la tarde á la oficina de la compañia 121 calle 25 de Mayo—Buenos Aires, Frank Farish.
Presidente de la Comision Directiva
a12 p15 del F. C. del Sud.

GRAN NOVEDAD
PRECIOSO DESCUBRIMIENTO
Nueva máquina á vapor para cepillar la cabeza y sacar la caspa. ¡Asombro del mundo elegante! Sin rival hasta ahora. ¡Admiracion de todos!!
Esta máquina que obra como cincuenta cepillos de mano, está todos los dias en actividad en la peluqueria de J. Labarthe Bolivar 69.
a12 p3

PERÚ 64
En el almacen de géneros calle del Perú 64 se venden géneros averiados en buena condicion, á precios sumamente bajos, consistiendo estos en bramante Corona, y muchas otras marcas acreditadas, como tambien percales, lienzos, y zarazas advirtiendo que solo se vende por pieza. a12 p10

TRENWAY 11 DE SETIEMBRE
CALLE CUYO
La comision directiva de esta asociacion, ha resuelto en su última reunion, convocar á los accionistas para una asamblea extraordinaria, que tendrá lugar el lúnes 18 del corriente mes de Abril á las 2 de la tarde en su escritorio calle de Cuyo núm. 135, para dar cuenta del estado de la Sociedad y resolver puntos urjentes, que á ella competen. Al mismo tiempo se hace saber, que las cuentas y comprobantes existen en secretaria á disposicion de los sócios y podrán verse en el mismo escritorio los dias de trabajo de 2 á 4 de la tarde.
Buenos Aires, Abril 8 de 1870.
Alejandro Malbach.
a9 p9 Secretario.

AGENCIA YFERNET Y Cª
COMISIONES Y LANCHAJE
54 — CALLE DE MAYO — 54
COMPAÑIA DE NAVEGACION A VAPOR, ENTRE ROSARIO Y BUENOS AIRES
El vapor «Comercio del Rosario» capitan Morse sale del Tigre con destino á Paraná y Santa-Fé.
Todos los Lúnes de la estacion 25 de Mayo. Boleto de Tren gratis. Tocando en
Zárate
San Pedro
San Nicolás
Martes Rosario
Diamnte
Paraná
Santa-Fé y regresando los
Viérnes de Santa-Fé
Sábado. Rosario.
Encomiendas y valores. Rebaja de precios

COLEGIO FRANCO-INGLÉS
20—Suaipacha—20
Este establecimiento se ha trasladado al Caballito incorporándose con el Seminario Anglo Argentino, cerca de la estacion del Caballito.
a1 p30 M. J. Reynolds.

RICA YERBA PARAGUAYA
En el almacen «San Martin» calle San Martin 134 hay en venta la muy rica yerba paraguaya á 25 ps. libra, id argentina á 5 ps id, azucar Nueva York á 4 ps. id, id de Habana 3 1|2 ps. libra, chocolate español 15 ps libra, arroz-glacé 2 ps. libra, bacalao marca Corona 5 ps. libra, garvanzos 3 ps. libra, queso Patgrás 14 ps. libra, id gruyer 12 ps. libra id redondos 35 ps. uno, galletitas N. A. 20 ps. libra dulce membrillo 4 ps. libra, manteca 20 ps. libra, aceitunas 8 ps libra, aceite Plagniol 12 ps. botella, almidon americano 4 ps. libra, jabon widsor 3 por 5 pesos, é infinidad de otros articulos como ser loza, cristales ricos vinos y licores finos. a13 p2

ALCAZAR ALEGRIA
Se venden cuatro acciones de la empresa de este teatro, con tres mil pesos de premio cada una. Acudir Buen Orden 18. a13 p3

FRANQUEO DE CARTAS
Por el paquete inglés. 25 de Mayo 54.
a13 p3 Yfernet etc. Cie.

Aviso al comercio
Abril 12 de 1870. Desde esta fecha queda trasladado nuestro domicilio de la calle Victoria núm. 97 al núm. 141 de la misma.
a13 p3
Juan C. de Olaso, Aldazabal y Ca.

Para Burdeos Directamente—pasageros solamente.
Del 15 al 20 del próximo mes de Abril saldrá para dicho destino del puerto de Montevideo la muy velera Barca Franc. Jean Baptiste su capitan Salaberry. Admite pasageros de cámara y proa. Para tratar ocúrrase á sus consignatarios los Sres. Apestequy hrnos. calle Piedad 23.
m29 p15

UNICO DEPOSITO
Casa de la Sra. Reina Florida núm. 6.
PARA LAS SEÑORAS MUY IMPORTANTE
Los diarios de Europa decian hace algunos tiempos hablando de los polvos y aguas para la cara que era preciso rechazar como nocibles á la salud, todas las que las alcalis precipiten en negro á los que los ácidos carbonicos disuelven en parte, ó en fin las que un sol calienten descomponen, y fué á consecuencia de los numerosos esperimentos que se hicieron á este respecto, el Dr. Domassan y el Dr. Gendeim que la autoridad administrativa en Francia, se ocupó sériamente de traer un remedio á los graves acontecimiento que resultaban del empleo de dichas aguas y polvos.
Agua de Lis doble del Dr. Domassan
Privilejiada por el Gobierno francés.
Recomendada como la sola inofensiva, la mas rica, la mas pura de las aguas para el cutis.
Los principales doctores en medicina y los mas célebres quimicos recomiendan la mayor reserva en el empleo de ios polvos y aguas para el cutis que la mayor parte del tiempo no sirven sino para echarlo á perder y son á menudo funestas para la salud, mientras que el agua del doctor Domassan, está recomendada por los principales de la ciencia y garantida del modo mas formal como no teniendo ningun principio que no sea saludable y benéfico,
Este precioso descubrimiento conocido del mundo elegante desde muchos años ha probado que es el único que dá á la tez el brillo de la juventud y todo el esplendor del matiz mas bello sin que la mirada mas ejercitada pueda conocer que se haya hecho uso de este articulo de toilette. El carmin fino empleado con moderacion y simultáneamente con esta agua es el complemento de la belleza que hace desaparecer las grietas, el paño y los granos.
Se advierte que para evitar toda falsificacion cada frasco llevará el sello del Sr. Marques Domassan.
El precio de los frascos es de 20 pesos en casa de Reine Florida núm 6.
PARA LOS CABALLEROS.
AGUA PARA TEÑIR EL PELO PREVILEGIADA DEL DR. DOMASSAN.
Rúbio, castaño y negro
Esta tintura no tiene el grave inconvenient de alterar la fisonomia, al contrario tiene la ventaja de suavizarla y de dar al cabello todo brillantez y flexibilidad deseable.
ESPOSICION DE 1867
AGUA PRESERVATIVA DEL DOCTOR DOMASSA PARA EL CUIDADO DE LA BOCA.

Para las Flores Y Azul, "La Invariable Porteña". Administracion Rivadavia 441 y 443.
Se previene al público que para mayor comodidad de los pasageros, esta administracion ha resuelto que las galeras que salen para los puntos arriba indicados, los dias, 3, 8, 13, 18, 23 y 28, salgan desde el 17 del corriente los dias, 2, 7, 12, 17, 22 y 27 en el último Tren del Sud á dormir en la estacion Jeppener.
Los equipajes y encomiendas solo se recibirán hasta las 10 de la mañana del dia de salida, cartas y periódicos hasta las dos de la tarde.—Empresario.
Miguel M. Lupo.

VAPORES

Agencia de vapores y buques de vela de Torrado y Molero, calle Defensa núm. 82.
Buques á la carga para todos los puntos del litoral. Para San Nicolás y Rosario Vapor Nacional **Támesis.**
Admite carga todos los dias en la Boca del Riachuelo á 6 patacones la tonelada, y á 3 patacones la carrada de almacen.
Para órdenes á sus agentes—
Torrado y Molero.

Agencia de vapores y comisiones de Rubio y Foley, calle Mayo n. 12. Carrera de la Victoria.
Vapor Paquete Nacional **ila** Capitan Y Hodge.
Se despacha una vez por semana, con carga, pasageros y encomiendas.
Llamamos la atencion al comercio de Nogoyá sobre la facilidad y baratura de enviar las mercancias por esta via para ese destino al mismo precio que los buques de vela. Por órdenes, ocurrir á Rubio etc. Foley. Maypú 12.

Compañia "Rio de la Plata"
Carrera entre Montevideo y Buenos Aire hasta la Asuncion.
Los paquetes nacionales.
TARAGUAY GOYA Y GUARANI.
Sale de este puerto para la Asuncion todos los juéves á las 10 de la mañana tocando en los puertos intermedio. Recibe carga y pasageros á los que se les ofrece el mas esmerado trato
La tarifa de carga desde la fecha es la siguiente:

A Paraná	$ 10	toneladas
« La Paz y Esquina	$ 14	«
« Goya, incluso lanchaje alli	$ 16	«
« Bella-Vista	$ 16	«
« Corrientes	$ 18	«
« Asuncion	$ 24	«

Por mas informes, órden de carga y encomiendas y boletos de pasajes á la agencia de a Compañia Cuyo 24.

Agencia de Vapores y comisiones de Paez y Gomensoro Rivadavia 41
Carrera de los rios Paraná, Paraguay
Para la Asuncion y puertos intermedios, vapor nacional VENEZIA
Recibe carga y pasageros.
Fara la Asuncion y puertos intermedios, vapor francés RIO GUALEGUAY
Recibe carga y pasageros.
Para la Asuncion, Corrientes y puertos intermedios, vapor THEREZA.
Recibe carga y pasageros para los que tiene exelentes comodidades:
Para Gualeguay directamente, vapor nacional ENTRE-RIOS
Recibe carga y pasageros y saldrá cada 10 dias
Los vapores de la carrera de los rios Paraná y Paraguay, saldrán alternativamente cada 8 dias. Las encomiendas se recibirán hasta las 4 de la tarde del dia antes de la salida de los vapores.
La Agencia se encarga de embarques y toda operacion de Aduana para lo que cuenta con bastantes elementos á precios módicos.
Para mas pormenores á sus agentes—
Paez y Comensoro.

Agencia de vapores y comisiones de A. Matti y Piera, Cangallo 30
PARA MONTEVIDEO—El vapor RIO URUGUAY
Saldrá todos los Sabados á las 5 de la tarde regresando los Martes.
PARA EL SALTO y puertos del Uruguay RIO URUGUAY
Saldrá todos los Martes á las 10 de la mañana, regresando los Sábados.
Los pasageros para Mercedes y Gualeguaychú se trasbordarán á otros vapores en Yaguary y Fray Bentos.
PARA EL ROSARIO y escalas.—El vapor TALA
Saldrá desde el Tigre todos los martes en combinacion con el tren de las 10 de la mañana y regresará los viérnes.
PARA EL ROSARIO y escala—El vapor:— LUJAN.
Saldra desde el Tigre todos los juéves y domingos en combinacion con el tren de las 9¼ de la mañana regresando los miércoles y sábados.
Para el Paraná, Santa-Fé, con escala en el Rosario y puertos intermedios el vapor CAPITAN
Saldrá desde el Tigre, todos los Lunes en combinacion con el tren de las 10 de la mañana y regresará los Domingos.
Para Zarate. Baradero y San Pedro. El vapor TALA.
Saldrá desde el Tigre todos los sábados en combinacion con el tren de las 10 de la mañana y regresará los viernes.
Para San Nicolas y Rosario. Con carga solamente. Los vapores ESMERALDA Y ESPIGADOR.
Saldrán alternativamente todas las semanas
Para la Asuncion directamente con escala en Corrientes y puertos intermedios los vapores PROVEEDOR Y CISNE
Saldrán alternativamente todos los Domingos regresando los Miercoles.
Para mas informes y tomar boletos de pasaje y órdenes de carga, ocurrir á sus agentes A. Matti y Piera, Cangallo 30.
NOTA—La agencia proporciona lanchas para la conducion de la carga abordo de los vapores por un precio módico y se ocupa del embarque de la misma, corriendo con todas las diligencias.

Mensagerias fluviales, Reconquista núm. 99.
Itinerario del nuevo vapor paquete inglés
"SATURNO"
Conocido ya por su velocidad, escelentes comodidades y trato especial. Su capitan D. Domingo Maccio.
SALIDAS.
Para el Salto y escalas todos los domingos á las 10 de la mañana. Para Montevideo los juéves á las 5 de la tarde.
LLEGADAS.
Del Uruguay los jueves por la mañana, de Montevideo los Domingos por la mañana.
Admite carga, pasageros, encomiendas y dinero á flete. Los pasageros para Mercedes, serán desembarcados en Fray Bentos. Los pasageros para Gualeguaychú serán trasbordados en Fray Bentos al vapor oriental «Pingo.» Los pasageros para la Concepcion del Uruguay serán trasbordados al vapor «Reconocedor» de la boca del arroyo, durante la bajante del rio. Por mas pormenores ocurrir á la agencia Reconquista 99.

Agencia de vapores de E. D. Risso, Hnos. Reconquista 99 1|2.
Itinerario de los vapores de la nueva compañia Salteña de navegacion á vapor que regirá del 15 de Marzo de 1869.
Para el Salto, con escala en todos los puertos sale el juéves á las 10 de la mañana el vapor «Rio de la Plata». Regresa el Lúnes al amanecer.
Para el Salto, con escala en todos los puertos. Sale el Sábado á las 10 de la mañana el vapor «Villa del Salto.»
Para Montevideo, sale los lúnes á las 5 de la tarde el vapor «Rio de la Plata.»
Para Montevideo, sale el Miércoles á las 5 de la tarde el vapor «Villa del Salto». Regresa los Sábados al amanecer.

FERRO-CARRIL DEL OESTE
Se previene al público que el servicio de los trenes desde el primero de Marzo hasta nuevo aviso, será como sigue:

SALIDAS EN DIAS DE TRABAJO

ESTACIONES.	1°	2°	3°	4°	5°
Parque	7	10	2	5	6
11 de S'bre.	7 10	10 10	2 10	5 10	6 10
Almagro	7 15	10 15	2 15	5 15	6 15
Caballito	7 20	10 20	2 20	5 20	6 20
Flores	7 25	10 25	2 25	5 25	6 25
Floresta	7 30X	10 30X	2 30X	5 30	6 30
San Martin	7 45	10 45	2 45	5 45	6 45
Moron	8 X	11 X	3	6	7
Merlo	8 20	11 20	3 20	6 20	..
Moreno	8 30	11 30	3 30	6 30X	..
G. Rodriguez	9	..	4	..	..
Lujan	9 30X	..	4 30	..	..
Olivera	10	.	5 X	..	..
Mercedes	10 30	..	5 30	..	..
Mercedes	10 45	..	5 45	..	..
Freire	10 45	..	6 40	..	..
Gorostiaga	12 15	..	7 12	..	..
Chivilcoy	12 40	..	7 45	..	..

REGRESOS:

ESTACIONES.	1°	2°	3°	4°	5°
Chivilcoy	..	..	6 15	..	2 15
Gorostiaga	..	..	6 45	..	2 45
Freire	..	..	7 15	..	3 15
Mercedes	..	..	8 15	..	4 15
Mercedes	..	..	8 30	..	4 30
Olivera	..	..	9	..	5 X
Lujan	..	..	9 30X	..	5 30
G Rodriguez	..	..	10	..	6
Moreno	..	7 30	10 30	1 30	6 30X
Merlo	..	7 40	10 40	1 40	6 40
Moron	7	8	11 X	2	7 X
San Martin	7 15	8 15	11 15	2 15	7 20
Floresta	7 30X	8 30	11 30	2 30X	7 35
Flores	7 35	8 35	11 35	2 35	7 40
Caballito	7 40	8 40	11 40	2 40	7 45
Almagro	7 45	8 45	11 45	2 45	7 50
11 de S'bre.	7 50	8 50	11 50	2 50	8
Parque	8	9	12	3	8 15

SALIDAS EN DIAS DE FIESTA
Sale del Parque á las 7 A.M. llega á Chivilcoy, 12 45
" " 9 " " " Moreno, 10 30
" " 11 " " " Moron, 12
" " 2 P.M. " " Chivilcoy, 7 45
" " 5 " " " Moreno, 6 30
" " 6 " " " Moron. 7

REGRESOS
Sale de Moron á las 7 A.M. llega al Parque á las 8
" Moreno 7 30 " " " 9
" Chivilcoy 6 15 " " " 12
" Moreno 1 30 P.M. " " 3
" Moron 5 " " " 6
" Chivilcoy 2 15 " " " 8 15
NOTA—Las cruces indican que un tren cruza con otro
La administracion

NOTABLE REMATE!
POR NAZAR Y PEREIRA
EN CASA DE LOS SEÑORES
DARTE GERBE
33—VICTORIA—33
¡¡¡ á 5, 6 y 7 meses de plazo !!!
¡ESPLÉNDIDO SURTIDO!

El martes 19, miercoles 20, jueves 21 y viernes 22 del corriente á las 12 en punto de cada dia empezará la venta de los principales renglones de la casa cuyo detalle es como sigue:

Un surtido de pañuelos y chalones de cachemires franceses de mas de 20 fabricantes habiendo una variedad inmensa en cada clase y dibujo que venderemos en pequeñas cantidades; empezaremos por los de menos precio hasta los mas finos que se fabrican.

Hacemos notar que el miercoles 20 como á las 3 de la tarde se venderán 15 chalones de los mas ricos que se hacen en Francia.

El jueves 21 á la misma hora venderemos seis pañuelos y seis chalones ordinarios de las Indias.

El viernes 22 á la misma hora venderemos 10 chalones ricos de las Indias cuyo costo es de 20,000 á 75,000 pesos moneba corriente.
Todos los chalones finos son de diferente calidad y dibujo y se venderán separadamente.

Para redondear una factura venderemos 50 fardos consistiendo en:

Paños negros regulares,
Paños negros finos,
Casimires negros regulares,
Casimires negros finos,
Casimires de color para pantalones,
Casimires de id para trajes,
Casimires á cuadros,
Castores negros,
Castores de colores,
Moskowa negros,
Moskowa de colores,
Esquimaur.
Géneros franceses de novedad para vestidos,
Bombasí labrado,
Franela de color lisa,
Franela de color á cuadros,
Tartanes finos de colores,
Pañuelos para el cuello,
Pañuelos medio rebozo,
Pañuelos de taparse,
Chalones tartan varias clases,
Boas de lana tartan,
Corbatas cachemira
Boas cachemir largas.

Las clases regulares se venderán por bulto cerrado.

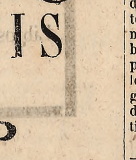
Terciopelo negro varias clases,
Tules negros lisos y labrados,
Tules de color labrados,
Pañuelos fulares ricos,
Grós negros de varias clases,
Grós de colores,
Pequines negros,
Pequines de colores,
Fular de ceda,
Crespon negro,
Tapados de gró,
Tapados de terciopelo,
Y tapados de todas clases,
Boas cachemir á cuadros con seda,
Corbatas de seda varias clases,
Pañuelos fulares asargados, (dibujo cachemir.)
Fajas de seda,
Camisas para niño pechera hilo,
Camisas para hombres id id,
Camisas de señora lisas,
Camisas id bordadas,
Tapados paño negros, (para niños y señoritas,
Tapados de paño colores para señora,
Tapados casimir negro para id,
Tapados id color para id.

Los tapados son de muchas clases, formas y guarniciones diferentes á la última moda

Gorritos para niños,
Cintas de gró,
Cintas de terciopelo,
Botincitos de lana,
Boas punto de lana,
Botones terciopelo,
Gorritas de lana,
Cintas de raso,
Guantes media mano,
Carpetas sobre-mesa,
Pañuelos punto lana,
Botones de seda.

LINEA ITALIANA DE NAVEGACION A VAPOR
Entre Génova y Rio de la Plata.
Haciendo escala en Gibraltar, Barcelona y Marsella con los siguientes vapores:
ISABELLA de 3,200 toneladas y fuerza de 600 caballos.
CLEMENTINA de 3,000 toneladas y fuerza de 500 caballos.
AGNESE de 2,500 toneladas y fuerza de 400 caballos. El vapor—
AGNESE
Capitan—GIOV GULIDE
Saldrá para Génova el 16 de Abril
Precios de los pasajes.
Primera clase ps. fts. 140—y tercera ps. fts. 60.
Ocúrrase á sus consignatarios SIVORI y SCHIAFFINO, calle Salta 29 y 31. a7 p10

Casa introductora

ARMAS PARA TODOS
DE
15 pesos á 10,000

ARMERIA E. PARIS
PREVILEGIADO
20 Rivadavia 20
FRENTE AL CAFE DEL PLATA
Fusiles de aguja, rifles y pistolas revolvers, escopetas Lefaucheux y armas Montecristo.
REVOLVERS de 4, 5. 6, 7, 8, 10, 12 y 21 tiros
Espadas, dragonas, cinturones de oficial, pistoleras, polainas, cartucheras de todo sistema y articulos de caza de todas clases, látigos armados cachiporras y dagas.
ESGRIMA
Casa de confianza para las grandes composturas de armas antiguas y modernas, y piezas de repuesto para los viajeros del campo.
PARIS **LONDRES**

CAL, CAL, CAL
A los propietarios, Maestros de obras, Curtidores Y pueblos de campaña
Calera Argentina de la Victoria
Los abajo firmados venderán desde el 1° de Enero de 1869, el producto de estas caleras q' es de una fanega hasta la cantidad que se les pida; teniendo siempre disponible este articulo, y se es hace saber á los consumidores que se les entregará á bordo, en las obras ó pueblos de campaña, garantiéndoles de peso y medida. Por informes y órden á—
Rubio y Foley
Mayo núm. 12.

SOCIETE GENERALE
DE TRANSPORTS MARITIMES A VAPEUR
Linea mensuelle de Genoves et Marseille a Buenos Aires.
Le paquebot á vapeur **"BOURGOGNE"** de 3000 tx. de première classe, partirá pour Marseille et Génes le 20 de Abril 1870 faisant escal e á
Rio-Janeiro **Marseille**
Gibraltar **Génes**
PRIX DES PASSAGES

	1re CLASSE	2me CLASSE	3me CLASSE
Génes	pfs. 246 ou 6150 ps.	pfs. 170 ou 4250 ps.	pfs. 80 ou 2000
Marseille	pfs. 236 ou 5900 ps	pfs. 160 ou 4000 ps.	pfs. 80 ou 2000
Gibraltar	pfs. 236 ou 5900 ps.	pfs. 160 ou 4000 ps.	pfs. 80 ou 2000
Barcelone	pfs. 246 ou 6150 ps.	pfs. 170 ou 4250 ps.	pfs. 80 ou 2000

NOTA—Jusqu'á nouvel avis les passagers pour Barcelonne seront transbordés á Marseille aux frais de la Compagnie. El vapor no tocará á la vuelta en Rio Janeiro.
Pour fréts et passages s'adresser aux consignatais MM. Bonnemason et Heydecker Bolivar 76
m30 e23

TELEGRAFO DEL ESTADO
EN COMBINACION CON EL
TELÉGRAFO DEL FERRO-CARRIL DEL OESTE
TARIFA
Por un despacho simple de diez palabras sin incluir el sobre escrito.
De la oficina Central, 103 calle Cangallo ó de la estacion del Parque, Buenos Aires.

LINEA AL ROSARIO
A Mercedes $ 10 m|c.
Al Cármen, Al Salto, A Rojas, Al Pergamino } « 20
A S. Nicolas, Al Rosario } « 30

LINEA DEL FERRO.CARRIL
Al Once de Setiembre, A Flores, A Moron } 10 $ m|c
A Lujan, A Mercedes, A Chivilcoy » 20 m|c

Por cada diez palabras arriba del despacho simple, se cobra la mitad de la tasa original.
Se reciben telégramas en todas estas oficinas para Montevideo al precio de 60 ps. m|c por despacho simple.
LA ADMINISTRACION

CREDITO TERRITORIAL DE SANTA-FE
ASOCIACION ANONIMA
Creada por ley de 28 de Setiembre de 1869.
GRAN RIFA
DE BIENES RAICES A TERMINO FIJO
TERCERA ESTRACCION.
El 24 de Abril de 1870
EMISION DE 9 MILLARES DE BILLETES A 2 PESOS FUERTES UNO.
PREMIOS MAYORES
Núm. 1—Una finca esquina á la calle del Progreso y 3 de Febrero, en terreno de 13 3|4 varas de frente á la del Progreso y 25 de fondo á la del 3 de Febrero, compuesta de cinco piezas de azotea, cocina y demás oficinas.
N. 2—Una finca calle del Progreso, en terreno de 13 varas de frente por 25 de fondo, con cuatro piezas, cocina y demas oficinas,
PMREOS MENORES.
3—Un terreno ná imediaciones de la quinta de Llovet, compuesto de 100 varas de frente por 100 de fondo, marcado en el plano con el N. 1.
4—Otro en igual situacion de 100 por 100, marcada con el N. 2.
5—Otro en igual situacion de 100 por 100, marcado con el N. 3.
6—Otro en igual situacion de 100 por 100 marcado con el N. 4.
7—Otro en igual situacion de 100 por 100 marcado con el N. 5.
8.—Otro en igual situacion de 100 por 100 marcado con el N. 6
9—Otro en igual situacion de 100 por 100, marcado con el N. 7.
10—Otro en igual situacion de 100 por 100 mareado con el N. 8.
11—Otro en igual situacion de 100 por 100 marcado con el núm. 9.
12—Otro en igual situacion de 100 por 100 marcado con el N. 10.
13—Otro en igual situacion de 100 por 100 marcado con el N. 11.
14—Otro en igual situacion de 100 por 100, marcado con el N. 12,
15—Otro en igual situacion de 100 por 100, marcado con el N. 13.
16—Otro en igual situacion de 100 por 100 marcado con el N. 14.
17—Un terreno á inmediaciones de la quinta del Retiro, con 116 vs. de frente por 83 de fondo, señalado en el plano con el N. 68.
18—Otro en igual situacion de 101 por 88 1|2, marcado con el N. 69.
19—Otro en igual situacion de 101 por 93 marcado con el N. 70.
20—Otro en igual situacion de 101 por 98 marcado con el N. 71.
21—Otro en igual situacion de 101 por 102 1|2 marcado con el N. 72.
22—Otro en igual situacion de 101 por 100, marcado con el N. 73.
23—Otro en igual situacion de 100 por 100 marcado con el N. 74.
24—Otro en igual situacion de 101 por 100, marcado con el N. 75.
25—Otro en igual situacion de 101 por 100, marcado con el N. 76.
26—Otro en igual situacion de 101 por 100, marcado con el N. 77.
Los titulos de las propiedades están depositados en la Secretaria de la municipalidad á efecto de escriturar inmediatamente los que sacaren premios. El Presidente de la Municipalidad firmará las escrituras.
Las escrituras de los premios que salieren fuera de esta ciudad del Rosario seran remitidas sin recargo de emolumento alguno, al Agente del punto donde hubiese sido comprado el billete, despues de constatada su identidad en esta Administracion calle Puerto núm 34, á cuya efecto el Ajente dará el competente recibo del billete.
Se escriturará al portador hasta los 90 dias despues de la extraccion y no se oye reclamo sobre sustraccion de billete ó de otra especie
Los billetes de esta 3.ª rifa son impresos en papel celeste, tinta negra, numeracion negra, y el sello negro al reverso con el dia de la estraccion y el sello azul del Comisario de Gobierno.
Agencias—En Buenos Aires, calle Cuyo, núm 178, y en Montevideo, calle Zavala, núm 80.

COLEGIO INGLÉS
44—TACUARI—44
LOS Sres. BRENAN Y MULCAHY
Se permiten anunciar á los padres de las familias de sus pupilos lo mismo que al público en general, que han removido su escuela de la calle Suipacha al núm. 44 Tacuari, á donde los estudios se reunirán el Juéves 3 de Febrero; tambien pueden recibir 50 pupilos, como tambien medios pupilos y esternos; los cuartos tanto salones como dormitorios son bien ventilados y grandes. El programa será como hasta ahora incluyendo todo curso de educacion práctico y clásico; la comportacion de los pupilos será siempre lo primero en atenderse especialmente. a3 p15

CON PRIVILEGIO
Del superior Gobierno Nacional.
Fábrica de cocinas económicas de nueva invencion para cocinar y hacer el gas que se necesita en las casas particulares, café, restaurant, hotel, fabrica el gas es por lo menos 80 por ciento mas barato que el de la compañia de gas de Buenos Aires, es fácil hacerlo, con una vez que lo enseñe es suficiente.
Allí tambien se fabrican colchones elásticos de nueva invencion, mucho mas cómodos que los conocidos hasta la fecha, son muy elásticos duraderos, aseados, nunca engendran insectos, y para la salud son muy hijiénicos, son muy cómodos para desarmarlos, dos minutos basta y dos para armarlos, se arrollan y se pueden llevar debajo del brazo, se puede colocar en toda clase de cama, la facilidad es grande para llevarlos al campo ó á cualquier destino, calle San Martin num. 56, segundo patio.
m13 p30 Desiderio Segrestan

EMPRESA
DEL GAS DEL ROSARIO
Se previene al público que, desde la fecha, queda abierta la inscripcion de accionistas de esta Empresa para los efectos determinados en el Art, 6.° del contrato de 6 de Febrero del año próximo pasado pudiendo los interesados ocurrir á la casa de los Srs. Dr. D. Bernardo de Irigoyen, calle San Martin núm. 33.
Diego C. Thompson y Ca. calle Reconquista núm. 71.
Banco Mauá y Ca. calle Cangallo núm. 101.
Bemberg Heymendahl y Ca. calle Reconquista núm. 60.
Carlos Saguier calle Corrientes núm. 25.
Leopoldo Arteaga calle Cuyo núm. 34.
Buenos Aires 4 de Abril de 1870.
a6. p30.

LOTERIA
DE LA BENEFICENCIA DE SANTA FE
Premio mayor 6,000 patacones
La loteria que sale á circulacion se jugará infaliblemente el 21 de Abril de 1870, es compuesta de 8 millares, 500 suertes y el premio mayor de 6,000 patacones. Los billetes son litografiados en papel blanco, tinta celeste numeracion negra y el sello negro al reverso con la inscripcion "21 de Abril de 1870."
El billete vale 2 patacones dividido en cuartos de 1|2 patacon.
Suertes.

1 de	6,000	ps. fts.
1 de	400	»
1 de	200	»
2 de	100	»
4 de	50	»
10 de	16	»
15 de	12	»
466 de	10	»

500 suertes ó 2,000 cuartos en 8 millare
Rosario Abril 13 de 1870.
La Empresa

La Rosa del Sud Su administracion en Buenos Aires, calle de las Piedras 77, en Chascomus, Fonda Francesa y en Dolores frente á lo de Luro. Orden de salidas, hasta nuevo aviso—
De Buenos Aires á Dolores y vice-versa dos los dias, id id al Moro por lo de Pujol, Juncal y Arenales, 1, 10 y 20, id id á la Golondrina por Caquel, Laguna de los Padres y Ballenera, 1, 10 y 20, id id al Puerto de la Laguna de los Padres por el Chajá, 6. 16 y 26, id id al Tandil por Navas, Sabaté, Bejarano y Arenales, 5. 15 y 25, id id á Quequen Chico por Arenales, la Quemada y Tres Lagunas, 5. 15 y 25. id id al Moro por Caquel, Pozo del Fuego, Brava y Cerro Paulino, 2, 9, 16 y 24, id id á Macedo por San Lorenzo, Estancia de Acosta y Laguna de Juancho, 1 y 15.
NOTA.—La Diligencia de la carrera de la Braba, sale del Moro los dias 7, 14, 21 y 29.
Otra.—Se contratan carruajes para todos los puntos del Sud, tanto para familia, cuanto para espediciones particulares y se conducen á particulares en sus mismos carruajes, facilitándoles caballos y peones.—El Empresario—
Lino Sevigné.